RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

CRÉDOC
CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

injep

INJEP NOTES & RAPPORTS RAPPORT D'ÉTUDE

- **Février 2021**
- INJEPR-2021/03

Baromètre national des pratiques sportives 2020

CREDOC

- Patricia Croutte et Jörg Müller
- Avec le concours d'Augustin Baron et Raphaël Brosseau
- Sous la direction de Sandra Hoibian

Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)
Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative 01 70 98 94 00 www.injep.fr

Baromètre national des pratiques sportives 2020

Patricia Croutte et Jörg Müller

Avec le concours d'Augustin Baron et Raphaël Brosseau

Sous la direction de Sandra Hoibian

Rapport réalisé à la demande de l'INJEP et du ministère des sports

Pour citer ce document

CROUTTE P., MÜLLER J., 2021, *Baromètre national des pratiques sportives 2020*, avec le concours d'A. Baron et R. Brosseau, sous la direction de S. Hoiban (CREDOC), INJEP Notes & rapports/Rapport d'étude.

TABLE DES MATIÈRES

1. Un taux de pratique qui n'évolue quasiment pas par rapport à 2018, dans le contexte particulier du confinement ... 7

Une pratique relativement stable ... 7

Une pratique qui reste socialement différenciée ... 8

2. Les différents univers sportifs ne bénéficient pas des mêmes tendances ... 11

Seuls la course et la marche, les activités de la forme et de la gymnastique ainsi que les sports urbains progressent. ... 11

Le confinement a fait reculer toutes les pratiques, même celles qui bénéficient de l'engouement des Français ... 12

3. Le confinement n'a pas eu le même impact sur tous les univers, il a consacré les activités de la forme et de la gymnastique ... 14

4. Le confinement a modifié le niveau mais aussi les conditions de la pratique ... 15

5. Une hausse des activités à domicile et des activités de la forme et de la gymnastique, accentuée par le confinement ... 17

6. Le confinement a consacré une pratique sportive autonome, sans partenaire et sans encadrement ... 20

7. Les conditions du confinement n'expliquent pas tout : l'envie reste le principal moteur de la pratique sportive, même pendant le premier confinement ... 23

8. D'une façon générale, en 2020, les Français ont moins envie qu'en 2018 de découvrir de nouvelles activités ... 26

9. Le terme « activité physique et sportive » est toujours associé en priorité à la santé, mais de façon beaucoup moins nette qu'en 2018 ... 27

10. Les actifs occupés sont plus sportifs que l'ensemble de la population, et plus que les actifs en recherche d'emploi ... 29

11. Lorsqu'ils bénéficient d'une aide de leur employeur ou du comité d'entreprise, les actifs sont plus pratiquants encore ... 31

12. Les liens entre santé et pratique physique et sportive ... 35

La population se dit en meilleure santé, malgré une dégradation de certains indicateurs de santé ... 35

Plus d'une personne sur quatre mesure son activité physique ... 37

Les personnes qui souffrent de problèmes de santé pratiquent moins souvent une activité physique et sportive ... 38

Tout comme la pratique, l'envie de de faire du sport est moins présente chez les personnes en mauvaise santé ... 40

Le dispositif « sport sur ordonnance » atteint sa cible et ses objectifs : il bénéficie plus souvent aux personnes à la santé dégradée et s'accompagne d'une pratique renforcée ... 41

13. Focus sur l'appétence pour les évènements sportifs et les prochains Jeux olympiques 44
Un peu plus d'un Français sur deux a suivi un évènement sportif au cours des douze derniers mois, le plus souvent sur un écran 44
Un Français sur deux compte regarder la retransmission des Jeux olympiques 2024 46
ANNEXES 49
Annexe 1. Présentation de la méthodologie de l'enquête 49
Rappel des caractéristiques de l'enquête 49
Spécificité 2020 : la période du confinement 50
Collecte de l'information 50
Apurement des données collectées 50
Redressement des données 52
Profil de l'échantillon interrogé et respect des quotas par région 53
Annexe 2. Questionnaire 54
Partie 1. Votre profil 54
Partie 2. Vos pratiques physiques et sportives 55
Partie 3. Conditions de pratique pour chaque activité 58
Partie 4. Questions diverses concernant votre pratique 62
Partie 5. Habitudes et santé 63
Partie 6. Qui êtes-vous ? 64
Annexe 3. Tableaux et graphiques complémentaires 65

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU BAROMÈTRE 2020

En 2020, 65 % des Français de 15 ans et plus ont pratiqué au moins une activité physique et sportive au cours des douze derniers mois. En 2018, dans la première édition de ce baromètre, ils étaient 66 %. La pratique n'a donc quasiment pas évolué en deux ans.

En revanche, si on prend en compte le mode de déplacement principal et que l'on considère que ceux qui se déplacent à pied, à vélo ou trottinette pratiquent une activité physique, on arrive à une proportion de 76 % de Français pratiquants (+ 1 point par rapport à 2018). Globalement, entre 2018 et 2020, on note donc une relative **stabilité** de la pratique sportive.

L'activité sportive proprement dite (hors modes de déplacement actifs) reste socialement différenciée, plus facilement exercée par les jeunes, les bénéficiaires de hauts revenus ou les plus diplômés.

Mais, pendant les deux mois du confinement, cette pratique a **diminué d'une dizaine de points**, s'établissant à 53 %. Toutes les catégories de pratiquants ont été impactées et quasiment aucun non-pratiquant ne s'est mis à la pratique sportive pendant le confinement. En moyenne, 82 % des pratiquants hors confinement ont continué à pratiquer pendant le confinement. Cette poursuite de l'activité a été maximale chez les pratiquants des activités de la forme et de la gymnastique (86 %).

Alors qu'ils ne manquaient généralement pas de place chez eux pour faire du sport (61 % des Français estiment en avoir eu suffisamment), ni de temps (68 % en avaient suffisamment), la plupart des Français ont diminué leur pratique ou n'ont pas changé leurs habitudes. Il faut dire que seulement 54 % des Français ont eu envie de pratiquer une activité physique et sportive pendant le confinement. Ceux qui ont eu à la fois assez d'espace et de temps ainsi que de l'envie sont ceux qui ont le plus fait de sport pendant le confinement (82 % ont pratiqué au moins une activité sportive). En revanche, ceux qui avaient suffisamment de temps et d'espace mais pas envie n'ont été que 25 % à avoir une activité pendant le confinement.

Entre 2018 et 2020, la plupart des univers sportifs enregistrent une baisse du nombre de pratiquants, à l'exception notable de l'univers de la course et de la marche et de celui de la forme et de la gymnastique.

Entre 2018 et 2020, la part d'activités pratiquées à domicile progresse nettement : en 2018, 18 % des pratiquants s'adonnaient à domicile à leur activité principale ; deux ans plus tard, on passe à 24 % pour la période hors confinement (+ 6 points). L'impact du confinement est ici très net puisque pendant cette période, quasiment deux fois plus de séances sont pratiquées à domicile (47 % des pratiquants).

Cette année, **deux dispositifs en faveur de la pratique sportive** ont été analysés : d'une part, le sport sur ordonnance et, d'autre part, les aides – qu'elles soient en nature ou en espèces, fournies par l'employeur ou le comité d'entreprise – auprès des actifs occupés.

Le sport sur ordonnance a progressivement fait son apparition dans les textes de loi français. Dans le cadre du parcours de soins des patients atteints d'une affection de longue durée, le médecin traitant peut prescrire une activité physique adaptée au patient. 16 % des Français interrogés en auraient bénéficié, avec un taux plus élevé dans les groupes en moins bonne santé : 22 % des personnes jugeant leur état de santé personnel comme mauvais ou très mauvais et 21 % des personnes souffrant d'une maladie chronique ou d'un problème de santé de longue durée, ainsi que 30 % des personnes handicapées ont ainsi bénéficié de ce dispositif. Quand on a bénéficié du dispositif, **la pratique sportive se trouve majorée**. 77 % des

bénéficiaires déclarent au moins une activité sportive dans l'année (+ 12 points par rapport à l'ensemble de la population et + 14 points par rapport à ceux qui n'en bénéficient pas).

Un actif en emploi sur cinq, environ, bénéficie d'une aide à la pratique sportive par le biais de son entreprise (21 %), que ce soit par la mise à disposition de douches ou de vestiaires (7 %), d'un local dédié (7 %) ou encore grâce à une participation financière, de l'employeur ou du comité d'entreprise (12 %). **La perception d'une aide agit favorablement sur le niveau de pratique sportive des actifs en emploi** qui augmente alors de plus 10 points (82 % dès lors qu'une aide est perçue) par rapport à ceux qui ne bénéficient d'aucune incitation (70 %).

Enfin, on s'est intéressé à l'appétence de nos concitoyens pour les retransmissions sportives et pour les prochains Jeux olympiques de Paris en 2024. Au cours des douze derniers mois, 52 % des Français ont suivi une rencontre sportive (quel que soit le sport), que ce soit à la télévision ou sur internet, dans un stade, une salle, au bord de la route, ou encore lors d'une retransmission dans un bar, chez des amis ou dans une « fan zone ». Une proportion quasiment équivalente (48 %) n'a pas suivi d'évènement sportif au cours des 12 derniers mois, et 34 % y seraient tout-à-fait réfractaires. Les femmes et les non pratiquants sont, plus qu'en moyenne, réticents à suivre les événements sportifs.

Les Jeux olympiques, présentés comme un évènement sportif et médiatique fédérateur, semblent avoir déjà conquis un peu plus d'un Français sur deux (52 % déclarent avoir l'intention de suivre les Jeux olympiques de Paris depuis leur domicile, à la télévision ou sur internet). 10 % comptent, par ailleurs, se déplacer pour aller voir une des épreuves directement au stade, dans une salle de sport ou encore au bord de la route, et une proportion équivalente (10 %) se rendrait dans un bar ou chez des amis pour suivre une épreuve avec d'autres.

Toutefois, en juin 2020, près de trois Français sur dix (28 %) déclarent ne pas vouloir suivre les Jeux olympiques de 2024 et 14 % ne savent pas encore ce qu'ils feront à cette occasion, signe que l'évènement est, pour l'heure, relativement clivant dans la population.

1. Un taux de pratique qui n'évolue quasiment pas par rapport à 2018, dans le contexte particulier du confinement

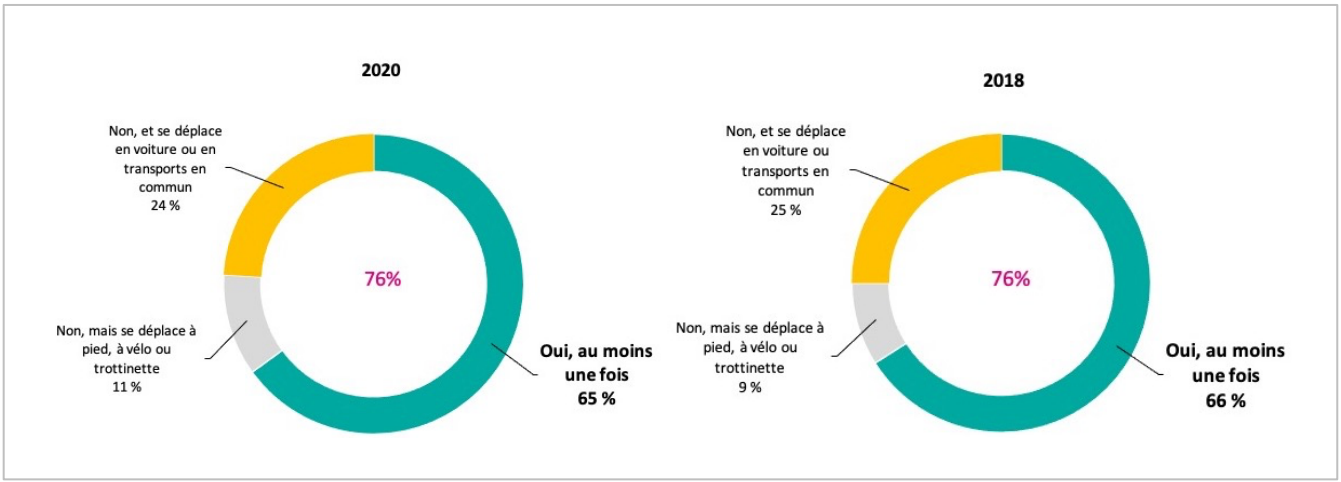
Une pratique relativement stable

Dans la première édition de ce baromètre, en 2018, on recensait 66 % de Français de 15 ans et plus qui avaient pratiqué au moins une activité physique et sportive au cours des douze derniers mois (une au moins parmi la centaine qui sont passées en revue, voir questionnaire en annexe, p. 54). En 2020, ils sont 65 % (- 1 point).

En revanche, quand on prend en compte le mode de déplacement principal pour les trajets du quotidien et que l'on considère que ceux qui se déplacent à pied, à vélo ou trottinette (y compris les trottinettes électriques) pratiquent une activité physique, on arrive à une proportion de 76 % de Français pratiquants (+ 1 point par rapport à 2018, Graphique 1). Si on exclut les trottinettes électriques, on observe, en 2020, exactement la même proportion de Français pratiquants (75 %).

Restent 24 % de Français plus sédentaires, ne pratiquant aucune activité sportive et se déplaçant, pour les trajets du quotidien, en voiture ou avec les transports en commun (25 % si on considère que ceux qui recourent à une trottinette électrique ne sont pas pratiquants).

GRAPHIQUE 1. ÉVOLUTION 2018-2020 DU TAUX DE PRATIQUANTS
(HORS ET Y COMPRIS LA MOBILITÉ ACTIVE)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 65 % des Français ont pratiqué au moins une fois une activité physique au cours des 12 derniers mois et 11 % se sont déplacés principalement à pied, à vélo ou en trottinette (y compris trottinette électrique).

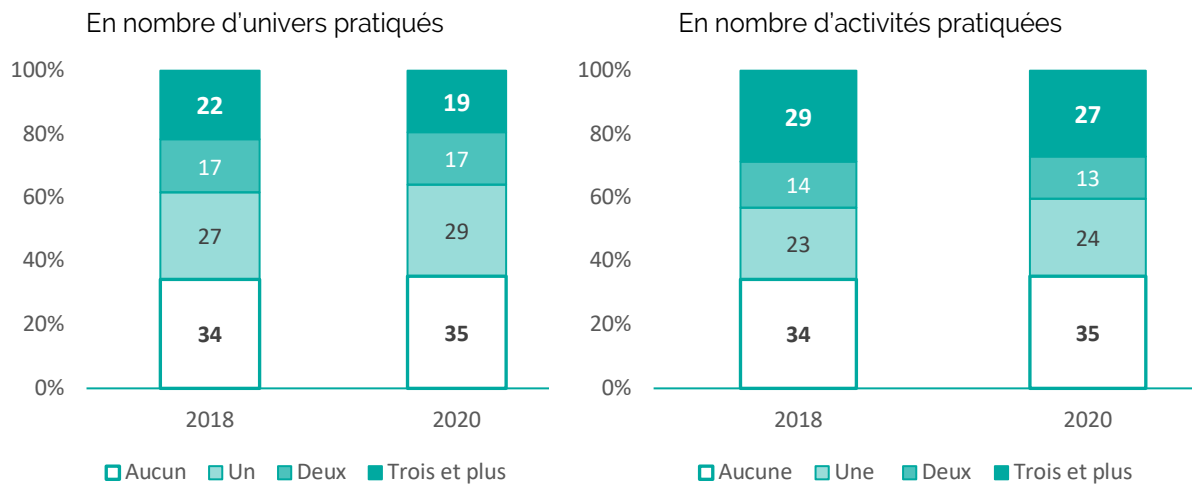
ENCADRÉ MÉTHODOLOGIQUE

Le recueil de l'information pour l'année 2020 a été impacté par la période de confinement qu'a connue le pays. Si le champ de l'enquête, la méthodologie et le recueil sont restés identiques entre 2018 et 2020, la mise à l'arrêt forcé du pays pendant deux mois a nécessité une adaptation du questionnaire. Après avoir demandé quelles activités avaient été pratiquées au cours des douze derniers mois, le détail de la pratique (nombre de séances, fréquence, intensité, lieu de la pratique, etc.) a été recueilli d'une part pour la période hors confinement et, d'autre part, pour l'activité principale de la période de confinement. Pour l'année 2020, plusieurs analyses peuvent donc être menées : pendant la période hors confinement, pendant la période de confinement et, aussi, durant l'ensemble des douze mois ayant précédé l'enquête. Pour plus de détails, on se reportera en annexe, p. 49.

Sur l'ensemble de l'année, on recense un peu **moins de Français ayant pratiqué de nombreuses activités** ou des activités issues d'univers différents : 22 % des Français avaient pratiqué des activités de trois univers au moins en 2018, ils ne sont plus que 19 % cette année (

Graphique 2). Il est vraisemblable qu'en neutralisant deux mois de printemps, le confinement ait empêché la pratique ou la découverte d'un certain nombre d'activités. 29 % des Français en avaient pratiqué trois ou plus en 2018, ils ne sont plus que 27 % cette année.

GRAPHIQUE 2. ÉVOLUTION 2018-2020 DU NOMBRE D'UNIVERS ET DU NOMBRE D'ACTIVITÉS DIFFÉRENTES PRATIQUÉS PAR LES FRANÇAIS



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France, DROM compris.

Lecture : en 2020, 19 % des Français ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, des activités de trois univers au moins (contre 22 % en 2018).

Une pratique qui reste socialement différenciée

Les **femmes** pratiquent une activité sportive un peu moins souvent que les hommes, mais l'écart se réduit. Le taux de pratique est resté stable chez les femmes (à 63 %), tandis qu'il a baissé de 3 points chez les hommes (passant de 69 % à 66 %, voir Graphique A 1 en annexe, p. 65).

L'écart est beaucoup plus sensible selon **l'âge** et tend à se creuser entre les plus jeunes et les plus âgés (Graphique 3). L'absence de pratique sportive est minoritaire chez les plus jeunes de nos concitoyens : elle touche une personne sur sept dans la tranche des 15-24 ans et une sur quatre parmi les 25-39 ans. Entre 40 et 69 ans, l'inactivité touche plus de 4 personnes sur 10. Et, en 2020, une majorité des 70 ans et plus ne pratiquent aucune activité sportive (53 %), alors qu'ils n'étaient « que » 49 % en 2018.

On observe également une pratique différenciée selon le niveau de **diplôme** : les plus diplômés pratiquent plus souvent que les moins diplômés (Graphique 4). La tendance, là encore, est à l'accroissement des écarts puisqu'on passe de 20 à 25 points d'écart entre ceux dont le niveau de diplôme est inférieur au bac et ceux diplômés du bac et de l'enseignement supérieur.

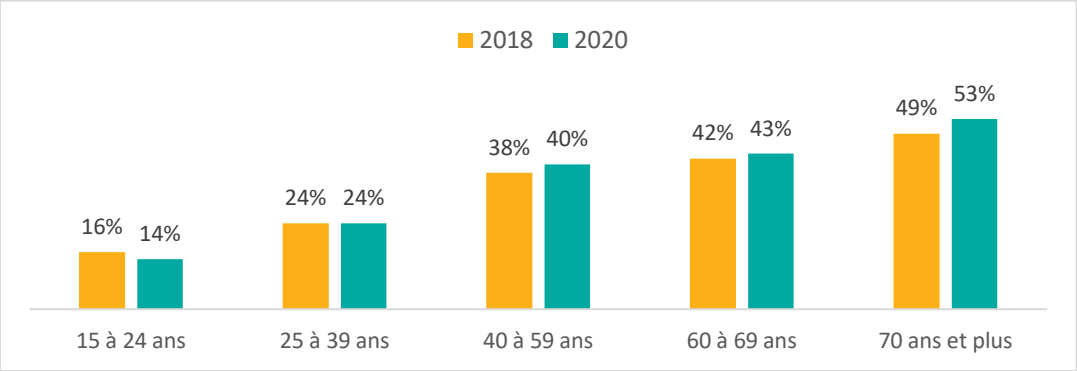
Les écarts sont tout aussi marqués quand on prend en considération **la profession de la personne interrogée**. Seuls 13 % des cadres et membres des professions intellectuelles supérieures ne pratiquent aucune activité, alors que 47 % des ouvriers, par exemple, ne font pas de sport. Entre 2018 et 2020, seuls les inactifs hors retraités et les cadres ont un niveau de pratique stable ou en légère augmentation. Toutes les autres catégories voient progresser l'inactivité en leur sein (Graphique A 3, p. 66).

La pratique sportive reste très dépendante **du niveau de vie** : un quart des hauts revenus, seulement, n'ont pratiqué aucune activité sportive au cours de l'année écoulée, contre 42 % des titulaires des bas revenus (respectivement + 2 et + 1 point en deux ans, Graphique 5).

Si les écarts sont relativement mesurés s'agissant de **la taille d'agglomération** (Graphique A 4, p. 66), ils sont en revanche plus nets en fonction de la **région**. Les populations ultramarines sont beaucoup plus sportives que leurs concitoyens métropolitains (Graphique A 5, p. 67). Normandie, Hauts-de-France et Grand Est affichent les taux régionaux de non-pratique les plus élevés (supérieurs à 40 % cette année).

Lorsque l'on raisonne toutes choses égales par ailleurs, au moyen d'une régression logistique, il s'avère que les descripteurs sociodémographiques qui ont un effet **intrinsèque** significatif sont l'âge, le niveau de diplôme, la profession et catégorie socioprofessionnelle (PCS) et le niveau de vie. L'état de santé déclaré de la personne ainsi que le fait que ses parents pratiquaient une activité sportive ou pas sont également déterminants (Tableau A 1, p. 73).

GRAPHIQUE 3. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SPORTIVE EN FONCTION DE L'ÂGE

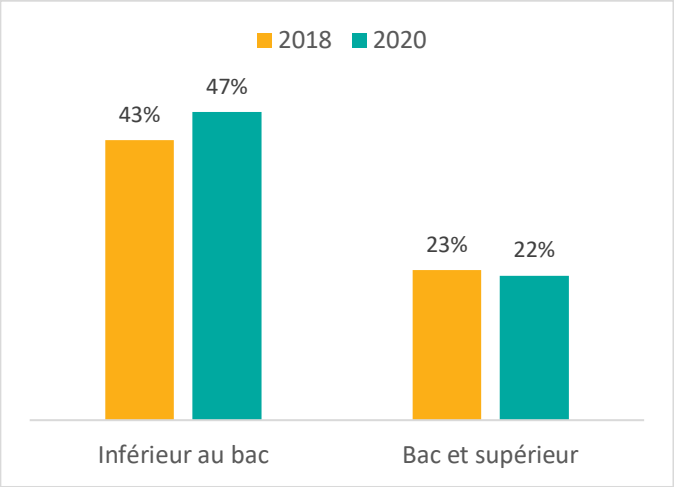


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 53 % des Français de 70 ans ou plus n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique (contre 49 % en 2018).

GRAPHIQUE 4. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SPORTIVE EN FONCTION DU NIVEAU DE DIPLÔME

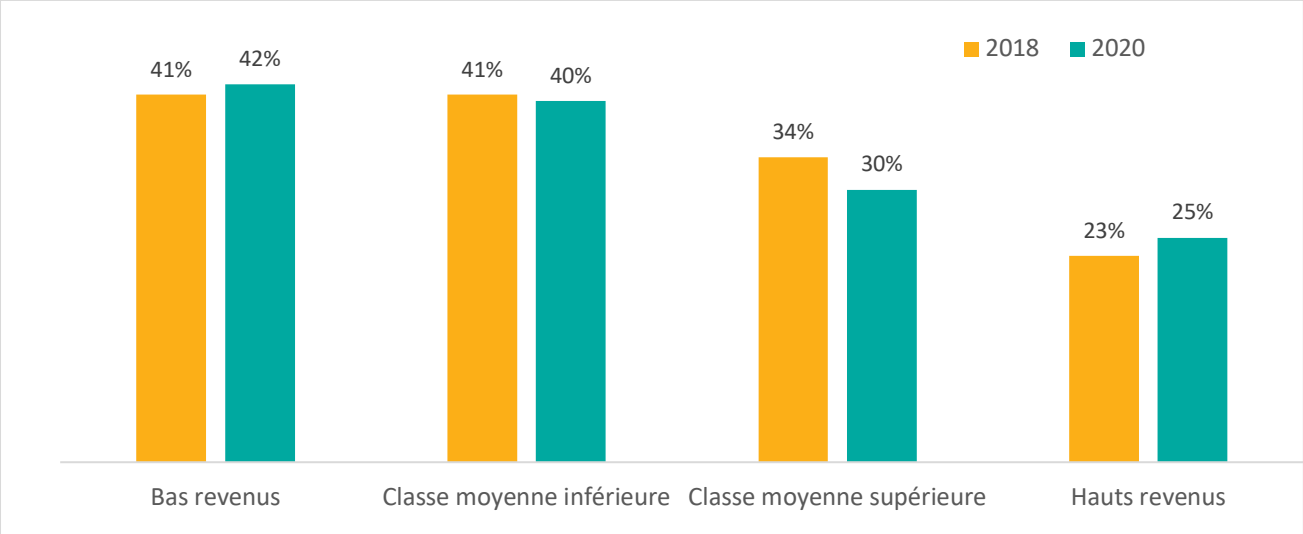


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 47 % des Français avec un diplôme inférieur au bac n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique (contre 43 % en 2018).

GRAPHIQUE 5. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SPORTIVE EN FONCTION DU NIVEAU DE VIE



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France, DROM compris.

Lecture : en 2020, 42 % des titulaires des bas revenus n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique (contre 41 % en 2018).

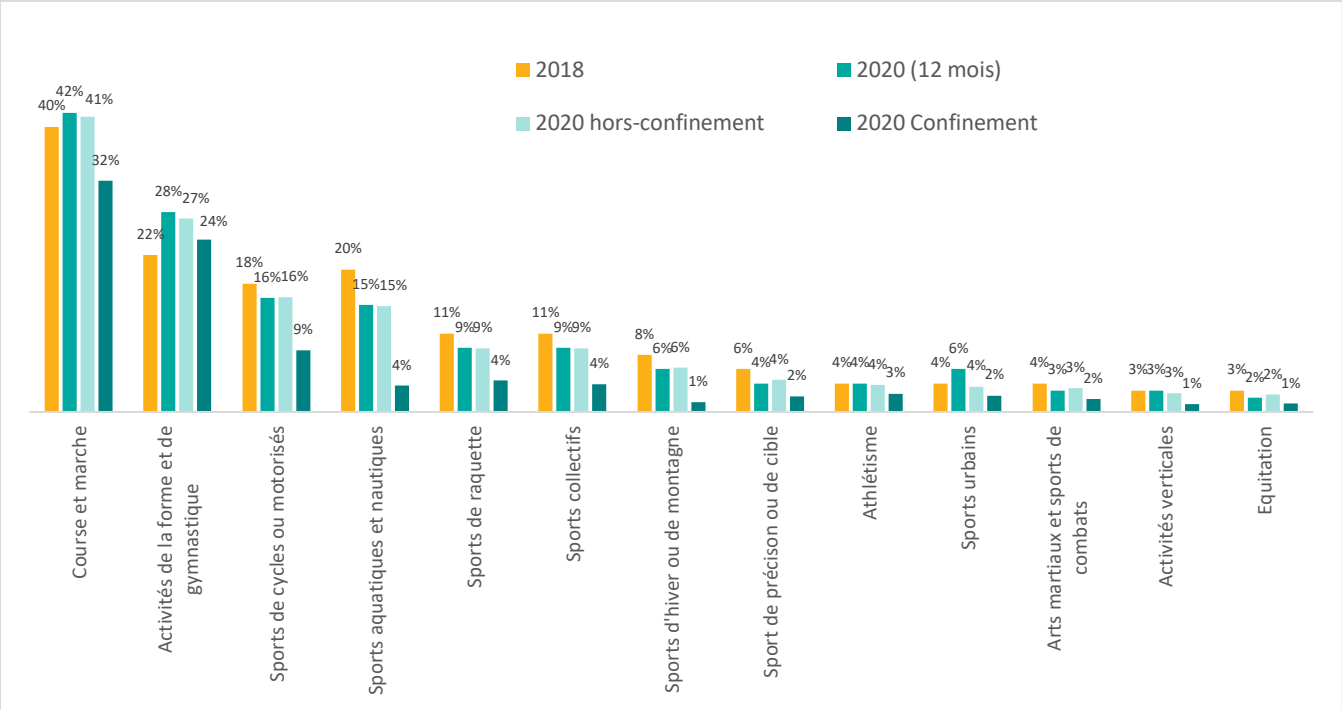
2. Les différents univers sportifs ne bénéficient pas des mêmes tendances

Entre 2018 et 2020, la plupart des univers sportifs enregistrent **une baisse du nombre de pratiquants**, et seuls trois univers semblent échapper à cette logique (Graphique 6 et, pour une analyse sociodémographique plus systématique, voir Tableau A 2 à A 9 p. 76 et suivantes).

Seuls la course et la marche, les activités de la forme et de la gymnastique ainsi que les sports urbains progressent

En 2020, 42 % des Français ont opté pour une activité de l'univers de la course et de la marche, soit une progression de deux points par rapport à 2018. Cette progression est d'autant plus notable que cet univers a accusé un net recul de 8 points pendant la période de confinement par rapport à la période hors confinement. Les pratiquants de la forme et de la gymnastique sont également plus nombreux en 2020 avec une hausse de 6 points par rapport à 2018 : 28 % contre 22 %. Enfin, les sports urbains progressent de 2 points (de 4 % à 6 %) sur cette même période.

GRAPHIQUE 6. CLASSEMENT DES UNIVERS SPORTIFS – ÉVOLUTION 2018-2020



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 28 % des Français ont pratiqué une activité de la forme ou de la gymnastique, contre 22 % en 2018 et 24 % pendant la première période de confinement.

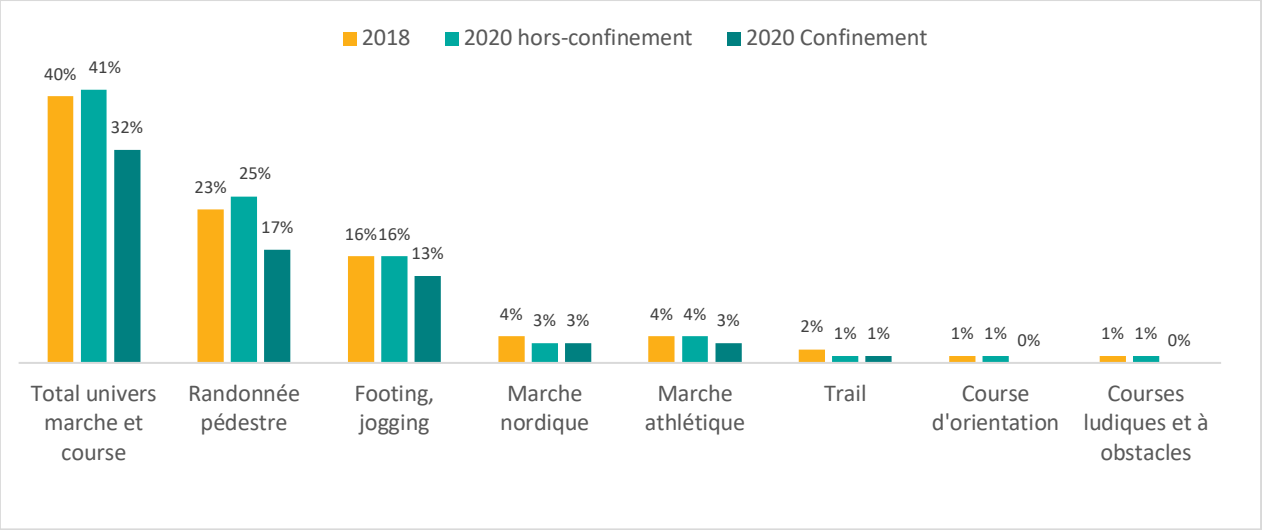
Le confinement a fait reculer toutes les pratiques, même celles qui bénéficient de l'engouement des Français

Indubitablement, le constat qui prévaut est celui d'**un impact négatif du** confinement sur l'ensemble des pratiques sportives. Une analyse détaillée selon les disciplines composant les univers sportifs montre que même les domaines en plein essor comme « la marche et la course » ou la gymnastique et la forme ont été freinés par le confinement (Graphique 7 et Graphique 8).

Il y a néanmoins un univers qui est plus préservé que les autres : **les disciplines de la gymnastique et de la forme** ont mieux résisté. Indépendamment de la période analysée et même pendant le confinement, cet univers dans son ensemble attire plus les sportifs en 2020 qu'en 2018 : 27 % hors confinement, 24 % pendant le confinement contre 22 % en 2018.

Toutefois, le taux de pratique pendant le confinement reste pour l'ensemble des disciplines de la forme et de la gymnastique systématiquement **en deçà** de ce qui a été observé sur le reste de l'année (10 mois hors confinement). Même pour cet univers, l'effet modérateur du confinement reste donc mesurable.

GRAPHIQUE 7. CLASSEMENT DES DISCIPLINES DE L'UNIVERS « COURSE ET MARCHE »

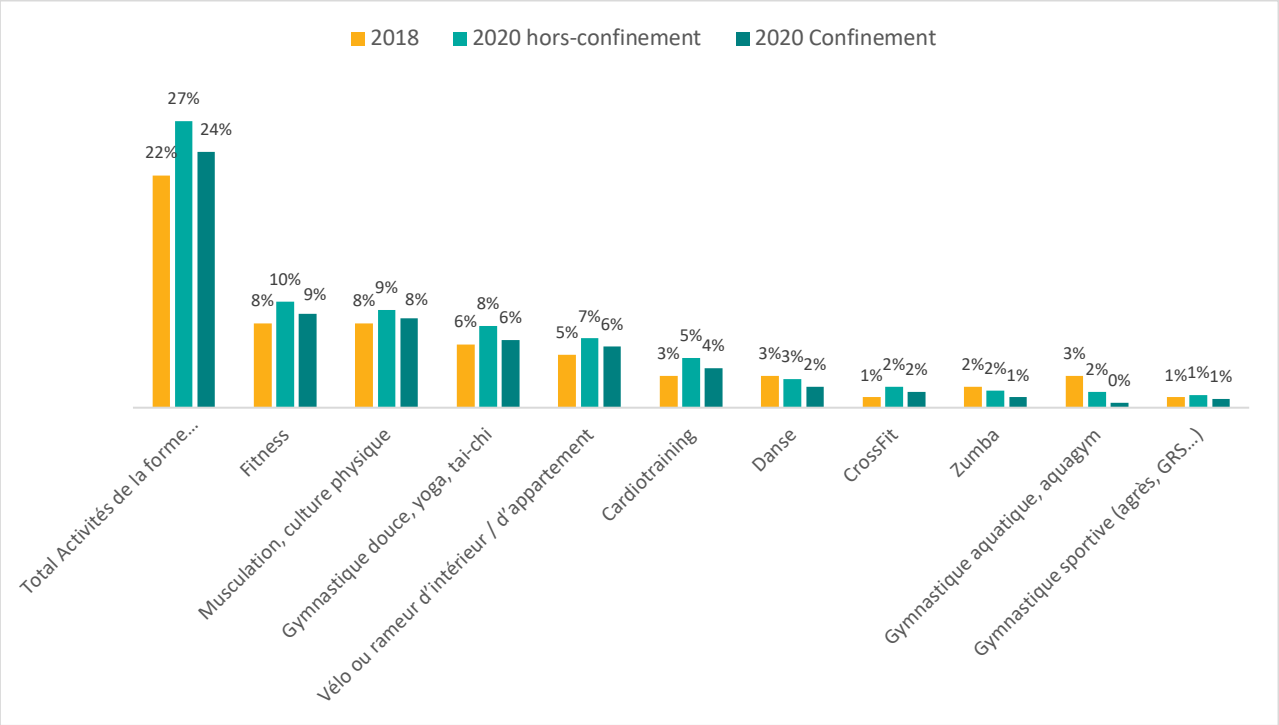


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : pendant le premier confinement 2020, 17 % des Français ont pratiqué la randonnée pédestre, contre 25 % hors confinement et 23 % en 2018.

GRAPHIQUE 8. CLASSEMENT DES DISCIPLINES DE L'UNIVERS DE « LA GYMNASTIQUE ET LA FORME »



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.
Lecture : pendant le premier confinement 2020, 9 % des Français ont pratiqué du fitness, contre 10 % hors confinement et 8 % en 2018.

3. Le confinement n'a pas eu le même impact sur tous les univers, il a consacré les activités de la forme et de la gymnastique

La pratique sportive a **diminué d'une dizaine de points** pendant le premier confinement, passant de 64 % de pratiquants à 53 %. Au total, sur l'année, on recense 65 % de pratiquants.

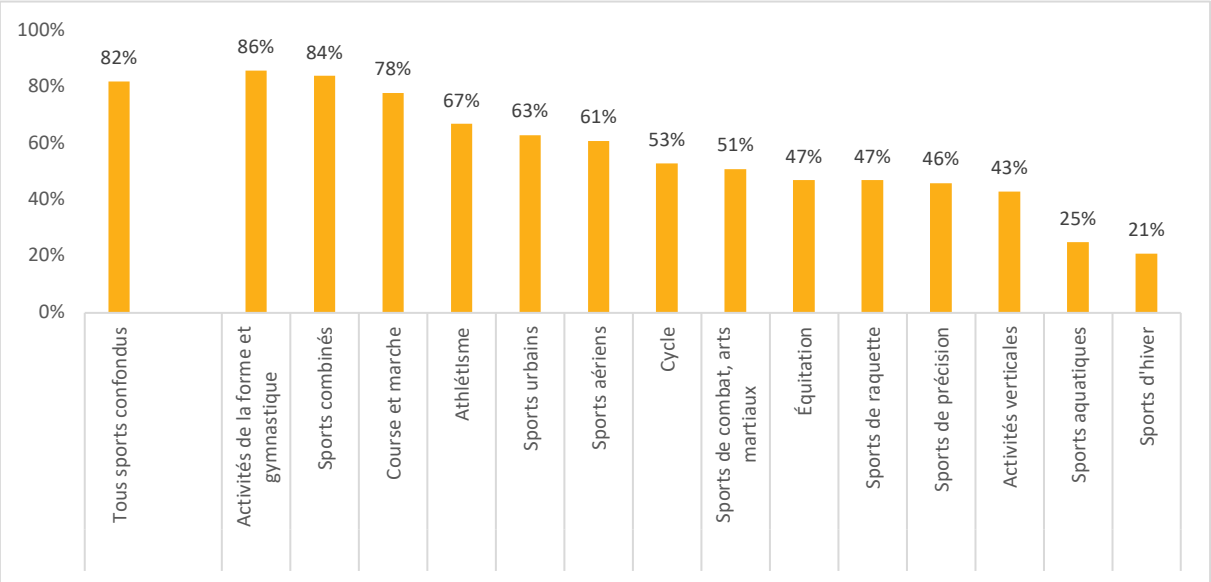
Quasiment aucun non-pratiquant ne s'est mis à la pratique sportive pendant le confinement et 82 % des pratiquants hors confinement ont continué à pratiquer pendant le premier confinement. Cette poursuite de l'activité a été maximale chez les pratiquants des activités de la forme et de la gymnastique (86 %). La pratique de la course et de la marche, l'univers le plus prisé des Français, a été poursuivie dans 78 % des cas pendant le premier confinement (Graphique 9).

L'athlétisme, les sports urbains et les sports aériens ont conservé, pendant le confinement, de 67 % à 61 % de leurs adeptes.

La période du confinement a réduit de moitié environ la pratique des sports de cycle (53 % de poursuite de l'activité), des sports de combat (51 %), de l'équitation (47 %), des sports de raquette (47 %), de précision (46 %) et les activités verticales (43 %).

Les sports aquatiques et les sports d'hiver ont été les plus impactés par le confinement, avec respectivement 25 % et 21 % de poursuite de l'activité : entre un pratiquant sur quatre ou un pratiquant sur cinq seulement a pu continuer sa pratique malgré le confinement.

GRAPHIQUE 9. CLASSEMENT DES UNIVERS SPORTIFS SELON LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ PENDANT LE CONFINEMENT DES PRATIQUANTS HORS CONFINEMENT



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

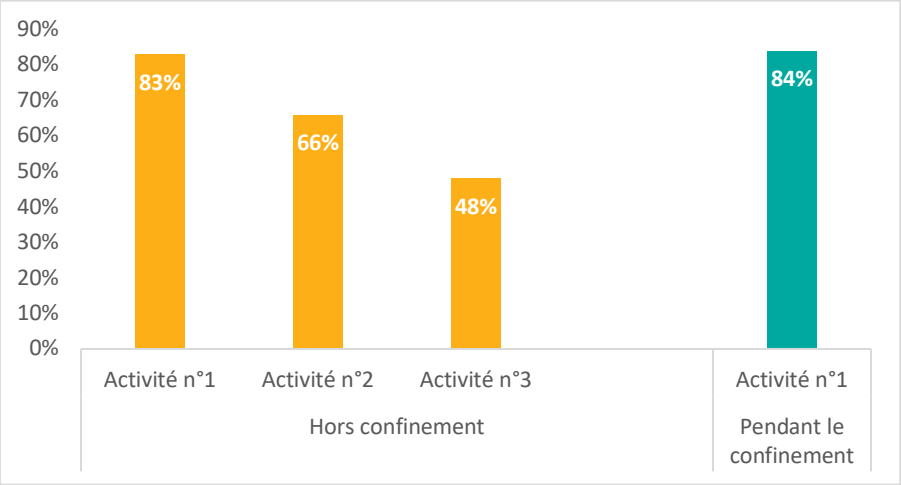
Lecture : 86 % des pratiquants d'une activité de la forme ou de la gymnastique hors confinement ont continué leur pratique pendant le premier confinement, contre 82 % de l'ensemble des pratiquants en moyenne.

4. Le confinement a modifié le niveau mais aussi les conditions de la pratique

Par construction, le questionnaire du baromètre s'intéresse dans le détail aux activités qui sont le plus souvent pratiquées dans l'année, celles dont la *fréquence de pratique* est la plus importante. Ainsi, on passe de 83 % de pratiquants réguliers pour l'activité principale à 66 % pour la deuxième activité et 48 % pour la troisième (Graphique 10). *Pour mémoire, en 2018, 79 % des pratiquants étaient réguliers s'agissant de leur pratique de rang 1.*

Pendant le confinement, **la part de pratiquants réguliers** de l'activité principale (une fois au moins par semaine) **n'a pas faibli** par rapport à la période hors confinement (84 % des sportifs ont pratiqué au moins une fois par semaine pendant le confinement leur activité principale, contre 83 % des pratiquants hors confinement, toujours pour l'activité principale).

GRAPHIQUE 10. PART DES ACTIVITÉS PRATIQUÉES DE FAÇON RÉGULIÈRE (SOIT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE EN MOYENNE), SELON LEUR RANG ET LA PÉRIODE DE PRATIQUE



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : hors confinement, l'activité principale est dans 83 % des cas pratiquée au moins une fois par semaine, contre 84 % des cas pendant le confinement (toujours pour l'activité principale)

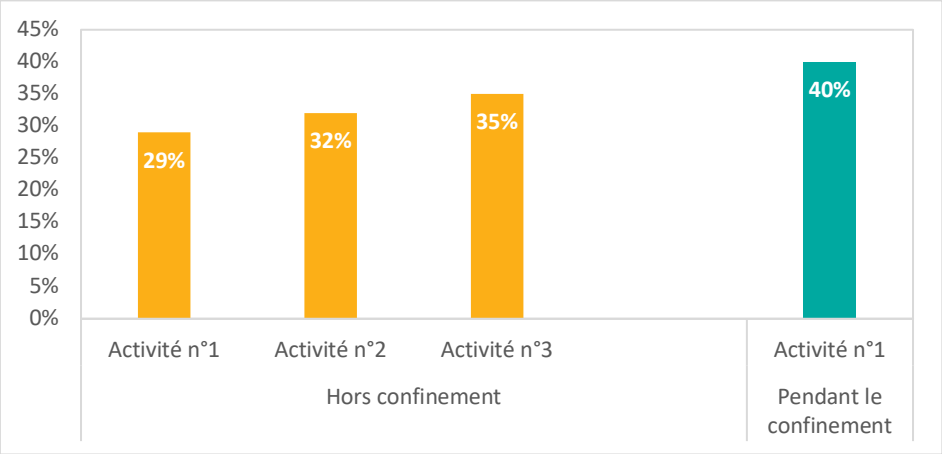
En revanche, parmi les pratiquants réguliers, on constate pendant le premier confinement des séances **plus courtes** mais pas plus intenses que hors confinement.

- Hors confinement, pour l'activité principale, 29 % des séances des pratiquants réguliers durent 30 minutes ou moins. Pendant le confinement, cette proportion passe à 40 % (Graphique 11). *Pour mémoire, en 2018, 22 % des séances des pratiquants réguliers de l'activité n°1 duraient 30 minutes ou moins.*
- Hors confinement, pour l'activité principale, 35 % des pratiquants réguliers ont des séances d'intensité déclarée moyenne et 54 % d'intensité modérée (c'est-à-dire moindre qu'une intensité moyenne), contre respectivement 37 % et 53 % pour les séances réalisées pendant le premier

confinement (Graphique 11). *Pour mémoire, en 2018, 31 % des séances des pratiquants réguliers de l'activité n°1 étaient qualifiées de modérées.*

Il n'y a pas eu, pendant le confinement, d'engouement pour le sport, ni d'augmentation de la pratique chez les pratiquants qui ont persévéré pendant le confinement. Les séances ont été d'intensité comparable, voire plus courtes : autant dire que les séances sportives n'ont pas servi d'exutoire à la situation de confinement.

GRAPHIQUE 11. PART DES SÉANCES DE 30 MINUTES OU MOINS PARMI LES ACTIVITÉS PRATIQUÉES DE FAÇON RÉGULIÈRE

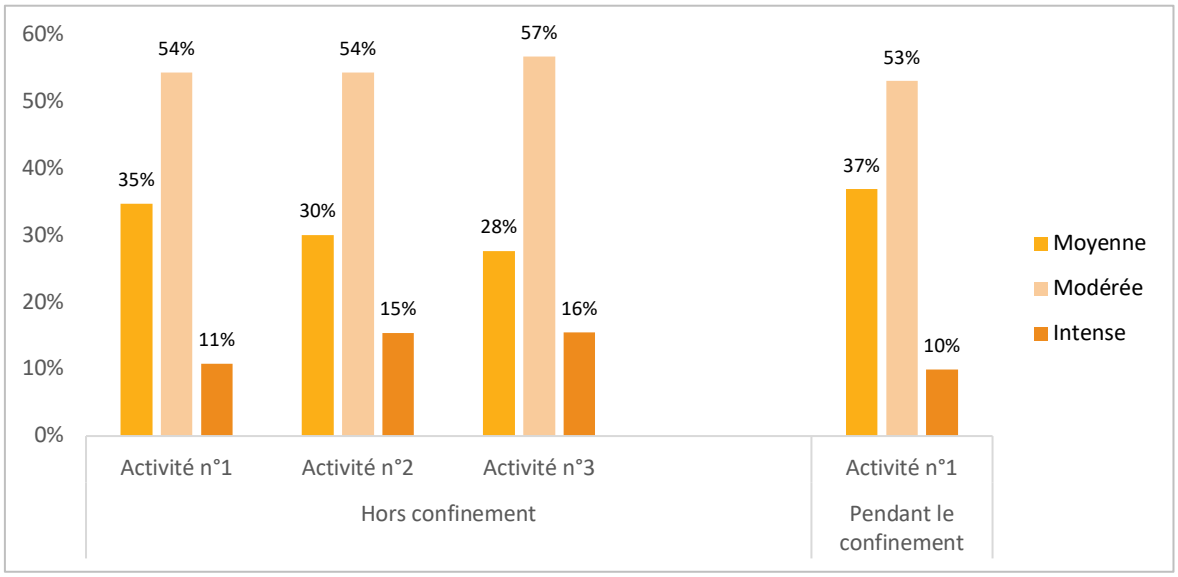


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : hors confinement, une séance de l'activité principale des pratiquants réguliers dure 30 minutes ou moins pour 29 % des pratiquants réguliers ; c'est le cas de 40 % de leurs séances pendant le premier confinement.

GRAPHIQUE 12. NIVEAU D'INTENSITÉ DÉCLARÉE DES ACTIVITÉS PRATIQUÉES DE FAÇON RÉGULIÈRE



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

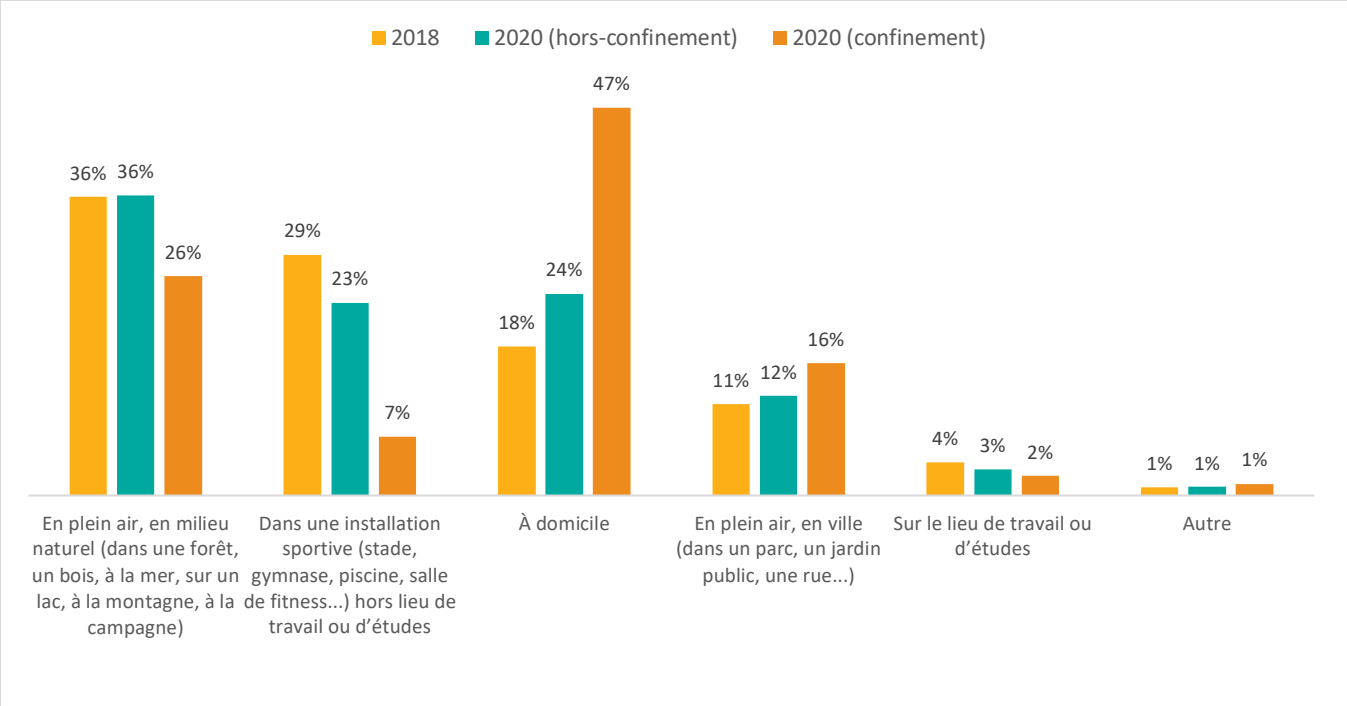
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : 37 % des activités principales sont faites avec un niveau d'intensité « moyen » par les pratiquants réguliers pendant le premier confinement, c'est le cas de 35 % des pratiquants réguliers hors confinement pour leur activité de rang 1.

5. Une hausse des activités à domicile et des activités de la forme et de la gymnastique, accentuée par le confinement

En 2018, pour l'activité principale, 36 % des pratiques se faisaient en plein air, 29 % dans une installation sportive tandis que 18 % des pratiquants exerçaient leur activité à domicile (Graphique 13).

GRAPHIQUE 13. LIEU PRINCIPAL DE PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ - ÉVOLUTION 2018-2020



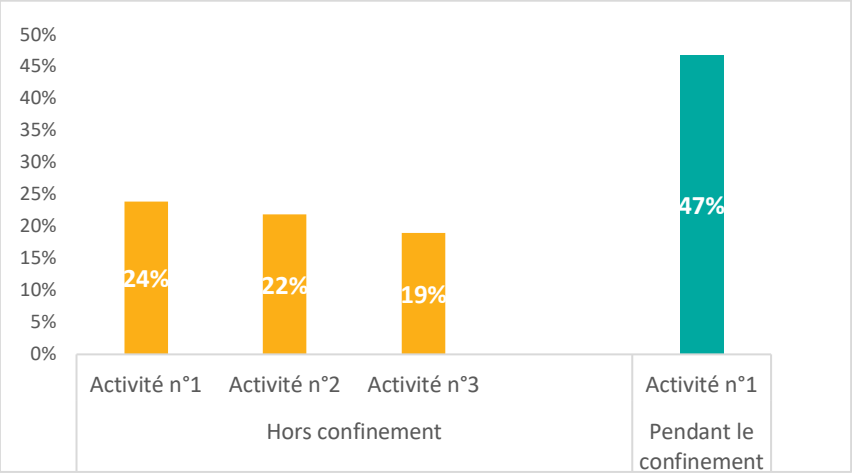
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2018, l'activité principale s'est déroulée principalement en plein air, en milieu naturel. En 2020 hors confinement, le taux est le même (36 %) mais il passe à 26 % pendant le confinement.

L'impact le plus fort du confinement concerne **le lieu de la pratique** : pendant le premier confinement, quasiment deux fois plus de séances se passent majoritairement à domicile (47 % des pratiquants, contre 24 % hors confinement, disent que c'est le lieu où se déroule principalement l'activité principale). *Pour mémoire, en 2018, 18 % des pratiquants s'adonnaient à la maison à leur activité principale. La pratique à domicile, même avant le confinement, était donc déjà sensiblement en hausse (+ 6 points).*

GRAPHIQUE 14. PROPORTION DE LA PRATIQUE « À DOMICILE » POUR LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS EN 2020



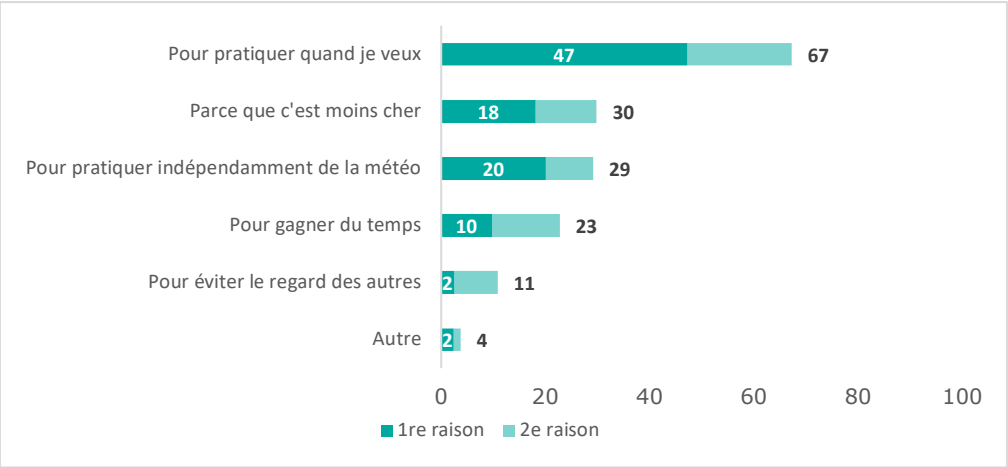
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France, DROM compris.

Lecture : hors confinement, l'activité principale se déroule principalement (choix 1) à domicile dans 24 % des cas contre 47 % pendant le premier confinement

Cette proportion non négligeable nous a amenés à poser une question supplémentaire cette année portant sur les raisons de cette pratique à domicile, qui a continué à progresser même hors période de confinement. C'est avant tout dans un souci **d'autonomie** et afin de pouvoir « pratiquer quand ils le veulent » que les pratiquants choisissent de se livrer à leur activité sportive à domicile : près d'un sur deux (47 %) le cite comme raison principale, et deux sur trois l'évoquent au total. Deux autres motifs arrivent ensuite, avec des taux de citation très proches : les considérations financières (« parce que c'est moins cher ») et les conditions météorologiques (« pour pratiquer indépendamment de la météo »). Ces motifs sont chacun cités comme raison principale par un cinquième des pratiquants à domicile.

GRAPHIQUE 15. POUR QUELLE RAISON, PRINCIPALEMENT, PRATIQUEZ-VOUS À DOMICILE ? (EN %)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

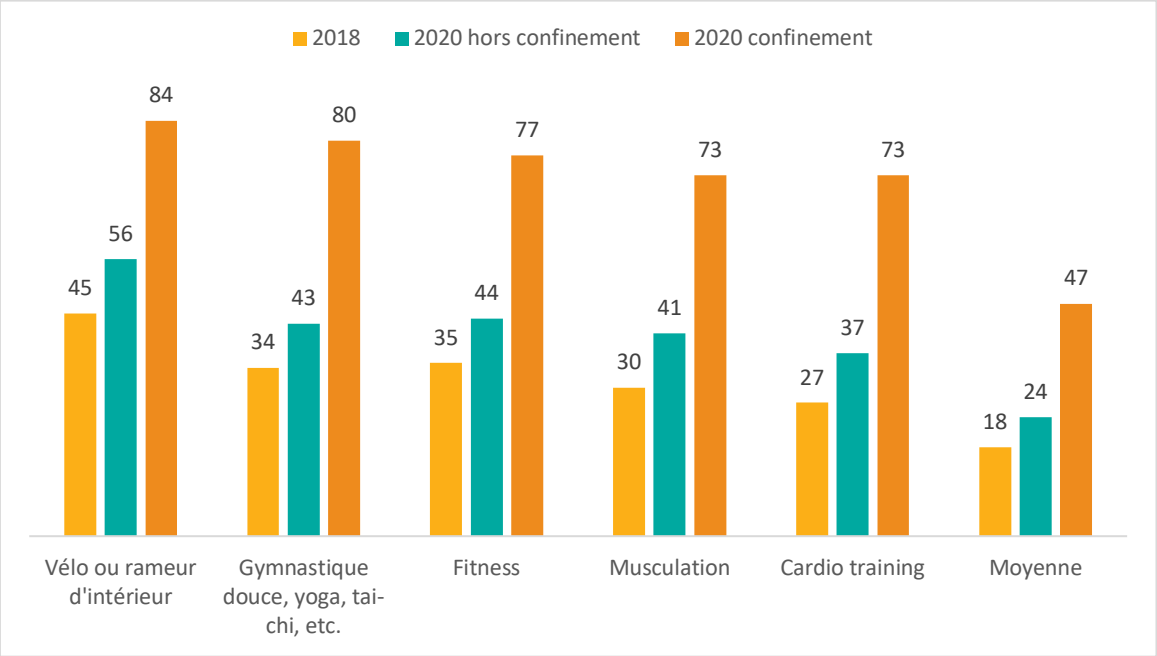
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : dans 47 % des cas, hors confinement, lorsque l'activité principale se déroule principalement à domicile, c'est avant tout pour « pratiquer quand je veux » et cette motivation apparaît en deuxième dans 20 % des cas.

Les disciplines de l'univers « de la gymnastique et de la forme » sont particulièrement concernées par la pratique à domicile. Ce tropisme pour une pratique à domicile, déjà présent en 2018, s'est renforcé en 2020 hors confinement et s'est même fortement accentué pendant le premier confinement. Les activités telles que le vélo ou le rameur d'intérieur, la gymnastique douce, le fitness, la musculation ou encore le cardio-training (comme par exemple le power-aerobic ou le power step) ont connu, en 2020, une forte progression de leur pratique « à domicile » (

Graphique 16). Ainsi, la proportion de pratiquants à domicile du vélo d'appartement est passée de 45 % en 2018 à 56 % en 2020 (hors période de confinement). Le confinement a encore amplifié cette tendance puisque, sur cette période, la proportion de pratiquants du vélo ou du rameur d'intérieur à domicile a fait un bond à 84 %, soit 39 points de plus que sur l'année 2018.

GRAPHIQUE 16. PROPORTION DE PERSONNES PRATIQUANT PRINCIPALEMENT À DOMICILE, CHOIX 1, POUR LES ACTIVITÉS DE L'UNIVERS « GYMNASTIQUE ET FORME » (QUEL QUE SOIT LEUR RANG) ÉVOLUTION 2018-2020 (EN %)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France, DROM compris.

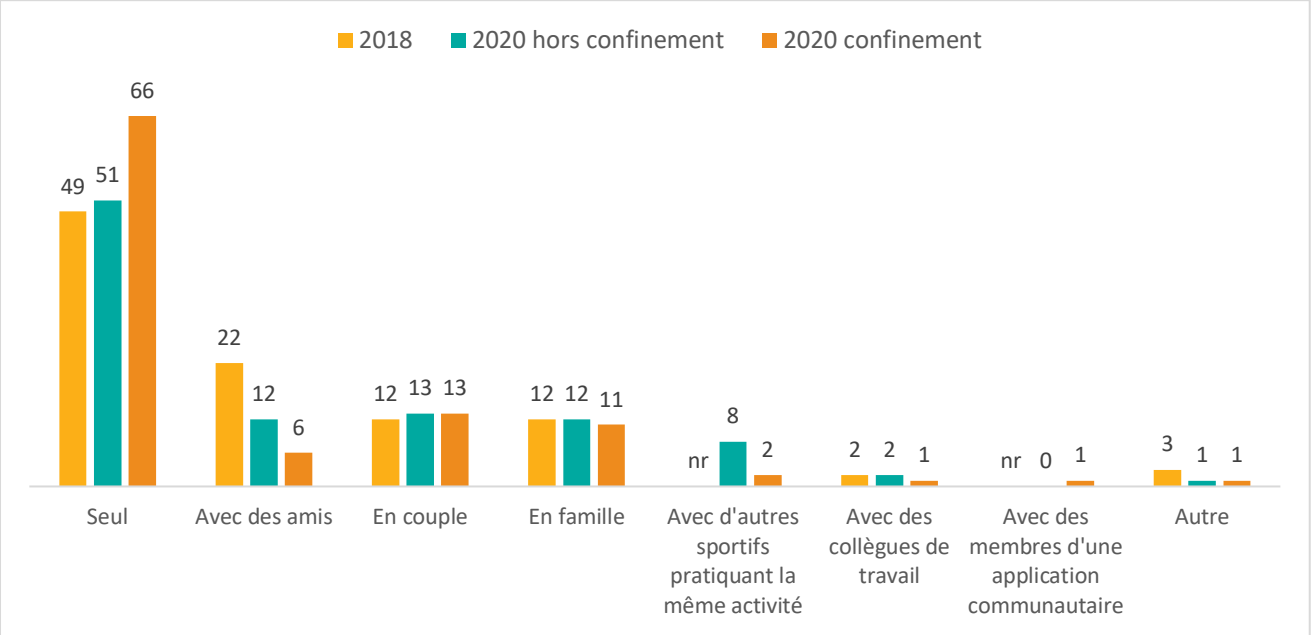
Lecture : 84 % des personnes déclarant le vélo ou le rameur d'intérieur comme activité physique et sportive l'ont fait principalement à domicile (choix 1) pendant le confinement, contre 47 % en moyenne.

6. Le confinement a consacré une pratique sportive autonome, sans partenaire et sans encadrement

En 2018, déjà, c'est **seul** que l'activité principale, à savoir la première activité déclarée, était le plus souvent pratiquée (49 %). Cette situation est confirmée en 2020 : 51 % des sportifs ont pratiqué principalement seul leur activité physique et sportive hors confinement et, pendant le confinement, cette part culmine à 66 %. Cette hausse a surtout été réalisée au détriment des configurations de pratiques extra familiales puisque la fréquence de pratique avec le conjoint ou d'autres membres de la famille n'a pas changé. La pratique avec des amis a été divisée par deux et les autres cas (avec d'autres sportifs ou des membres d'une application communautaire) passent de 9 % à 3 % (Graphique 17).

Pour rappel, entre 2018 et 2020, la question a été enrichie de deux nouvelles modalités : « avec d'autres sportifs », qui a réuni 8 % des répondants et a fait baisser la citation des « amis » de 22 % à 12 %, et « avec des membres d'une application communautaire ». Cette dernière n'a eu qu'un impact limité sur les réponses avec environ 1 % des pratiquants déclarant avoir eu recours à ce type de rencontre virtuelle pendant le confinement. Hors confinement, le nombre de réponses pour cet item n'est statistiquement pas significatif.

GRAPHIQUE 17. AVEC QUI A-T-ON EN PRIORITÉ PRATIQUÉ SON ACTIVITÉ PRINCIPALE ? ÉVOLUTION 2018-2020 (EN %)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble des pratiquants d'au moins une activité, pour l'activité principale.

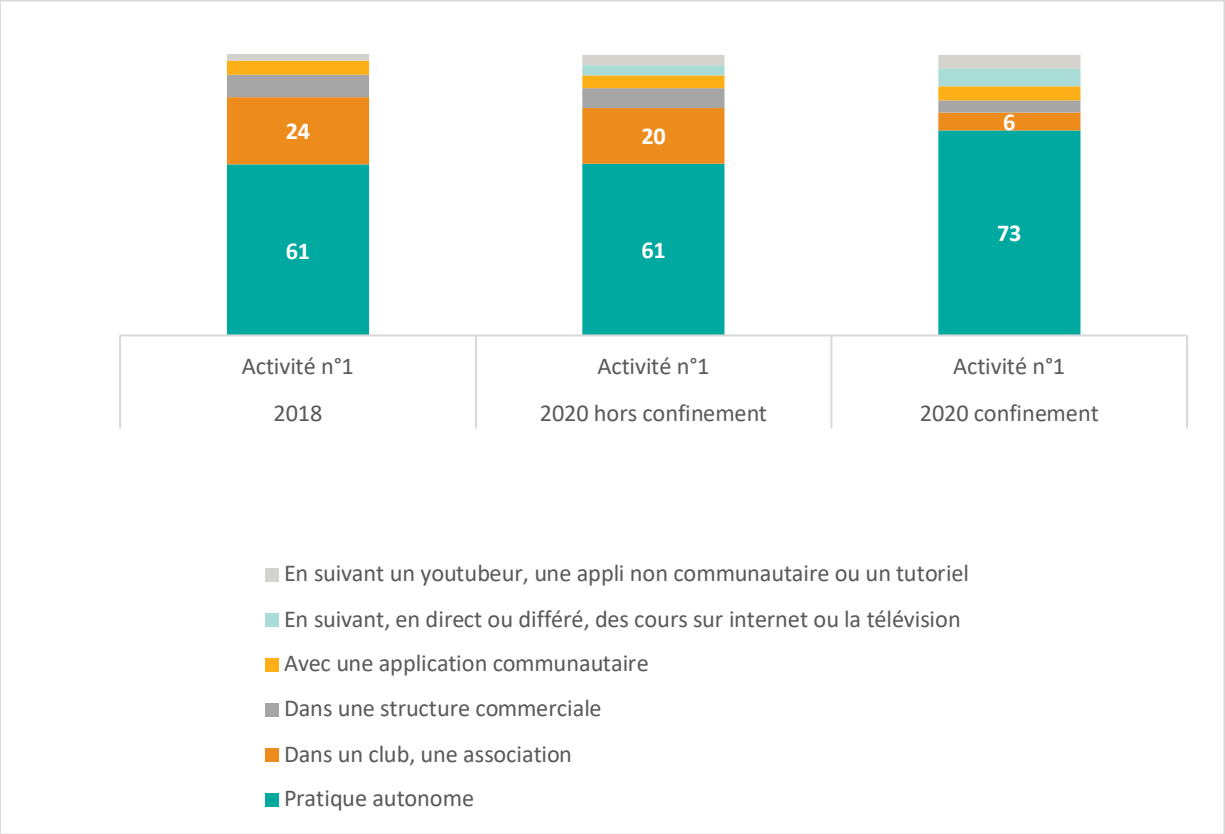
Lecture : dans 66 % des cas, pendant le confinement, l'activité physique et sportive s'est pratiquée principalement « seul », contre 51 % pour l'activité hors confinement en 2020 et 49 % en 2018.

On constate une évolution analogue s'agissant du cadre de la pratique sportive.

La **pratique autonome**, majoritaire en 2018 comme en 2020 hors confinement avec 61 % de déclaration, devient encore plus répandue pendant le confinement (73 %). A contrario, c'est la pratique en club, en association qui est réduite à portion congrue (passant de 20 % à 6 % seulement,

Graphique 18). À noter, entre 2018 et 2020, l'apparition d'une nouvelle modalité de réponse (« en suivant, en direct ou en différé, des cours assurés via internet ou la télévision »). Cette configuration représente de 4 à 5 % des trois pratiques analysées hors confinement et 6 % de l'activité principale qui s'est déroulée pendant le confinement (Graphique A 8, p. 68).

GRAPHIQUE 18. LE CADRE DE LA PRATIQUE PRINCIPALE : ÉVOLUTION 2018-2020 (EN %)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

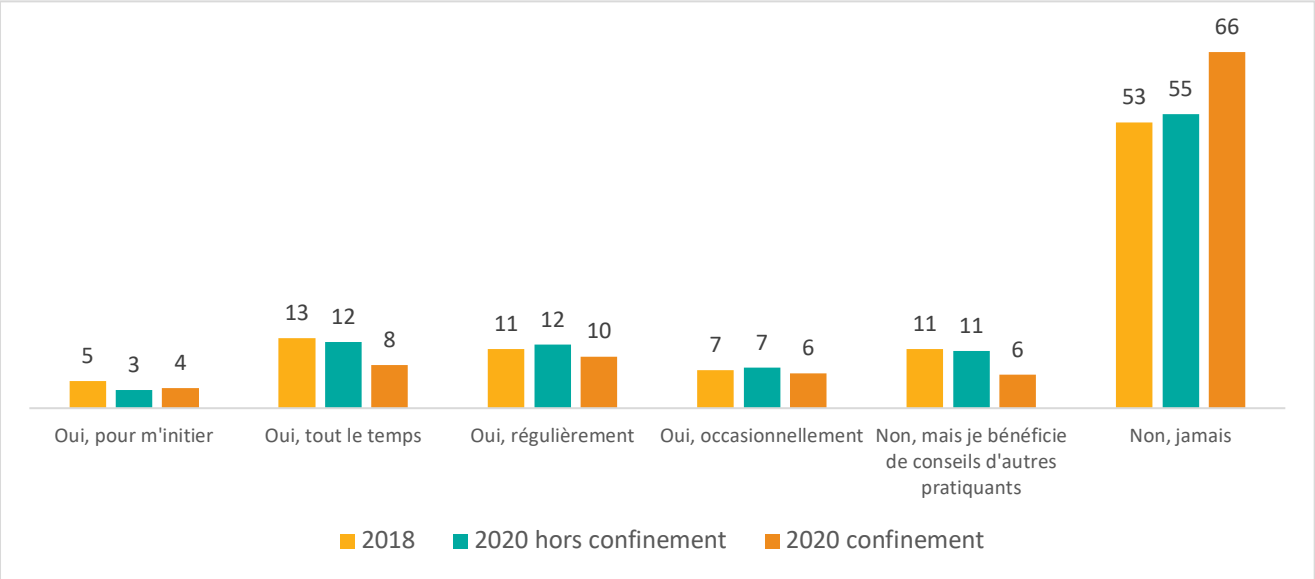
Champ : ensemble des pratiquants d'au moins une activité, pour l'activité principale.

Lecture : dans 73 % des cas, pendant le confinement, l'activité principale s'est pratiquée en premier lieu de façon autonome et à hauteur de 6 % dans un club ou une association, contre respectivement 61 % et 20 % hors confinement.

En 2018, 53 % des pratiquants ne bénéficiaient d'**aucun encadrement** (ni entraîneur, ni éducateur sportif) pour leur pratique principale. En 2020, hors confinement, ce sont 55 % des sportifs qui n'en ont aucun pour leur activité principale. La proportion de ceux qui bénéficient du conseil d'autres pratiquants est inchangée (11 %).

Pendant le confinement, l'encadrement de la pratique s'effondre, aboutissant à une pratique 2 fois sur 3 sans encadrement (66 % *vs* 55 %). L'accompagnement offert par les autres pratiquants baisse également (passant de 11 % à 6 %).

GRAPHIQUE 19. LA PRÉSENCE D'UN ENCADREMENT PENDANT LA PRATIQUE PRINCIPALE : ÉVOLUTION 2018-2020 (EN %)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble des pratiquants d'au moins une activité, pour l'activité principale.

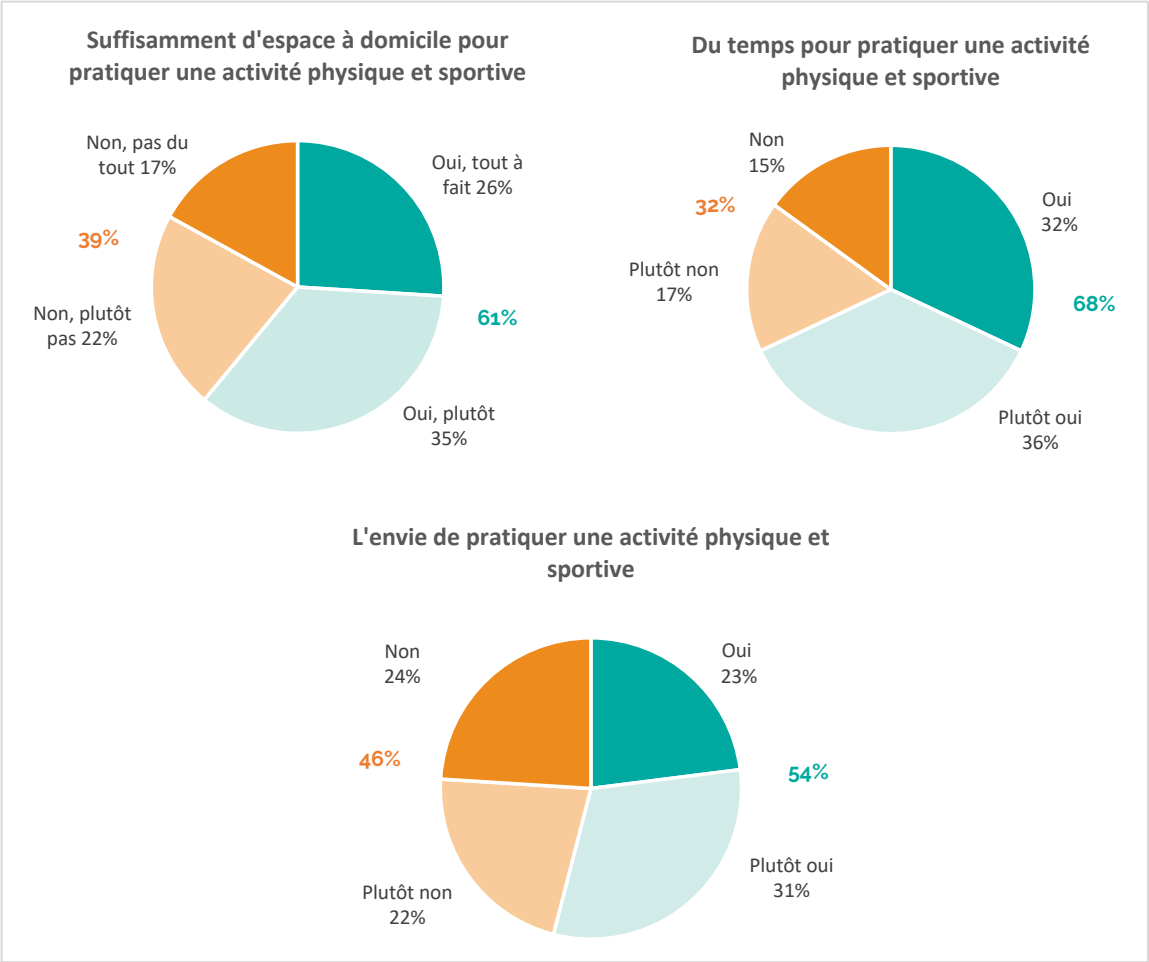
Lecture **:** dans 11 % des cas, l'activité principale hors confinement a été pratiquée sans encadrement mais en bénéficiant de conseils d'autres pratiquants.

7. Les conditions du confinement n'expliquent pas tout : l'envie reste le principal moteur de la pratique sportive, même pendant le premier confinement

Alors qu'ils ne manquaient généralement pas de place chez eux pour faire du sport (61 % des Français estiment avoir eu suffisamment de place), ni de temps (68 % en avaient suffisamment), la plupart des Français ont diminué (pour 38 % d'entre eux) ou n'ont pas changé (42 %) leur pratique sportive pendant le confinement.

En effet, l'envie de faire du sport pendant le confinement n'était pas au rendez-vous : 54 % des Français ont eu envie de pratiquer une activité physique et sportive durant cette période. Pour les non-pratiquants, l'envie était encore moins présente (23 %). À titre de comparaison, dans le Baromètre 2018, le manque de goût pour le sport était invoqué comme frein à la pratique par 30 % des non-pratiquants.

GRAPHIQUE 20. CONDITIONS DE LA PÉRIODE DE CONFINEMENT FAVORABLES À LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : 61 % des Français disposaient, pendant le confinement, de suffisamment d'espace à domicile pour pratiquer une activité physique et sportive (26 % ont répondu « oui tout à fait » et 35 % « oui plutôt »).

Toutefois, les non-pratiquants citent plus le manque d'espace, de temps ou d'envie comme frein à la pratique pendant le confinement. 77 % n'ont pas eu envie de faire du sport pendant le confinement (contre 46 % de l'ensemble des Français), 46 % n'ont pas eu suffisamment d'espace (contre 39 %) et 44 % n'ont pas eu de temps (contre 32 %).

Aussi, ceux qui déclarent une baisse de la pratique pendant le confinement citent plus souvent les critères matériels comme le manque de temps (pour 34 % d'entre eux) ou d'espace (pour 50 %). Au contraire, le manque d'envie est davantage cité par les personnes ayant conservé le même degré de pratique ou de non-pratique pendant le confinement (62 % d'entre eux).

Au total, un tiers de la population (34 %) a déclaré avoir à la fois, suffisamment d'espace, de temps et l'envie de pratiquer une activité physique et sportive pendant le confinement. Au contraire, 15 % des Français ont déclaré n'avoir aucun des trois.

Les Français ayant eu à la fois assez d'espace et de temps, ainsi que de l'envie sont donc ceux qui ont le plus fait de sport pendant le confinement (82 % ont pratiqué au moins une activité sportive), suivis des Français qui en avaient envie mais qui n'avaient pas assez d'espace (67 %), de temps (66 %), voire aucun des deux (55 %).

TABLEAU 1. PRATIQUE D'ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES PENDANT LE CONFINEMENT SELON L'ESPACE, LE TEMPS ET L'ENVIE DE L'ENQUÊTE

Conditions de la période de confinement		Activité pendant le confinement	Plus que d'ordinaire	Autant que d'ordinaire	Moins que d'ordinaire
De l'espace, du temps et l'envie	34 %	82 %	40 %	32 %	27 %
De l'envie mais pas de temps ou d'espace	20 %	64 %	20 %	24 %	56 %
Du temps et de l'envie	11 %	67 %	25 %	20 %	54 %
De l'espace et l'envie	4 %	66 %	21 %	30 %	49 %
Seulement l'envie	5 %	55 %	8 %	27 %	66 %
Pas d'envie mais de l'espace ou du temps	30 %	*29 %*	5 %	54 %	40 %
De l'espace et du temps	15 %	*25 %*	6 %	58 %	36 %
Seulement du temps	8 %	*37 %*	6 %	38 %	56 %
Seulement de l'espace	7 %	*28 %*	5 %	64 %	31 %
Ni l'espace, ni le temps, ni l'envie	15 %	*24 %*	3 %	62 %	35 %
Ensemble	**100 %**	**53 %**	**20 %**	**42 %**	**38 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : 34 % des Français ont disposé, pendant la période de confinement, de suffisamment d'espace, de temps et d'envie pour pratiquer. 82 % d'entre eux ont pratiqué une activité pendant le confinement (contre 53 % de l'ensemble des Français en moyenne).

On peut distinguer quatre groupes de Français selon les facteurs de pratique sportive qui s'offraient à eux pendant le confinement :

– Ceux qui ont eu de l'espace, du temps et l'envie de faire du sport pendant le confinement (34 % des enquêtés, soit un sur trois environ). Ils se déclarent davantage que la moyenne en bonne santé (67 % d'entre eux *vs* 55 % des Français). Ils sont plutôt jeunes (19 % ont entre 15 et 24 ans *vs* 14 %, 27 % ont entre

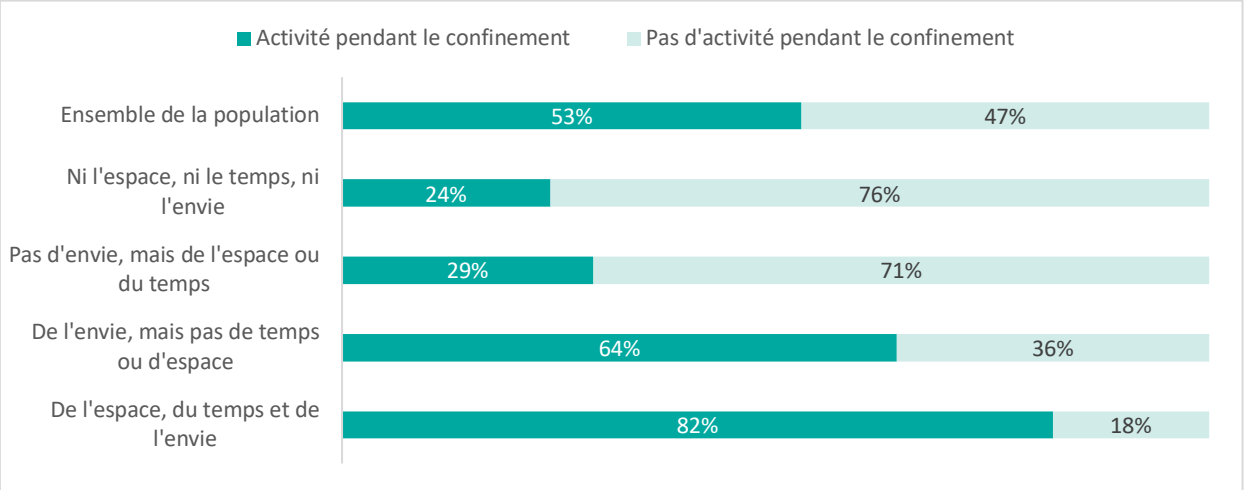
25 et 39 ans *vs* 22 %), diplômés (54 % ont le baccalauréat ou un diplôme supérieur *vs* 47 %) et de catégories socioprofessionnelles supérieures (33 % *vs* 29 %). 82 % d'entre eux ont pratiqué pendant le confinement.

– Ceux qui ont eu l'envie de faire du sport mais qui n'ont pas eu suffisamment d'espace ou de temps (20 %). À 64 %, ils ont pu faire du sport pendant le confinement. Ils vivent plus souvent en agglomération parisienne (21 % *vs* 16 %) ou au sein d'autres grandes agglomérations, de plus de 100 000 habitants (28 % *vs* 24 %). Ce sont plutôt des catégories socioprofessionnelles supérieures (34 % *vs* 29 %) et des diplômés (52 % ont le bac ou un diplôme supérieur *vs* 47 %). Les hommes y sont surreprésentés (53 % d'entre eux *vs* 48 % des Français). Plus souvent que la moyenne, ils ont des enfants de moins de 6 ans (14 % *vs* 10 %).

– Ceux qui n'ont pas eu l'envie de faire du sport mais qui avaient suffisamment d'espace ou de temps (30 %). Ils ne sont que 29 % à avoir fait du sport. Ce sont davantage des inactifs (51 % d'entre eux *vs* 43 % des Français). Ils sont plutôt âgés (21 % ont 70 ans et plus *vs* 16 %, 18 % ont entre 60 et 69 ans vs 15 %), moins diplômés (59 % ont un niveau de diplôme inférieur au bac *vs* 53 %) et vivent plus souvent dans des communes rurales (26 % *vs* 22 %). Ils estiment leur état de santé moins bon que la moyenne (assez bon pour 37 % *vs* 32 %, mauvais ou très mauvais pour 15 % *vs* 11 %).

– Ceux qui n'avaient ni l'envie de faire du sport, ni suffisamment d'espace ou de temps (15 %). Seuls 24 % d'entre eux ont pratiqué une activité sportive pendant le confinement. Ils sont moins diplômés que la moyenne (64 % ont un niveau de diplôme inférieur au bac *vs* 53 %) et plutôt de catégories socioprofessionnelles inférieures (36 % *vs* 32 %). Ils estiment plus souvent leur état de santé mauvais ou très mauvais (18 % *vs* 11 %). Ils vivent seuls plus souvent que la moyenne (29 % *vs* 23 %).

GRAPHIQUE 21. CONDITIONS DE CONFINEMENT - L'ENVIE PLUS IMPORTANTE QUE LE TEMPS ET L'ESPACE POUR FAIRE DU SPORT PENDANT LE CONFINEMENT



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : 53 % des Français ont pratiqué une activité pendant le confinement. C'est le cas de seulement 24 % de ceux qui n'en avaient ni le temps, ni l'espace ou l'envie.

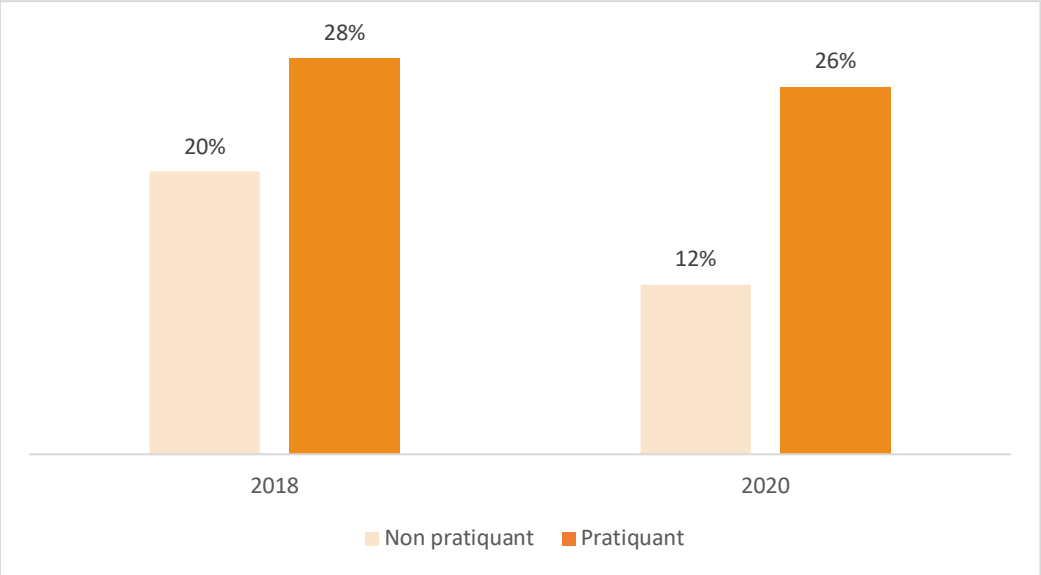
8. D'une façon générale, en 2020, les Français ont moins envie qu'en 2018 de découvrir de nouvelles activités

Dans l'ensemble de la population, en 2020, une personne sur cinq (21 %) a envie de pratiquer une activité que, pour l'heure, elle ne pratique pas. Les plus jeunes (34 % des 15-24 ans ou 40 % des étudiants), les plus diplômés (26 % des diplômés de niveau bac + 3 ou + 4) et également, ceux qui se jugent en bonne santé, font plus souvent état de l'envie de pratiquer une nouvelle activité(Tableau A 12, p. 96).

En 2018, 25 % des Français témoignaient d'une telle envie, soit une baisse significative (- 4 points).

En 2018 comme en 2020, les pratiquants ont plus souvent envie de découvrir de nouvelles disciplines ou de renouer avec des pratiques abandonnées que les non-pratiquants (Graphique 22). On note en particulier, cette année, **une baisse de l'envie de se mettre au sport chez les non-pratiquants** (- 8 points) ; chez les pratiquants, la baisse n'est que de 2 points (Graphique 22). L'écart se creuse donc entre non-pratiquants et pratiquants.

GRAPHIQUE 22. L'ENVIE DE PRATIQUER DÉPEND AUSSI DU FAIT D'ÊTRE DÉJÀ PRATIQUANT OU PAS



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

Lecture : en 2020, 12 % des non-pratiquants ont envie de pratiquer une nouvelle activité, contre 26 % des pratiquants. En 2018, 20 % des non-pratiquants en avaient envie.

9. Le terme « activité physique et sportive » est toujours associé en priorité à la santé, mais de façon beaucoup moins nette qu'en 2018

Comme en 2018, les enquêtés ont pu, grâce à cinq mots librement choisis, dire ce à quoi ils pensaient quand on leur parlait « d'activité physique et sportive ». La « **santé** » arrive en tête des réponses, que l'on pratique un sport ou pas. Comme il y a deux ans, c'est le mot le plus souvent cité, dans les deux groupes, mais avec des proportions très différentes : 31 % des pratiquants l'évoquent, contre 16 % des non-pratiquants.

Mais, par rapport à 2018, **la fréquence de citation de la santé a beaucoup baissé** (- 9 points chez les non-pratiquants, - 13 points chez les pratiquants). En période de pandémie mondiale, l'apport habituellement reconnu comme positif a pu éventuellement se voir contrebalancé par la crainte des contaminations.

Chez les non-pratiquants, l'ordre des mots les plus cités a légèrement évolué par rapport à 2018. En deuxième place, on retrouve la « **forme** » (11 % de citations) qui n'était que le sixième mot le plus cité il y a deux ans. Puis suivent les mots « **effort** » (9 %), « **bien-être** » (9 %), « **marcher** » (8 %) et « **fatigue** » (7 %), qui étaient déjà parmi les dix mots les plus cités lors de la dernière enquête. On ne retrouve pas le mot « rien », qui était le troisième plus cité en 2018 et qui n'est cité cette année que par 3 % des non-pratiquants. Les mots « fatigue » et « transpiration » ont également perdu des occurrences, signe d'une amélioration de l'image du sport chez les non-pratiquants ?

Chez les pratiquants, les mots les plus cités sont en grande partie identiques à ceux de 2018. Le second mot le plus fréquent est ainsi « **bien-être** » (dans 21 % des citations), suivi de « **forme** » (15 %), de « **plaisir** » (11 %), **d'**« **effort** » (9 %) et de « **détente** » (8 %).

En comparant les réponses des pratiquants et des non-pratiquants, de fortes similitudes ressortent puisque les deux groupes citent dans les premières positions les mots « santé, forme, bien-être ou effort ». Cependant, les mots à connotation positive tels que « bien-être, plaisir ou détente » sont tout de même cités bien plus fréquemment chez les pratiquants (+ 12 points pour le mot « bien-être », + 7 points pour « plaisir » et + 4 points pour « détente »). Au contraire, des mots à connotation plutôt négative, ou alors des mots très neutres et descriptifs, sont cités plus souvent par les non-pratiquants (+ 4 points pour « marcher », + 3 points pour « fatigue », + 2 points pour « vélo »).

Les nuages de mots en annexe illustrent également cette tendance de citations plutôt positives chez les pratiquants (Figure A 7, p. 75) et neutres, voire négatives, chez les non-pratiquants (Figure A 8).

TABLEAU 2. LES MOTS QUI VIENNENT LE PLUS SOUVENT ÀL'ESPRIT QUAND ON DIT « ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE » - ÉVOLUTION 2018-2020

Chez les non-pratiquants			
En 2018		En 2020	
Santé	25 %	Santé	16 %
Effort	16 %	Forme	11 %
Rien	13 %	Effort	9 %
Bien-être	12 %	Bien-être	9 %
Fatigue	11 %	Marcher	8 %
Forme	11 %	Fatigue	7 %
Transpiration	6 %	Sport	6 %
Courir	6 %	Vélo	4 %
Sport	5 %	Détente	4 %
Marcher	5 %	Plaisir	4 %
Sortants		Entrants	
Rien – Transpiration - Courir		Vélo – Détente – Plaisir	

Chez les pratiquants			
En 2018		En 2020	
Santé	44 %	Santé	31 %
Bien-être	21 %	Bien-être	21 %
Forme	21 %	Forme	15 %
Détente	21 %	Plaisir	11 %
Plaisir	19 %	Effort	9 %
Effort	12 %	Détente	8 %
Sport	6 %	Sport	7 %
Se dépasser	6 %	Marcher	4 %
Nature	5 %	Physique	4 %
Rien	5 %	Liberté	4 %
Sortants		Entrants	
Se dépasser – Nature – Rien		Marcher – Physique - Liberté	

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020 et 2018.

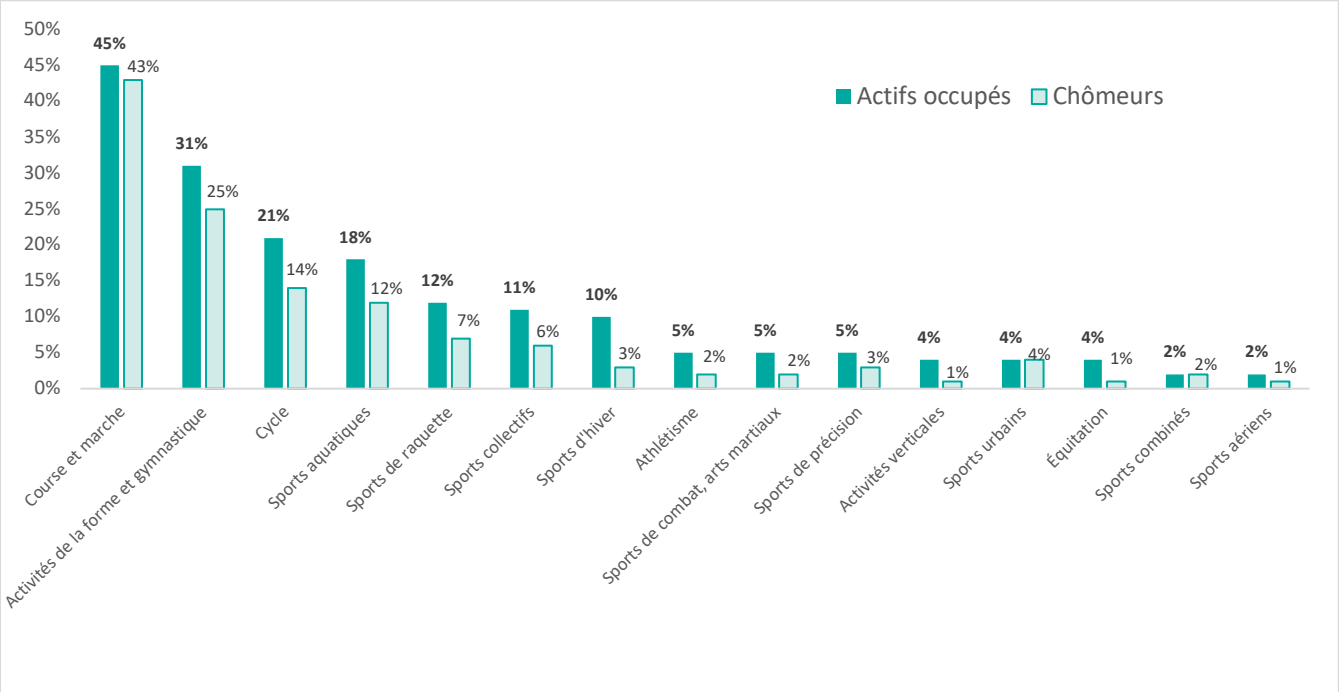
Lecture : en 2020, 31 % des pratiquants associent spontanément la notion de « santé » à l'activité physique et sportive, contre 44 % en 2018. Par ailleurs, la notion de « nature » ne figure plus parmi les 10 notions les plus citées en 2020, alors qu'elle occupait la huitième position en 2018.

10. Les actifs occupés sont plus sportifs que l'ensemble de la population, et plus que les actifs en recherche d'emploi

Au sein des actifs occupés, on recense 72 % de pratiquants, soit 7 points de plus que dans l'ensemble de la population (65 %, voir Graphique A 9 p. 69 en annexe pour le détail des écarts par univers sportifs). L'écart est plus net encore avec les actifs à la recherche d'emploi qui ne sont que 62 % pratiquer une activité sportive (soit 10 points de moins que les actifs en emploi).

Si l'écart entre actifs occupés et demandeurs d'emploi est faible pour l'univers le plus fréquemment pratiqué, à savoir la course et la marche (45 % des actifs occupés pratiquent au moins une discipline de cet univers, + 2 points par rapport aux chômeurs), il s'avère plus élevé pour d'autres : 31 % des actifs occupés pratiquent une activité de la forme ou de la gymnastique (+ 6 points), 21 % une activité de cycle (+ 7 points), 18 % un sport aquatique (+ 6 points) et 12 % un sport de raquette (+ 5 points). Pour les sports d'hiver, dont la pratique est onéreuse, on passe de 10 % pour les actifs occupés à 3 % seulement pour les chômeurs. Il n'y a que pour les sports urbains (4 %) et les sports combinés (2 %) où le niveau de pratique est similaire entre actifs occupés et ceux qui sont en recherche d'emploi.

GRAPHIQUE 23. CLASSEMENT DES UNIVERS SPORTIFS PRATIQUÉS PAR LES ACTIFS OCCUPÉS ET LES ACTIFS EN RECHERCHE D'EMPLOI



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble des actifs.

Lecture : en 2020, 45 % des actifs occupés pratiquent au moins une discipline de l'univers course et marche, + 2 points par rapport aux chômeurs.

Bien que disposant de davantage de temps libre, les personnes à la recherche d'emploi ont moins l'envie ou la disponibilité d'esprit ou encore les ressources économiques pour pratiquer une activité sportive[1]. Et, quand ils pratiquent une activité physique, les chômeurs sont un peu moins souvent des sportifs réguliers (79 % contre 82 % des actifs en emploi pratiquent leur activité principale au moins une fois par semaine en moyenne).

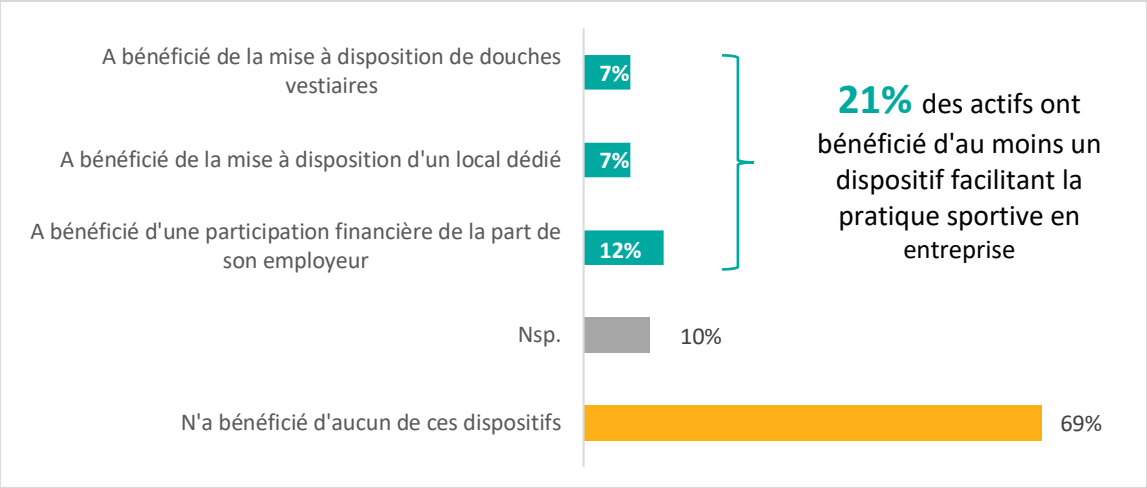
[1] *L'impact du chômage sur les personnes et leur entourage : mieux prévenir et accompagner*, Jacqueline Farache, Rapport du CESE, 2016 (www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/164000315.pdf).

11. Lorsqu'ils bénéficient d'une aide de leur employeur ou du comité d'entreprise, les actifs sont encore plus pratiquants

Un actif en emploi sur cinq, environ, bénéficie d'une aide à la pratique sportive par le biais de son entreprise (21 %), que ce soit par la mise à disposition de douches ou de vestiaires (7 %), d'un local dédié (7 %) ou encore grâce à une participation financière, de l'employeur ou du comité d'entreprise (CE) ou assimilé (s'agissant des administrations publiques par exemple) [12 %].

Les hommes (25 %) seraient plus souvent aidés que les femmes (18 %), les jeunes (35 % des actifs de moins de 25 ans) que les seniors (13 % des actifs de 60 ans ou plus). Les cadres (37 %) sont les mieux lotis : ils sont aidés deux fois plus souvent que les employés (16 %) ou les ouvriers (17 %). Cet écart est en partie dû au fait que les aides bénéficient plus souvent aux plus diplômés (25 % des salariés avec le niveau bac et plus sont concernés, contre 15 % des moins diplômés). Enfin, les actifs qui résident dans les grandes agglomérations de plus de 100 000 habitants ou à Paris et dans son agglomération (26 %) ont plus de chances d'être aidés que les actifs ruraux (14 %). Ces corrélations ont sans doute à voir avec le type d'emploi occupé et le type d'employeur, informations malheureusement non disponibles dans cette enquête.

GRAPHIQUE 24. LES AIDES À LA PRATIQUE SPORTIVE DONT BÉNÉFICIENT LES ACTIFS EN EMPLOI



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

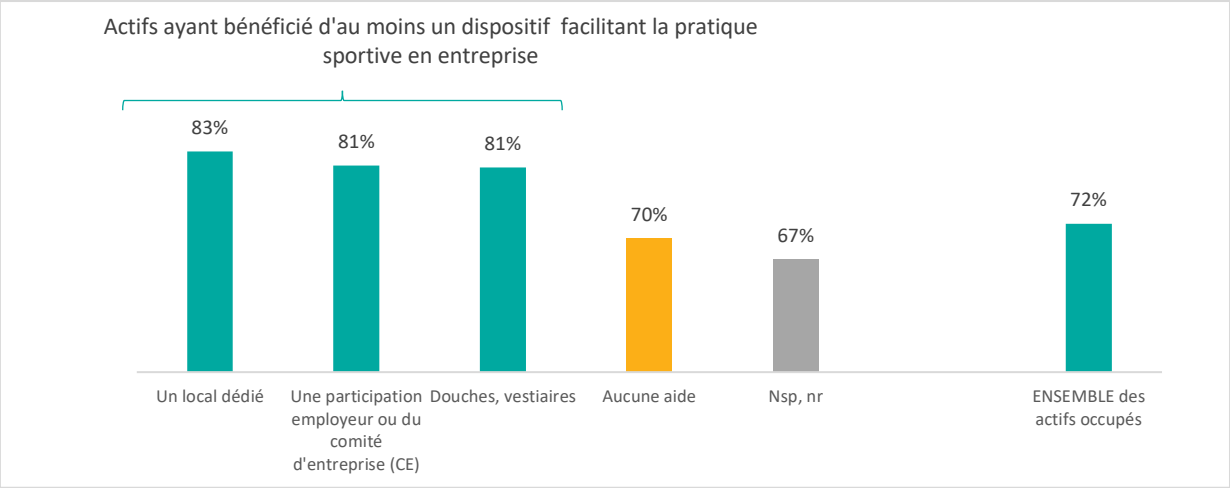
Champ : ensemble des actifs.

Lecture : 69 % des actifs occupés ne bénéficient d'aucune forme d'aide à la pratique de la part de leur entreprise ou de leur CE parmi les trois étudiées.

La perception d'une aide agit favorablement sur le niveau de pratique sportive (Graphique 25), qui augmente alors de plus 10 points (82 % en moyenne dès lors qu'une aide est perçue) par rapport à ceux qui ne bénéficient d'aucune incitation (70 %). On note que ceux qui ne savent pas si leur employeur propose une aide sont moins sportifs que la moyenne : c'est sans doute ce moindre intérêt qui fait qu'ils n'ont pas cherché à s'informer sur le sujet et qu'ils ignorent donc s'ils sont éligibles ou non à un tel dispositif.

Si elle agit sur le niveau de pratique, la perception d'une aide n'influe pas, en revanche, sur le caractère « régulier » de celle-ci : qu'ils soient aidés ou pas, les actifs en emploi, quand ils pratiquent un sport, le font de façon régulière (c'est-à-dire plus d'une fois par semaine en moyenne) pour 82 % d'entre eux.

GRAPHIQUE 25. PARTS DE PRATIQUANTS PARMI LES ACTIFS EN EMPLOI SELON L'AIDE DONT ILS PEUVENT BÉNÉFICIER



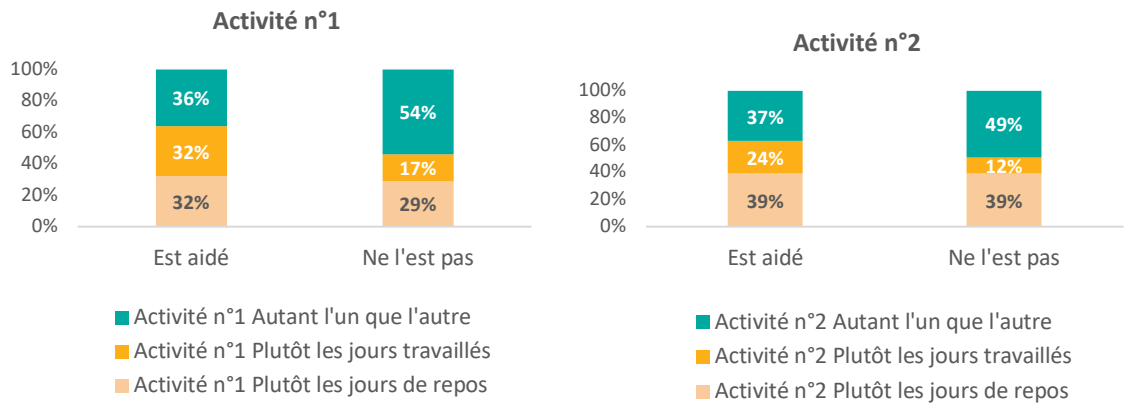
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble des actifs.

Lecture : 83 % des actifs en emploi qui bénéficient d'un local dédié à la pratique sportive ont pratiqué une activité physique et sportive au cours de 12 derniers mois, contre 72 % de l'ensemble des actifs en emploi.

On constate, en revanche, que les actifs aidés et qui, par ailleurs, sont des pratiquants réguliers tout au long de l'année, sont plus nombreux à pratiquer « plutôt pendant les jours travaillés » que ceux qui ne le sont pas : chez ces derniers, le plus souvent, la pratique se fait « autant les jours travaillés que les jours de repos » (Graphique 26).

GRAPHIQUE 26. IMPACT DES AIDES À LA PRATIQUE SPORTIVE DONT BÉNÉFICIENT LES ACTIFS SUR LES MOMENTS DE LA PRATIQUE, POUR CEUX QUI PRATIQUENT « RÉGULIÈREMENT, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE »



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

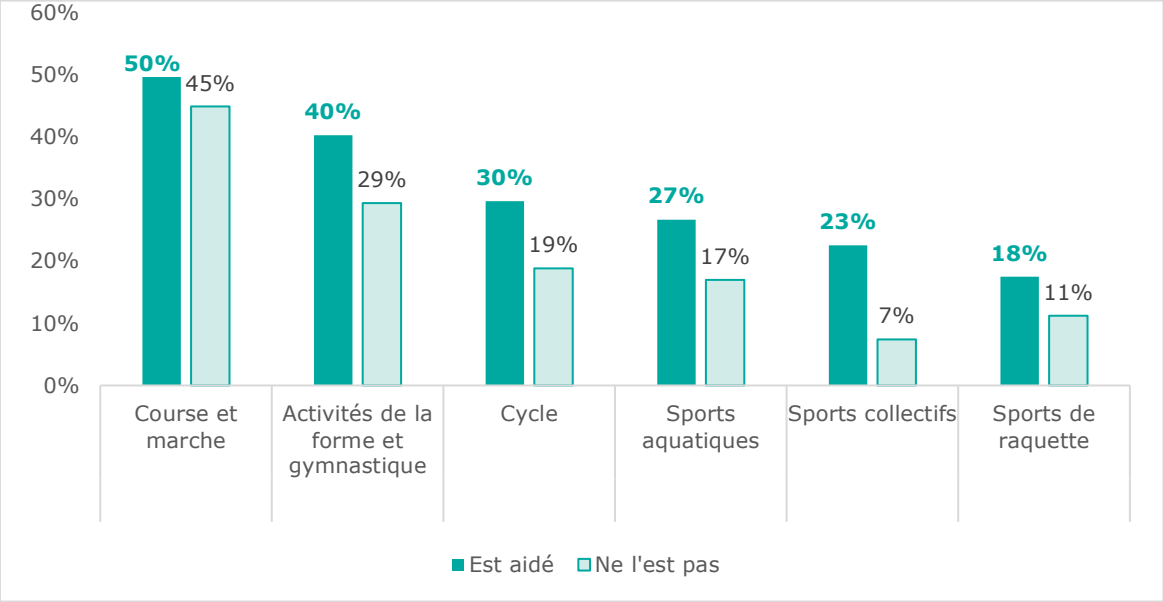
Champ : ensemble des actifs.

Lecture : parmi les actifs en emploi qui bénéficient d'une aide et qui pratiquent une activité régulièrement, tout au long de l'année, 32 % d'entre eux le font « plutôt les jours travaillés », contre 17 % de ceux qui ne sont aidés d'aucune façon.

C'est sur l'univers de la marche et de la course que l'impact des aides perçues est le plus limité sur la hausse de la pratique (5 points d'écart, (Graphique 27). Les actifs aidés sont 40 % à pratiquer une activité de la forme et de la gymnastique (+ 11 points), 30 % à pratiquer un sport de cycle (+ 11 points) et 27 % à être adeptes d'un sport aquatique (+ 10 points).

L'écart est également très net pour la pratique des sports collectifs, revendiquée par 23 % des actifs qui sont bénéficiaires d'une aide, contre 7 % seulement de ceux qui ne le sont pas.

GRAPHIQUE 27. IMPACT DES AIDES À LA PRATIQUE SPORTIVE DONT BÉNÉFICIENT LES ACTIFS EN EMPLOI SUR LE NIVEAU DES UNIVERS LES PLUS COURAMMENT PRATIQUÉS



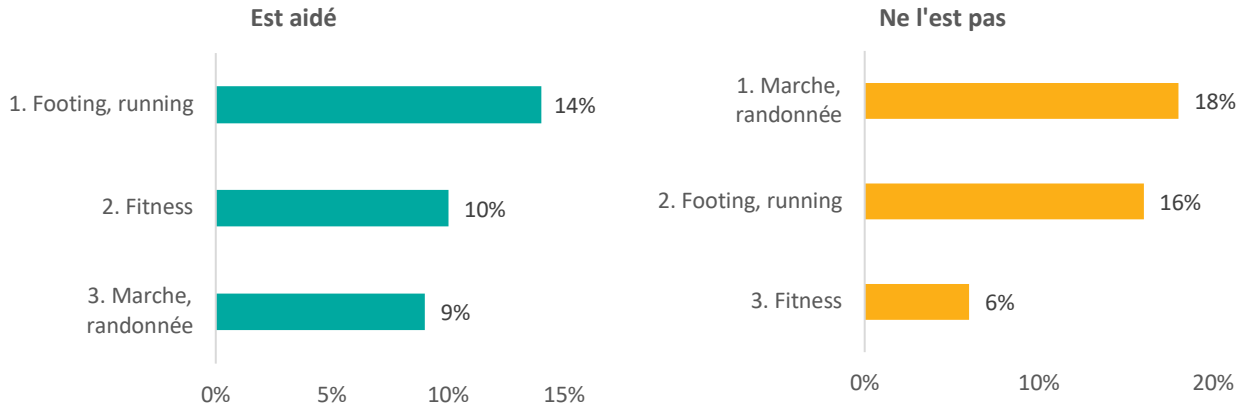
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble des actifs ayant indiqué s'ils perçoivent une aide à la pratique sportive ou pas.

Lecture : 40 % des actifs en emploi qui bénéficient d'une aide à la pratique sportive ont pratiqué une activité de la forme et de la gymnastique au cours de 12 derniers mois, contre 29 % des non-aidés

Quand on entre dans le détail des activités pratiquées, on constate (Graphique 28) que les trois activités les plus fréquentes sont les mêmes qu'un actif soit aidé ou pas, mais le poids et le classement de ces activités varient. Pour leur activité principale, les actifs aidés accèdent à une plus large panoplie d'activités que les actifs non aidés. En tête, on trouve le footing et le running avec 14 % de citations (avec 16 % de citations pour les actifs qui ne perçoivent aucune aide, cette activité n'arrive qu'au deuxième rang), devant le fitness qui séduit 10 % de ces actifs (6 % seulement des non-aidés). L'activité « marche et randonnée » arrive seulement ensuite (c'est l'activité n°1 pour 9 % des actifs qui sont aidés) alors que c'est l'activité la plus fréquente au sein des actifs qui ne sont pas aidés (avec un taux de citation deux fois plus élevé, 18 %).

GRAPHIQUE 28. IMPACT DES AIDES À LA PRATIQUE SPORTIVE DONT BÉNÉFICIENT LES ACTIFS EN EMPLOI SUR LES TROIS ACTIVITÉS LES PLUS PRATIQUÉES



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble des actifs ayant indiqué s'ils perçoivent une aide à la pratique sportive ou pas.

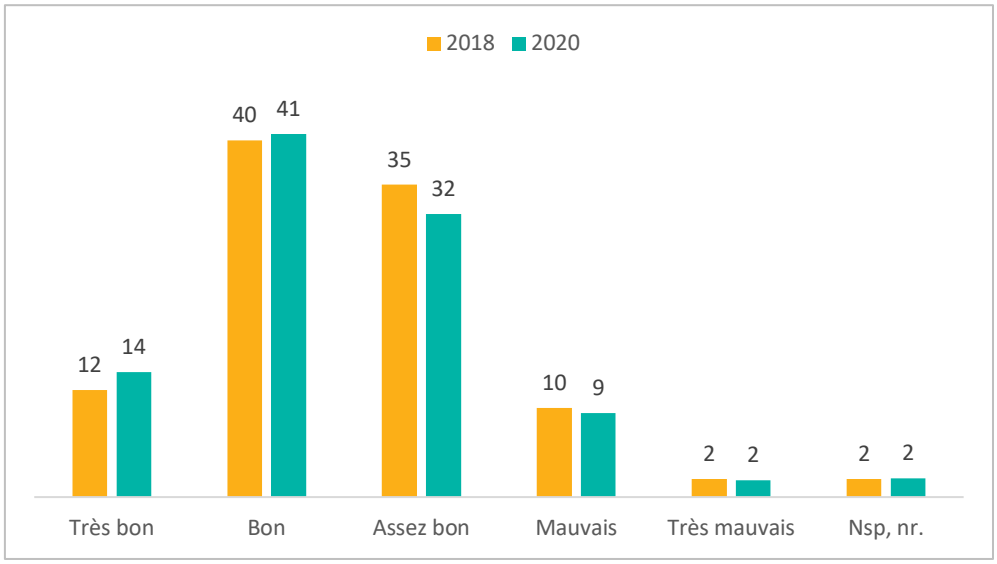
Lecture : 10 % des actifs en emploi qui bénéficient d'une aide à la pratique sportive ont pratiqué, en activité principale, le fitness, contre 6 % des actifs non aidés.

12. Les liens entre santé et pratique physique et sportive

La population se dit en meilleure santé, malgré une dégradation de certains indicateurs de santé

En 2020, 55 % des personnes interrogées jugent leur état de santé personnel « très bon » ou « bon », contre 52 % en 2018. À l'inverse, la part de personnes estimant leur état « assez bon » diminue légèrement (de 35 % en 2018 à 32 % en 2020) et celle des Français qui considèrent qu'ils sont en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé passe de 12 % à 11 %. Dans l'ensemble, les Français ont donc l'impression d'être légèrement en meilleure santé qu'en 2018.

GRAPHIQUE 29. COMMENT EST VOTRE ÉTAT DE SANTÉ EN GÉNÉRAL ? (EN %) ÉVOLUTION 2018-2020



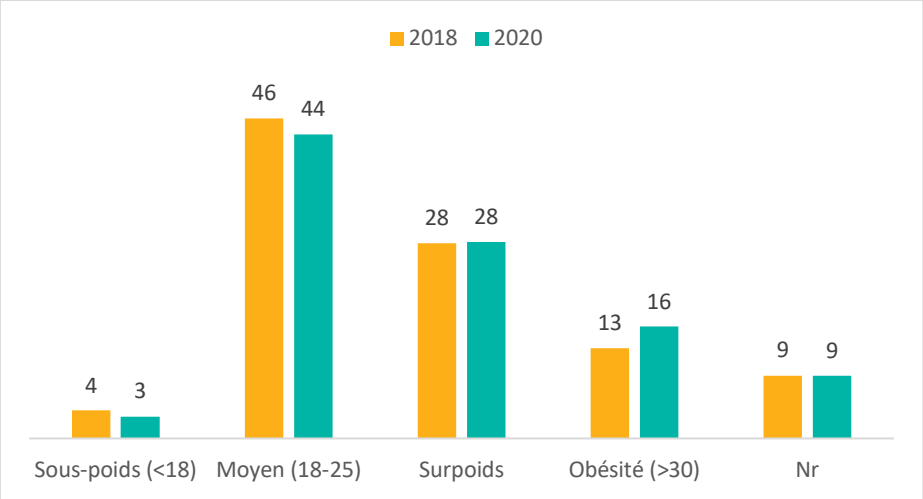
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.
Lecture : en 2020, 41 % des Français considèrent qu'ils sont en « bonne » santé, contre 40 % en 2018.

Or, cette impression subjective intervient dans un contexte où d'autres indicateurs pointent à la baisse. Ainsi, l'indicateur de l'indice de masse corporelle (IMC)[2] se dégrade légèrement[3]. En effet, 16 % de nos concitoyens ont un IMC au-dessus de 30 et sont donc en situation d'obésité, contre 13 % en 2018. La proportion de personnes en surpoids (28 %) reste stable par rapport au baromètre 2018, alors que celle des personnes de poids moyen diminue légèrement : de 46 % en 2018 à 44 % en 2020.

[2] Cette étude utilise la classification de l'IMC (Indice de masse corporelle) proposé par l'OMS pour qualifier une personne en situation d'insuffisance pondérale (<18,5), de corpulence normale (18,50 – 24,99), de surpoids (≥ 25,00) ou en situation d'obésité (≥ 30,00).

[3] Le lecteur intéressé par le calcul de l'IMC en 4, à savoir sur la base des seuls répondants ayant renseigné leur poids et leur taille (hors non-déclarants) pourrait se référer au Graphique A 10 en annexe 3.

GRAPHIQUE 30. L'IMC EN ÉVOLUTION 2018-2020 (EN %)

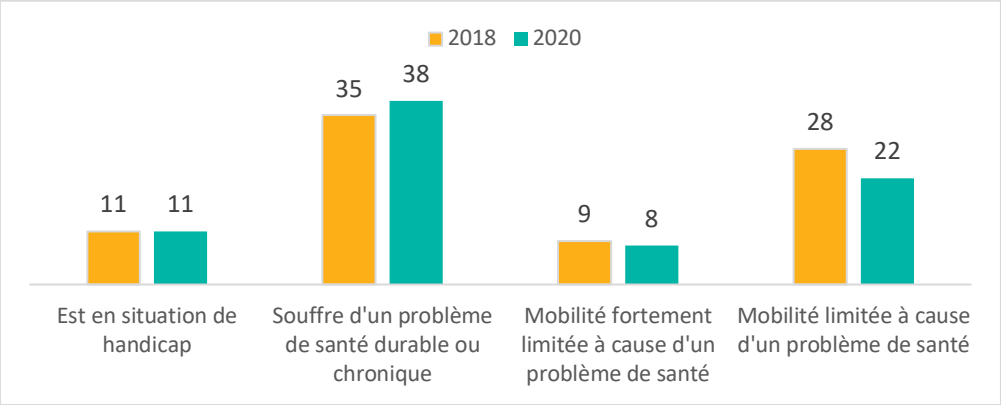


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.
Lecture : en 2020, 16 % des Français ont un IMC indiquant une situation d'obésité, contre 13 % en 2018.

De même, la proportion de personnes souffrant d'une maladie chronique ou d'un problème de santé de longue durée ainsi que la part de personnes déclarant souffrir d'un handicap progresse par rapport à 2018. Par exemple, 38 % indiquent souffrir d'un problème de santé chronique, + 3 points par rapport à 2018.

À l'inverse, 22 % se disent limitées dans leur mobilité à cause d'un problème de santé, soit 6 points de moins qu'en 2018. Cette baisse dans l'impression d'être limité pourrait être corrélée à l'essor des nouvelles formes de mobilité active comme l'usage accru des trottinettes électriques, qui peuvent suggérer à leur utilisateur l'impression d'une mobilité reconquise. En effet, les résultats du baromètre indiquent que les utilisateurs de trottinettes électriques déclarent plus souvent qu'en moyenne être limités dans leur mobilité physique à cause d'un problème de santé : 31 % contre 22 % en moyenne.

GRAPHIQUE 31. PLUS DE PROBLÈMES DE SANTÉ DURABLES OU CHRONIQUES DECLARÉS MAIS UNE MOBILITÉ QUI S'AMÉLIORE ? (EN %) ÉVOLUTION 2018-2020



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.
Lecture : en 2020, 38 % des Français déclarent souffrir d'un problème de santé durable ou chronique, contre 35 % en 2018.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

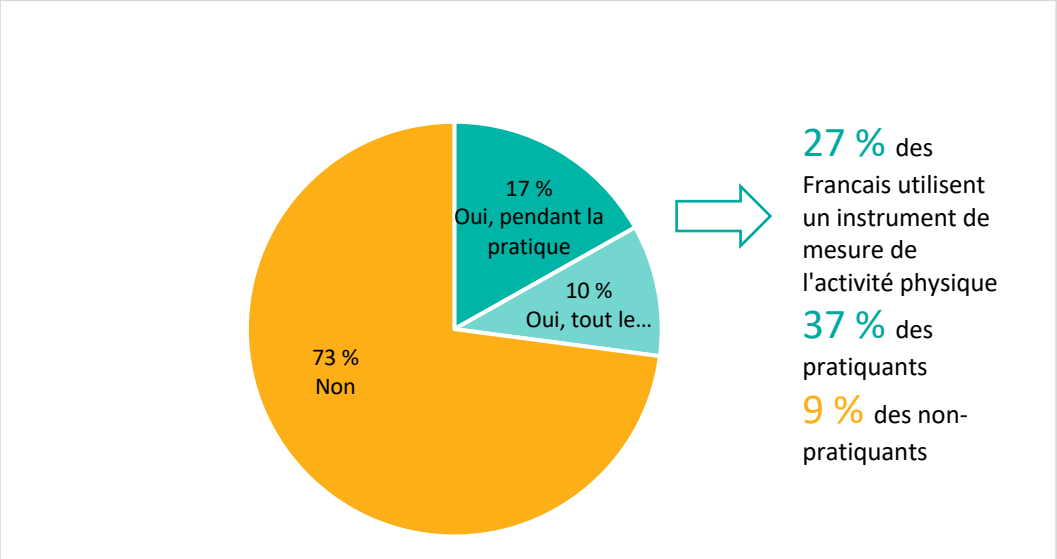
Plus d'une personne sur quatre mesure son activité physique

Dans ce contexte, **près de trois Français sur dix se sont habitués à utiliser un objet intelligent ou connecté en lien avec leur activité physique** (Graphique 32). Pour 27 %, l'activité physique est devenue un paramètre que l'on suit, que l'on évalue et quantifie.

Le recours à ces outils est plutôt l'apanage des personnes **en bonne santé** : 33 % des personnes en bonne ou très bonne santé utilisent un tel dispositif (par exemple une montre connectée mesurant l'activité physique, application sur smartphone mesurant le nombre de pas par jour, etc.), contre seulement 14 % des personnes jugeant leur état de santé mauvais. De même, cette « objectivation » de la pratique physique touche également davantage les pratiquants **sportifs** (37 %), alors que seuls 9 % des non-pratiquants se servent d'une telle technologie pour mesurer leur activité physique. Les **jeunes** sont également très attirés par ce type de technologie permettant l'enregistrement et le suivi des données de l'activité physique personnelle. 47 % des 15-24 ans utilisent un objet connecté pour suivre leurs données d'activité physique, contre seulement 18 % des 60-69 ans (Tableau A 11, p. 94).

En effet, des travaux sociologiques montrent que cette récente pratique du « selftracking » ou du « Quantified Self », c'est-à-dire la récolte et l'exploitation de données sur son corps à travers des objets connectés, apparue dans les années 2000 à 2010, touche notamment les populations ayant déjà une forte sensibilité vis-à-vis de leur corps, leur santé, des populations en quête de bien-être à travers l'activité physique et sportive ainsi que des populations jeunes qui sont, par ailleurs, davantage familières des nouvelles technologies[4].

GRAPHIQUE 32. UTILISEZ-VOUS DES INSTRUMENTS DE MESURE DE VOTRE ACTIVITÉ PHYSIQUE, COMME UN CHRONOMÈTRE, UNE MONTRE CONNECTÉE OU UNE APPLICATION DE SMARTPHONE ?



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

[4] Éric Dagiral *et al.*, 2019, « Faire place aux chiffres dans l'attention à soi, Une sociologie des pratiques de quantification et d'enregistrement aux différents âges de la vie », *Réseaux*, n° 216, p. 119-156.

Les personnes qui souffrent de problèmes de santé pratiquent moins souvent une activité physique et sportive

L'édition 2018 du baromètre de la pratique sportive avait établi **une corrélation entre perception de l'état de santé personnel et pratique d'une activité physique ou sportive**. Ainsi, les personnes en situation de handicap ou atteintes d'une maladie chronique, celles dont la mobilité est limitée par un problème de santé ou encore celles jugeant leur propre état de santé comme mauvais ou très mauvais pratiquaient moins souvent une activité physique et sportive que les autres. Dans toutes ces catégories, la proportion de non-pratiquants était systématiquement plus élevée.

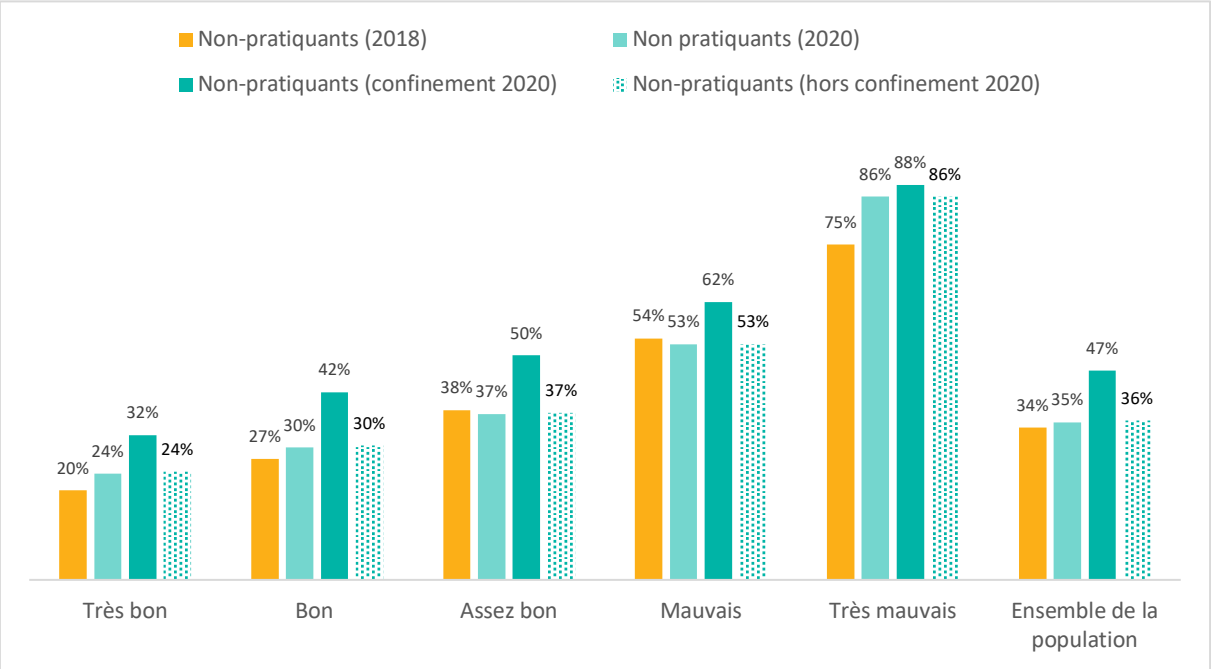
En cette édition 2020, force est de constater que **la situation s'est dégradée**, alors que les conséquences du confinement n'expliquent que partiellement la hausse observée de la proportion de non-pratiquants (Graphique 33).

En effet, c'est au sein des personnes les plus critiques sur leur état de santé que la non-pratique a le plus progressé. Ainsi, en 2020, on observe 86 % de non-pratiquants chez les personnes jugeant leur état de santé « très mauvais », contre 75 % en 2018, soit une augmentation de 11 points.

Ce sont les personnes en bonne santé, les plus sportives, qui subissent plus fortement la période du confinement sur leur niveau de pratique, avec des baisses de 8 à 12 points.

Parallèlement, pour les personnes en très mauvais santé, la non-pratique pendant le confinement s'établit à 88 %, soit + 2 points par rapport à l'année 2020 hors confinement.

GRAPHIQUE 33. PROPORTION DE NON-PRATIQUANTS SELON L'ÉTAT DE SANTÉ PERSONNEL RESSENTI



Source : INJEP, ministère des Sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.

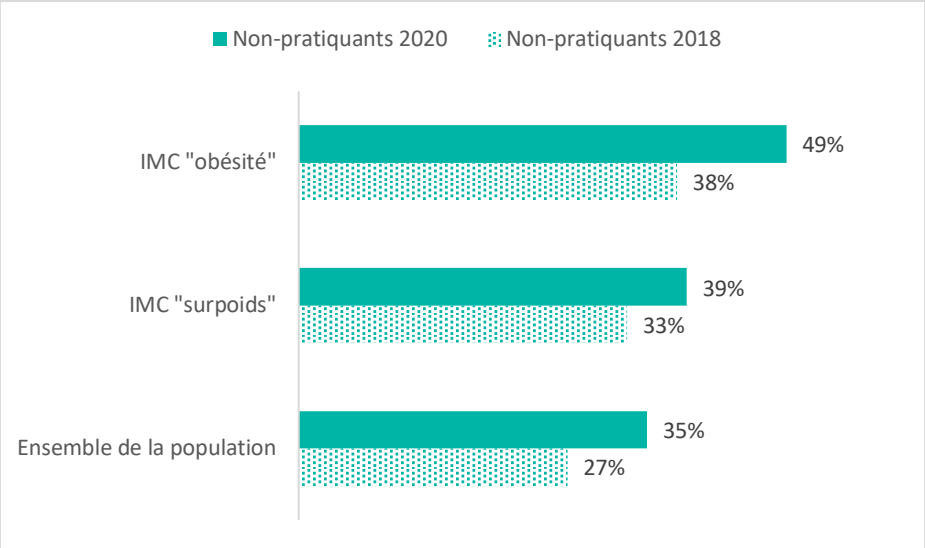
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

Lecture : en 2020, 24 % des personnes jugeant leur état personnel « très bon » ne font pas de sport, contre 86 % qui considèrent que leur état de santé personnel est très mauvais.

On observe en outre 43 % de non-pratiquants chez les personnes atteintes d'une maladie chronique ou durable en 2020 (stable par rapport à 2018), contre 31 % chez celles qui ne sont pas affectées par une telle maladie (+ 2 points). On trouve également **52 % de non-pratiquants chez les personnes en situation de handicap** (contre 48 % en 2018), contre 33 % (stable) chez celles ne déclarant pas de handicap, ou encore 53 % (stable) chez les personnes dont la mobilité au quotidien est fortement limitée par un problème de santé, et enfin contre 30 % (stable) chez celles dont la mobilité quotidienne n'est pas affectée du tout.

Enfin, **cet éloignement de la pratique sportive pour les personnes en moins bonne santé peut également s'illustrer par la part de personnes non pratiquantes parmi celles qui sont en situation de surpoids**. On recense ainsi 49 % de personnes obèses qui ne pratiquent aucune activité (+ 9 points par rapport à 2018), et 39 % parmi celles dont l'IMC indique une situation de « surpoids » (+ 6 points), contre 35 % en moyenne.

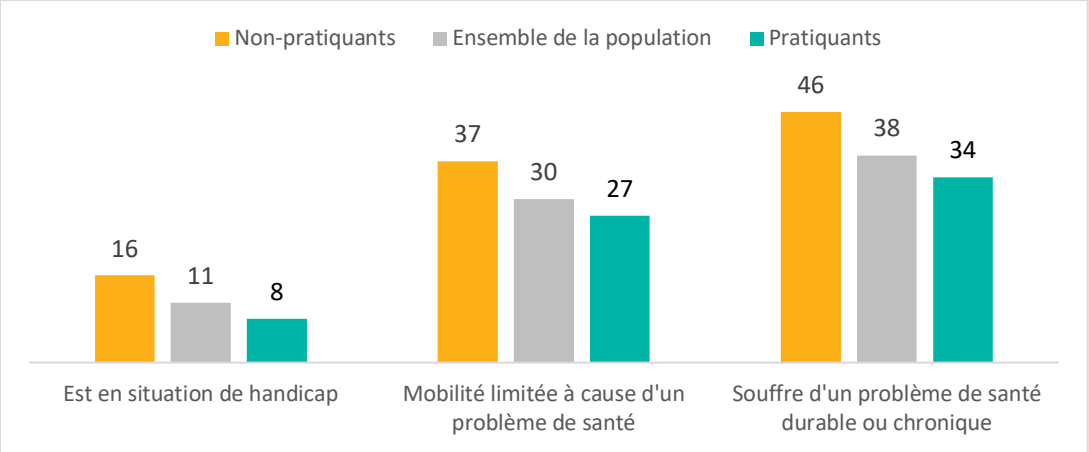
GRAPHIQUE 34. PROPORTION DE NON-PRATIQUANTS EN FONCTION DE L'IMC : ÉVOLUTION 2018-2020 POUR LES PERSONNES EN SURPOIDS ET OBÈSES



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.
Champ : ensemble des non-pratiquants.
Lecture : en 2020, 49 % des non pratiquants sont en situation d'obésité, contre 38 % des non-pratiquants en 2018.

À l'inverse, les pratiquants d'un sport ou d'une activité sportive souffrent, dans l'ensemble, moins souvent de maladies chroniques ou du handicap. Ainsi, le taux de personnes en situation de handicap est de 8 % pour les pratiquants, alors qu'il est de 16 % chez les non-pratiquants et de 11 % en population générale. De même, les sportifs déclarent moins souvent être affectés par une mobilité limitée au quotidien à cause d'un problème de santé : 27 %, contre 37 % pour les non-pratiquants. Enfin, un peu plus d'un tiers des pratiquants (34 %) indiquent souffrir d'une maladie chronique ou d'un problème de santé durable, contre près de la moitié des non-pratiquants.

GRAPHIQUE 35. LES INDICATEURS DE SANTÉ SELON LA PRATIQUE SPORTIVE



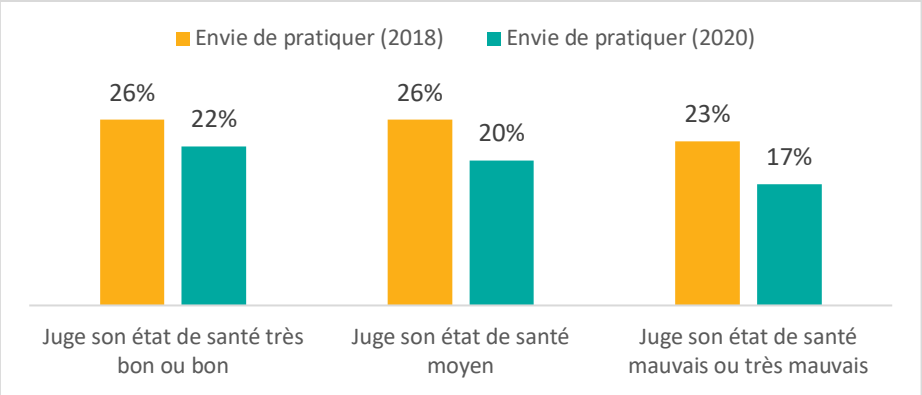
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.
Lecture : en 2020, 8 % des pratiquants d'une activité physique et sportive déclarent souffrir d'un handicap, contre 16 % des non-pratiquants.

En l'absence de suivi longitudinal, le sens de la relation causale entre pratique et état de santé ne peut pas être établi de façon univoque. Toutefois on peut supposer que les liens de causalité sont bivalents : une mauvaise santé peut à la fois prédisposer à la non-pratique et être en partie déterminée par l'absence de pratique physique et sportive.

Tout comme la pratique, l'envie de de faire du sport est moins présente chez les personnes en mauvaise santé

L'envie de découvrir une nouvelle activité sportive est en baisse cette année. **Cette baisse de l'envie de nouvelles pratiques affecte la population, quel que soit l'état de santé déclaré** : l'envie des personnes en bonne santé diminue de 4 points et celui des personnes en mauvaise santé de 6 points (Graphique 36).

GRAPHIQUE 36. L'ENVIE DE PRATIQUER UNE NOUVELLE ACTIVITÉ DÉPEND EN PARTIE DE L'ÉTAT DE SANTÉ



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.
Lecture : en 2020, 22 % des pratiquants ayant envie de pratiquer jugent leur état de santé « très bon » ou « bon », contre 26 % en 2018.

Tandis que leurs conditions matérielles de confinement, en termes de manque d'espace ou de temps pour faire du sport, sont similaires à celles du reste des Français, l'envie a davantage manqué aux personnes souffrant d'une maladie chronique : 42 % des personnes se disant en « mauvais » ou « très mauvais » état de santé n'auraient pas envie de faire du sport, contre 24 % en moyenne. Dans une moindre mesure, l'envie a également fait défaut pendant cette période aux personnes obèses (33 %), et à celles souffrant d'un handicap (33 %).

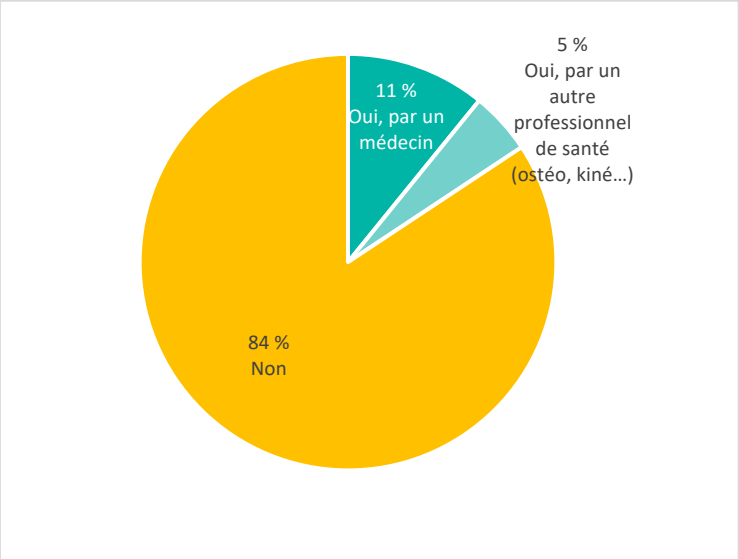
Le dispositif « sport sur ordonnance » atteint sa cible et ses objectifs : il bénéficie plus souvent aux personnes à la santé dégradée et s'accompagne d'une pratique renforcée

À la suite des recommandations de l'OMS et de l'Union européenne, la France promeut les bienfaits de la pratique des activités physiques et sportives (APS) dans une logique de prévention primaire mais également secondaire et tertiaire (prise en charge thérapeutique) avec la visée du développement **d'une culture du sport-santé** pour tous et tout au long de la vie. La loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016 introduit la possibilité, pour le médecin traitant, de prescrire une activité physique adaptée à certains patients atteints d'une affection de longue durée (ALD) dans le cadre d'un parcours de soins. La stratégie nationale Sport-santé (SNSS) 2019-2024 a pour ambition d'impulser une nouvelle orientation de l'action publique et de renforcer les projets conduits par la sécurisation de l'offre et de l'encadrement (labellisation), et l'adaptation aux besoins des individus. Le déploiement des maisons Sport-santé et le développement de l'offre d'activités physiques et sportives à des fins thérapeutiques sont des axes majeurs du SNSS 2019-2024.

Dans ce contexte, en 2020, **16 % des Français disent avoir bénéficié d'une prescription médicale pour pratiquer une activité physique ou sportive :** 11 % l'ont obtenue par un médecin et 5 % disent l'avoir obtenue par un autre professionnel de la santé comme par exemple un ostéopathe ou encore un kinésithérapeute. Le dispositif étant récent, il est possible que les répondants confondent « sport sur ordonnance » avec la prescription de séances de kinésithérapeute destinées à la rééducation posttraumatique ou postopératoire, par exemple. Mais ces résultats sont confortés par d'autres, recueillis dans une autre enquête réalisée en 2020[5].

[5] Le baromètre de la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (FFEPGV) établit dans sa dernière édition que 28 % des Français déclarent souffrir d'une ALD et que 39 % d'entre eux se sont vu prescrire une activité physique et sportive par un médecin.
9e baromètre Sport – Santé, IPSOS, avril 2020. Lien vérifié le 30/11/2020 : https://www.ipsos.com/fr-fr/66-des-francais-pratiquent-une-activite-sportive-au-moins-une-fois-par-semaine-les-consequences-du

GRAPHIQUE 37. AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS, AVEZ-VOUS EU UNE PRESCRIPTION MÉDICALE POUR PRATIQUER UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE OU SPORTIVE (SPORT SUR ORDONNANCE) ?

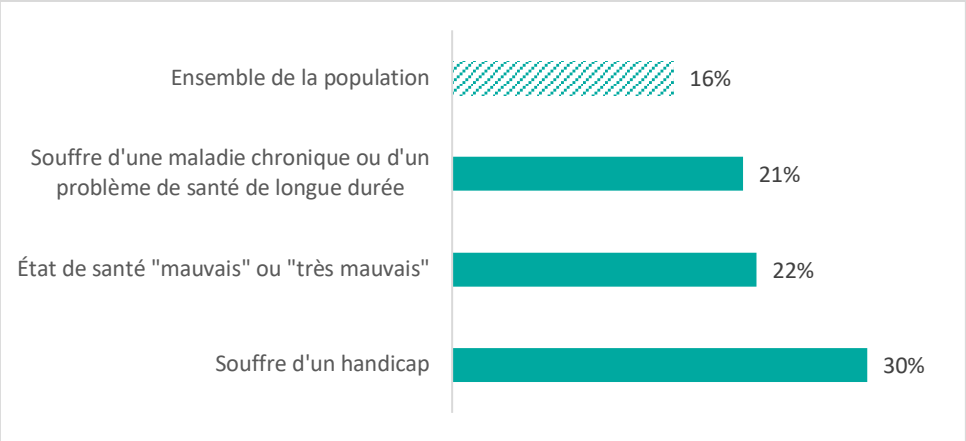


Source : INJEP, ministère des Sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

On constate que le taux de prescription est majoré dans les groupes en moins bonne santé : 22 % des personnes jugeant leur état de santé personnel comme mauvais ou très mauvais et 21 % des personnes souffrant d'une maladie chronique ou d'un problème de santé de longue durée, ainsi que 30 % des personnes handicapées ont ainsi bénéficié du dispositif « sport sur ordonnance » (contre, rappelons-le, 16 % des Français en moyenne).

En revanche, ce dispositif ne semble pas atteindre largement les personnes souffrant de surpoids ou d'obésité : 19 % des obèses, mais seulement 13 % des personnes en surpoids, en ont bénéficié (Graphique 38).

GRAPHIQUE 38. PERSONNES AYANT BÉNÉFICIÉ DU DISPOSITIF « SPORT SUR ORDONNANCE » SELON LES INDICATEURS DE SANTÉ



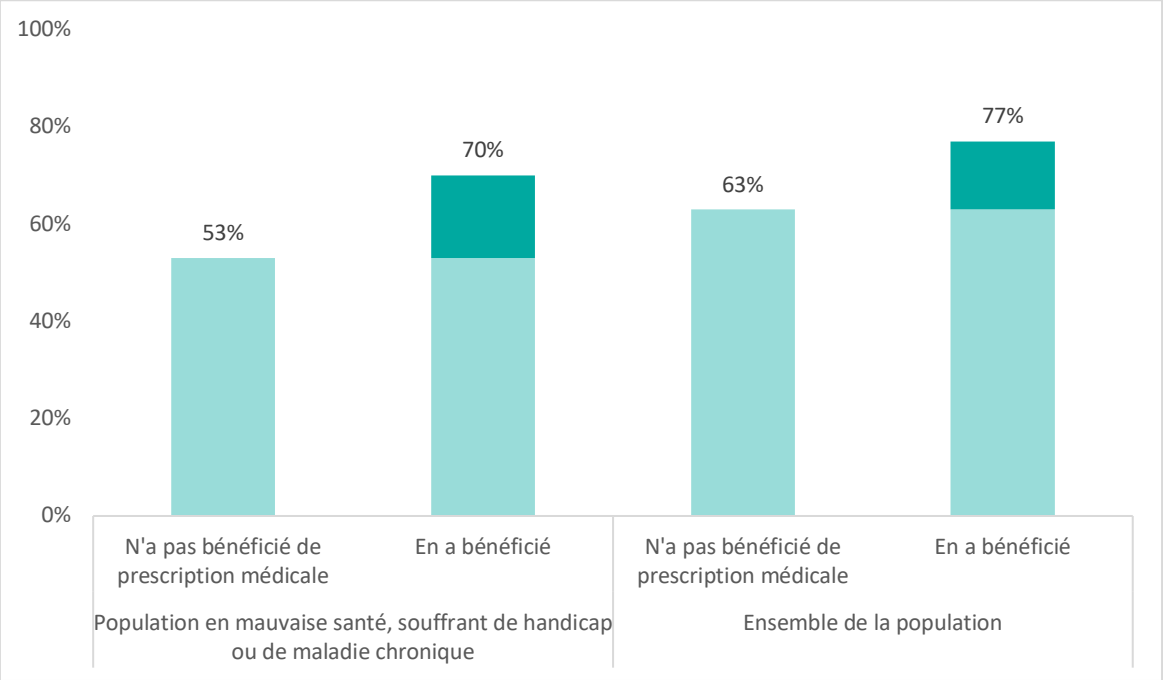
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.
Lecture : 30 % des personnes ayant bénéficié du dispositif « sport sur ordonnance » sont en situation de handicap.

Outre les personnes en moins bonne santé, les 15-24 ans (28 %), les titulaires de bas revenus (21 %) et les hommes (17 %) bénéficieraient un peu plus souvent de ce type de prescription (Tableau A 10, p. 92).

Une chose est sûre : quand on a bénéficié du dispositif, **la pratique sportive se trouve majorée**. En effet, une grande partie des destinataires d'une ordonnance semblent suivre les prescriptions, mais pas tous : 77 % des bénéficiaires déclarent au moins une activité sportive dans l'année (+ 12 points par rapport à l'ensemble de la population et + 14 points par rapport à ceux qui n'en bénéficient pas).

Si on raisonne uniquement sur les personnes dont la santé est dégradée (celles qui se disent en mauvaise ou très mauvaise santé, qui déclarent un handicap ou qui souffrent d'une maladie chronique ou de caractère durable), l'impact du dispositif reste tout aussi net : 70 % d'entre elles ont pratiqué au moins une activité sportive (contre 53 % de celles qui n'en ont pas bénéficié, Graphique 39).

GRAPHIQUE 39. IMPACT DU DISPOSITIF « SPORT SUR ORDONNANCE » SUR LA PRATIQUE (EN % DE PRATIQUANTS EN 2020)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

Lecture : en 2020, dans l'ensemble de la population, 77 % des personnes qui ont bénéficié d'une prescription médicale pour pratiquer une activité physique sont effectivement pratiquants, contre 63 % de ceux qui n'en ont pas bénéficié.

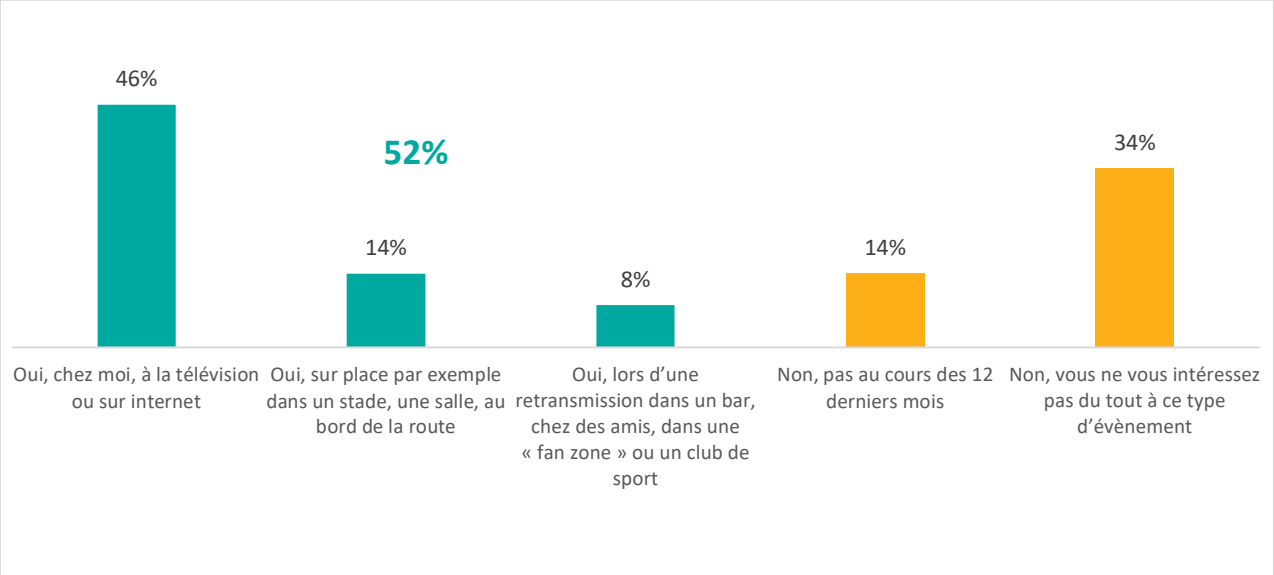
13. Focus sur l'appétence pour les évènements sportifs et les prochains Jeux olympiques

Un peu plus d'un Français sur deux a suivi un évènement sportif au cours des douze derniers mois, le plus souvent sur un écran

52 % des Français ont suivi une rencontre sportive, quel que soit le sport, au cours des douze derniers mois, que ce soit à la télévision ou sur internet, dans un stade, une salle, au bord de la route, ou encore lors d'une retransmission dans un bar, chez des amis ou dans une « fan zone ».

La télévision ou les retransmissions sur Internet en vidéo (direct ou différé) constituent les canaux les plus utilisés. 46 % des Français ont eu recours à ces médias pour suivre un évènement sportif. En 2019, la coupe du monde de football féminin ou le Tour de France ont dominé le palmarès audiovisuel, en réunissant entre 40 % et 50 % des téléspectateurs[6].

GRAPHIQUE 40. AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS, AVEZ-VOUS REGARDÉ UNE RENCONTRE SPORTIVE (UN MATCH, UN TOURNOI, UNE COMPÉTITION), QUEL QUE SOIT LE SPORT ?
Plusieurs réponses possibles – cumul des réponses



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : « Baromètre national des pratiques sportives », 2018 et 2020

Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

Lecture : au cours des douze derniers mois, 52 % des Français ont suivi une rencontre sportive d'une façon ou d'une autre : 46 % de chez eux, à la télévision ou sur internet ; 14 % sur place et 8 % lors d'une retransmission à l'extérieur de leur domicile (dans un bar, chez des amis …).

Vient ensuite le suivi d'événements en direct et sur place – par exemple dans un stade pour un match de football ou de basket, ou au bord de la route pour le Tour de France – avec un écart notable : 14 %

[6] Voir Mediametrie, Yearly Sport Key Facts 2019, www.mediametrie.fr/fr/yearly-sport-key-facts-2019; lien vérifié le 24/11/2020.

d'adeptes seulement. Enfin, 8 % indiquent avoir suivi un évènement sportif dans un bar ou dans une « fan zone » combinant ainsi l'intérêt pour l'évènement sportif avec un aspect de sociabilité.

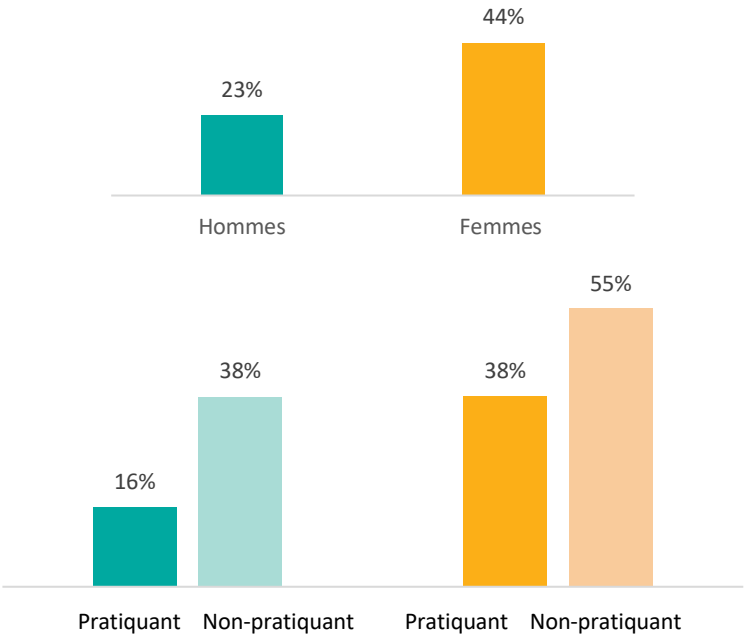
Toutefois, il n'en reste pas moins qu'une proportion quasiment équivalente (48 %) n'a pas suivi d'évènement sportif au cours des 12 derniers mois, voire ne s'intéresse pas du tout à ce type d'évènement (34 %, Graphique 40).

L'appétence pour le suivi d'événements sportifs est variable dans les différentes strates de la population. Les hommes suivent davantage les évènements à la télévision (60 %, contre 46 % en moyenne) et en direct sur place, au stade ou au bord de la route (20 %, contre 14 % en moyenne). Il en va de même pour les hauts revenus (55 % et 21 %), les sexagénaires (52 % pour la télévision), les 70 ans et plus (51 %) ainsi que les personnes proches de l'univers sportif. Ainsi, 52 % des pratiquants sportifs regardent des évènements sportifs à la télévision, tout comme les personnes socialisées dans un environnement familial où les parents étaient sportifs occasionnels (54 %) ou sportifs réguliers (53 %).

À l'inverse, les femmes déclarent plus souvent ne pas du tout suivre les évènements sportifs par manque d'intérêt (44 %, contre 23 % des hommes). Il va de même pour les non-diplômés (45 %), les non-pratiquants (47 %) ou encore les personnes dont la pratique du sport n'a pas été transmise par socialisation familiale dans l'enfance : 39 % de ceux déclarant que leurs parents ne faisaient pas de sport.

Enfin, aussi bien parmi les hommes que les femmes, les pratiquants sont beaucoup plus nombreux que les non-pratiquants à s'intéresser au suivi d'évènements sportifs (Graphique 41).

GRAPHIQUE 41. HOMMES ET FEMMES N'AFFICHENT PAS LE MÊME INTÉRÊT POUR LES ÉVÈNEMENTS SPORTIFS ; POUR LES DEUX SEXES, LE FAIT DE PRATIQUER RENFORCE L'INTÉRÊT
(En % ne s'intéressant pas du tout à ce type d'évènement)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.

Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

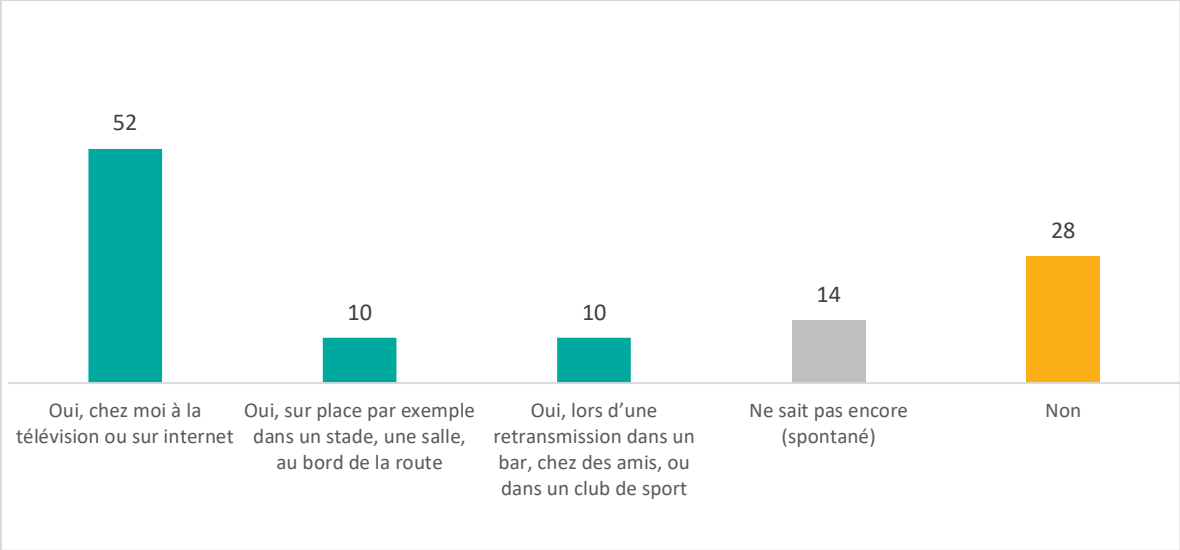
Lecture : en moyenne, 23 % des hommes ne s'intéressent pas du tout aux rencontres sportives, ce taux atteint 38 % chez les hommes ne pratiquant pas de sport .

Un Français sur deux compte regarder la retransmission des Jeux olympiques 2024

Les Jeux olympiques d'été de 2024 seront célébrés à Paris. Les Jeux olympiques sont souvent présentés comme un évènement sportif et médiatique fédérateur. Au moment de l'enquête, un peu plus d'un Français sur deux (52 %) déclare avoir l'intention de suivre les Jeux olympiques 2024 depuis leur domicile, à la télévision ou sur internet. 10 % comptent se déplacer pour aller voir une compétition directement au stade, dans une salle de sport ou encore au bord de la route, et une proportion équivalente (10 %) se rendrait dans un bar ou chez des amis pour suivre un évènement ensemble avec d'autres.

Toutefois, près de trois Français sur dix (28 %) déclarent ne pas vouloir suivre les Jeux olympiques 2024 et 14 % ne le savent pas encore ce qu'ils feront à cette occasion (Graphique 42).

GRAPHIQUE 42. EN 2024, LES JEUX OLYMPIQUES SE DÉROULERONT EN FRANCE, ESSENTIELLEMENT À PARIS. EST-CE QUE VOUS ENVISAGEZ DE LES REGARDER, QUEL QUE SOIT LE SPORT ?
Plusieurs réponses possibles – cumul des réponses



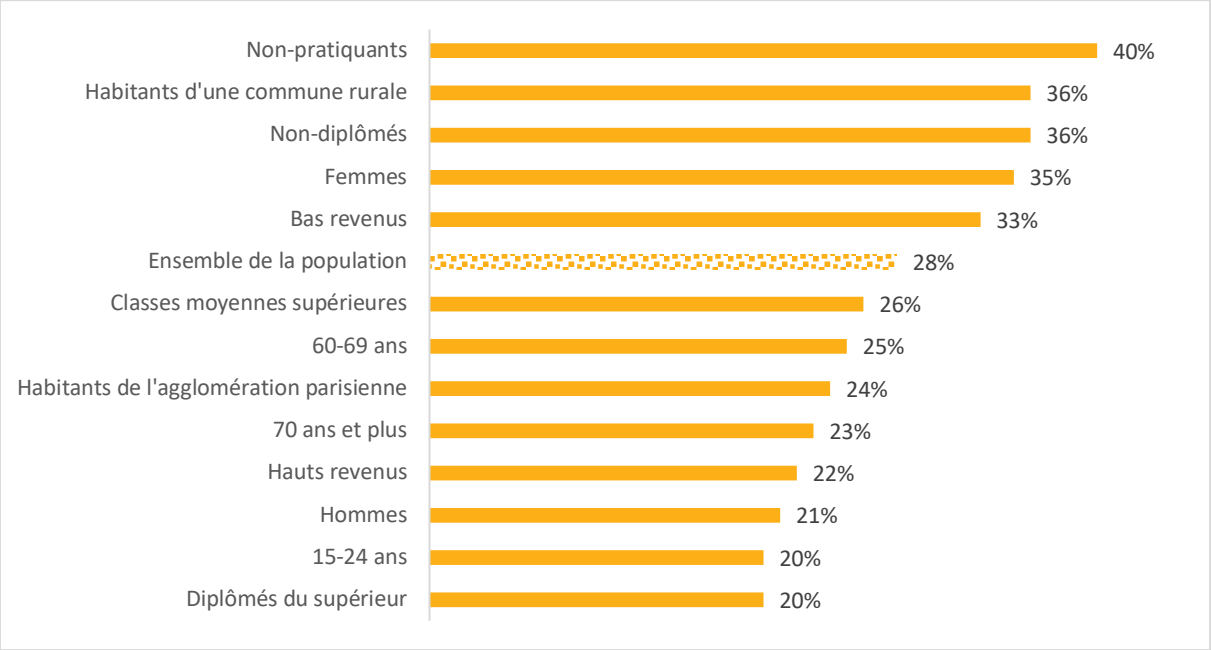
Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.
Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.
Lecture : 28 % des Français disent ne pas envisager de regarder les Jeux olympiques de Paris en 2024.

L'analyse catégorielle (Graphique 43) montre que les non-diplômés (36 %), les femmes (35 %), les titulaires de bas revenus (33 %) et les non-pratiquants (40 %) sont les catégories qui ont, cette année, le moins envie de suivre les prochains Jeux olympiques, contre 28 % en moyenne.

À l'inverse, les hommes (61 %), les diplômés du supérieur (59 %), les hauts revenus (60 %), les classes moyennes supérieures (58 %) mais aussi les seniors (60 %) déclarent plus souvent s'intéresser aux **retransmissions à la télévision ou sur Internet**.

Suivre un évènement au **bar ou au restaurant** ou **chez des amis** , ou encore aller directement voir une compétition sportive sur place séduit davantage les jeunes (les 15-24 ans).

GRAPHIQUE 43. PROPORTION DE PERSONNES DÉCLARANT NE PAS VOULOIR SUIVRE LES JEUX OLYMPIQUES 2024 SELON LES MARQUEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET LA PRATIQUE SPORTIVE



Source : INJEP, ministère des Sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018 et 2020.

Champ : population de 15 ans et plus résidant en France y compris DROM.

Lecture : 40 % des non-pratiquants déclarent ne pas vouloir suivre les prochains Jeux olympiques, contre 28 % de l'ensemble de la population.

Parmi les Français qui, au cours des douze derniers mois, n'ont regardé aucune retransmission sportive car ils ne s'y intéressent pas du tout, 18 % disent que, s'agissant des Jeux olympiques, ils pourraient les regarder chez eux, à la télévision ou sur Internet.

Annexes

Annexe 1. Présentation de la méthodologie de l'enquête

Rappel des caractéristiques de l'enquête

C'est la deuxième édition du baromètre sur la pratique sportive des Français de 15 ans et plus, avec un tronc commun de questions essentiellement factuelles (disciplines pratiquées, périodicité et fréquence, lieu et mode de pratique, etc.), de rares questions d'opinion (niveau auto-déclaré dans les pratiques les plus fréquentes, opinion sur sa santé et les conditions de la pratique sportive pendant le confinement), une partie descriptive du répondant (socio-démo, IMC…) et une thématique ponctuelle (insertion en 2020 de questions sur les incitations de l'employeur/CE à la pratique sportive, les JO 2024 à Paris ou encore le sport sur ordonnance).

L'échantillon a été construit selon la méthode des **quotas**, avec une stratification régionale.

Un redressement a été opéré *a posteriori* pour corriger les écarts aux quotas.

4 083 personnes ont été interrogées.

L'enquête est bimodale, elle associe **deux modes de recueil** distincts : une enquête en ligne sur le territoire métropolitain et une enquête téléphonique dans les DROM, pour pallier l'actuelle insuffisance des panels en ligne sur ces territoires.

Distribution de l'échantillon à interroger

RÉGION	
La Réunion	200
Les Antilles (100 Guyane, 100 Martinique et 100 Guadeloupe)	300
Île-de-France	400
Centre-Val de Loire	250
Bourgogne Franche-Comté	250
Normandie	250
Hauts-de-France	300
Grand Est	300
Pays de la Loire	250
Bretagne	250
Nouvelle Aquitaine	300
Occitanie	300
Auvergne Rhône-Alpes	350
Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse	300
Total	**4 000**

Spécificité 2020 : la période du confinement

Le baromètre 2020 s'inscrit dans un contexte tout particulier : le confinement lié à l'épidémie de Covid-19. Le questionnaire 2020 a donc été modifié par rapport à l'année 2018 afin de pouvoir analyser l'effet de cette période sur la pratique sportive des Français. Pour chacune des activités pratiquées au cours des 12 derniers mois, on a relevé la fréquence de pratique hors et pendant confinement. Ensuite, la description détaillée des activités pratiquées a été différenciée entre les 10 mois ayant précédé le confinement (3 activités décrites au maximum) et les 2 mois de confinement (1 activité décrite).

Collecte de l'information

S'agissant de l'enquête téléphonique dans les DROM, le test a été effectué le 9 juin 2020 à Paris, dans les locaux du prestataire. Le terrain a eu lieu pendant le mois de juin et, au 1er juillet 2020, 504 interviews avaient été menées. Elles ont eu une durée moyenne de 20 minutes.

S'agissant de l'enquête en ligne en métropole, le test a été effectué le jeudi 11 juin 2020, avec un échantillon de 52 répondants. Le terrain a duré jusqu'au 3 juillet, avec une moyenne d'environ 200 interviews par jour. Les invitations ont été lancées de façon à maintenir ce flux de retours et à respecter au mieux les quotas demandés. La présence de questions ouvertes a permis de s'assurer du niveau d'implication des répondants et les quelques « straight liners[7] » repérés ont été éliminés. Au total, 3 579 répondants ont terminé et validé le questionnaire en ligne ; 846 individus ayant cliqué sur le lien et commencé le questionnaire l'ont abandonné ou étaient hors quotas.

Les **quotas** suivants ont été suivis au niveau de chaque région : le sexe, l'âge en cinq modalités (15-24 ans, 25-39 ans, 40-59 ans, 60-69 ans, 70 ans et plus), la situation professionnelle en huit (agriculteurs exploitants ; artisans, commerçants et chefs d'entreprise ; cadres et professions intellectuelles supérieures ; professions intermédiaires ; employés ; ouvriers ; retraités ; autres inactifs) et la taille d'agglomération en cinq modalités (communes rurales ; de 2 à 20 000 habitants ; de 20 à 200 000 habitants ; plus de 200 000 habitants ; Paris et agglomération).

Un quota plus souple a concerné le niveau de diplôme en deux postes (inférieur au bac, bac et plus).

Apurement des données collectées

À partir des données transmises par le prestataire, le CREDOC a d'abord procédé à la **fusion** des deux fichiers. Il a fallu pour cela s'assurer de la cohérence des noms et de la nature des variables disponibles dans chacun des deux fichiers. Par rapport à l'année 2018, les différences entre les bases CAWI et CATI sont moins importantes, la fusion a donc été facilitée.

Le questionnaire adressé à la population ultramarine a été simplifié pour ne pas excéder la durée prévue (soit une vingtaine de minutes). Les principaux éléments qui ne figurent pas dans les données sur les DROM sont les suivants :

- Question ouverte sur les mots qu'évoque le sport.
- 2 disciplines hors-confinement et 1 discipline pendant le confinement ont été détaillées, contre respectivement 3 et 1 dans l'enquête en ligne.

[7] Personnes ayant répondu trop rapidement pour qu'on considère leur réponse comme valide

- Lieu de la pratique, cadre de la pratique, accompagnant de la pratique : possibilité d'une 2e réponse en ligne, pas dans l'enquête téléphonique.

L'apurement s'est concentré sur les points suivants :

- recodage des différentes questions ouvertes et des modalités « autre », notamment « autres sports pratiqués » et « autre lieu de pratique de la discipline pratiquée ».

Dans la base fusionnée, 278 individus déclarent pratiquer un **autre sport** que ceux listés (159 seulement en 2018). Parmi ces derniers, 204 ont été **réaffectés** car ils citaient des sports déjà proposés (75 en randonnée pédestre ; 22 en gymnastique douce ; 18 en vélo/rameur d'intérieur ; 16 en fitness ; 12 en pétanque ; 8 en danse ; 7 en musculation, etc.) Pour chacun de ces cas, il a fallu réaffecter les réponses relatives au descriptif de la pratique dans la bonne discipline.

Pour 25 individus, les variables liées à « autre sport » ont été vidées, car ils avaient déjà coché ce sport dans la liste ou alors leur réponse n'était pas pertinente ou hors champ.

Finalement, 49 observations n'ont pas été réaffectées car ces disciplines n'étaient pas détaillées dans le questionnaire (chasse ou jardinage par exemple) ou alors que plusieurs sports étaient cités en même temps.

L'analyse des réponses « **autre** » à la question sur les accompagnants à la pratique n'a pas abouti à la création d'une nouvelle modalité. Néanmoins, les réponses indiquant une pratique sportive en présence d'un animal de compagnie reviennent régulièrement mais ne nécessitent pas la création d'une modalité supplémentaire.

Repérage et correction des valeurs aberrantes

4 individus ont été retirés de l'échantillon car leurs réponses étaient incohérentes ou aberrantes.

S'agissant du poids et de la taille de la personne interrogée, les valeurs jugées trop faibles ou trop élevées ont été écartées de l'analyse (taille inférieure à 140 cm ou supérieure à 210 cm).

Création de nouvelles variables d'analyse

Toujours pour les paramètres morphologiques, nous avons calculé une nouvelle variable (IMC) lorsque cela a été possible.

S'agissant des revenus, nous avons créé une variable approchant une typologie du niveau de vie, en affectant à chaque modalité de réponse la médiane correspondante dans la distribution des revenus relevée dans l'enquête en ligne menée en début d'année par le CREDOC sur les conditions de vie et les aspirations des Français (3 000 personnes de 15 ans et plus, sur l'ensemble du territoire national). Par exemple, 451 € pour les individus déclarant moins de 600 € de revenus par mois, ou encore 2 268 € pour ceux qui en perçoivent de 2 001 à 2 500€. Cela nous permet :

- de disposer d'une variable continue
- de rapporter ce revenu à la racine carrée de la taille du foyer (calcul alternatif à l'échelle d'Oxford ou à l'échelle OCDE)
- puis de distribuer ce niveau de vie selon la médiane en 4 groupes de population : les bas revenus (moins de 0,7 fois la médiane), classe moyenne inférieure (0,7 à 1 fois la médiane), classe moyenne supérieure (1 à 1,5 fois la médiane), hauts revenus (plus de 1,5 fois la médiane).

Redressement des données

Le suivi régulier des quotas a montré des différences entre les quotas attendus et observés plutôt plus importantes qu'en 2018. Pour réduire ces écarts, nous avons demandé des interviews supplémentaires à la fois auprès des jeunes, mais aussi des plus âgés et des ouvriers.

Le redressement corrige ces écarts entre quotas attendus et observés sans que la dispersion des poids soit trop élevée. Concrètement, le redressement s'est opéré en deux temps et a été réalisé sous SAS.

Pour chacun des 16 échantillons régionaux, un redressement a été réalisé à partir des variables suivantes :

- Sexe (2 modalités)
- Age (5 modalités)
- PCS (7 modalités)
- Taille d'agglomération (5 modalités)
- Diplôme (2 modalités)

Ensuite, la distribution de chaque jeu de poids obtenu au niveau régional a été analysée et le plus souvent écrêtée, afin que le ratio entre le poids minimal et le poids maximal reste raisonnable (entre 10 et 15).

Cet écrêtage des poids n'a pas changé significativement le pourcentage de pratiquants et de non pratiquants (+ ou – 1 point).

In fine, la base dispose donc de deux jeux de poids, l'un pour l'analyse régionale (**pondreg**) où les effectifs interrogés régionalement sont maintenus, l'autre pour une analyse nationale, où chaque région est à son juste niveau (**pond**).

Région	N	Moyenne	Minimum	Maximum
Grand Est	307	1,00000	0,26302	3,67011
Nouvelle Aquitaine	317	1,00000	0,24765	3,70601
Auvergne Rhône-Alpes	358	1,00000	0,20835	3,12522
Bourgogne Franche-Comté	252	1,00000	0,20557	3,08358
Bretagne	252	1,00000	0,29692	3,00931
Centre-Val de Loire	249	1,00000	0,20548	3,08214
Île-de-France	408	1,00000	0,35659	4,02763
Occitanie	313	1,00000	0,33515	4,10615
Hauts-de-France	307	1,00000	0,21931	3,07795
Normandie	258	1,00000	0,21413	3,21192
Pays de la Loire	258	1,00000	0,20121	3,01820
PACA et Corse	300	1,00000	0,25376	3,80647
Guadeloupe	100	1,00000	0,20553	3,08292
Guyane	101	1,00000	0,25330	3,79948
Martinique	98	1,00000	0,30541	4,54317
La Réunion	201	1,00000	0,29043	3,52172

Profil de l'échantillon interrogé et respect des quotas par région

L'échantillon interrogé se répartit *in fine* dans les différentes régions de la façon suivante :

Région	Effectifs attendus	Effectifs observés
La Réunion	200	201
Les Antilles (100 Guyane, 100 Martinique et 100 Guadeloupe)	300	299
Ile-de-France	400	408
Centre-Val de Loire	250	249
Bourgogne Franche-Comté	250	252
Normandie	250	258
Hauts-de-France	300	307
Grand Est	300	307
Pays de la Loire	250	258
Bretagne	250	252
Nouvelle Aquitaine	300	317
Occitanie	300	313
Auvergne Rhône-Alpes	350	358
Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse	300	300
Total	**4 000**	**4 079**

Annexe 2. Questionnaire

Partie 1. Votre profil

Q1. Êtes-vous ? 1 seule réponse possible.

1. Un homme
2. Une femme
3.

Q2. Quelle est votre année de naissance ?
(comprise entre 1928 et 2003, bornes incluses)

- - - -

Q3. Quel est le code postal de votre ville de résidence ?

- - - -

Cliquer sur le nom de commune (LIBGEO de l'Insee) d'où calcul automatique région et TUU

Q4. Quelle est votre situation par rapport à l'emploi ? 1 seule réponse possible.

1. Retraité·e
2. Femme ou homme au foyer
3. Étudiant·e / élève
4. Vous travaillez
5. En recherche du 1er emploi
6. Au chômage, en recherche d'emploi
7. Malade longue durée ou invalide
8.

Q5. Filtre si Q4 = 1,2,4,6,7 **Pouvez-vous indiquer la profession que vous exercez ou que vous avez exercée ?** 1 seule réponse possible.

1. Agriculteur•trice exploitant
2. Artisan, commerçant(e), chef d'entreprise
3. Cadre, profession intellectuelle supérieure, profession libérale
4. Profession intermédiaire (ex : professeur·e des écoles, technicien·ne, contremaître, agent de maîtrise, cadre de catégorie B…)
5. Employé·e, agent ou personnel de service
6. Ouvrier·ère, chauffeur·e
7. Filtre : si Q4=2 J'ai toujours été Femme ou Homme au foyer

Q6. Filtre si Q4 = 3 **Pouvez-vous indiquer la profession exercée par la personne ayant le plus haut revenu au sein de votre foyer ?**
1 seule réponse possible.

1. Agriculteur·trice exploitant
2. Artisan, commerçant(e), chef d'entreprise
3. Cadre, profession intellectuelle supérieure, profession libérale
4. Profession intermédiaire (ex : professeur·e des écoles, technicien·ne, contremaître, agent de maîtrise, cadre de catégorie B…)
5. Employé(e), agent ou personnel de service
6. Ouvrier(ère), chauffeur(e)

Q7. Quel est le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ?
1 seule réponse possible.

1. Aucun diplôme ou certificat d'études primaires
2. Brevet des collèges, BEPC ou brevet élémentaire
3. CAP, BEP, brevet de compagnon ou autre diplôme de ce niveau
4. Baccalauréat, brevet professionnel ou autre diplôme de ce niveau
5. Bac +2 (ex : DEUG, BTS, DUT, infirmier·e ou autre diplôme de ce niveau)
6. Bac +3 (licence), bac +4 (maîtrise, master 1, etc.)
7. Bac +5 et plus (DEA, DESS, master 2, doctorat, etc.)

Partie 2. Vos pratiques physiques et sportives

Q1. Au cours des 12 derniers mois (y compris pendant la période de confinement), parmi les activités suivantes, lesquelles avez-vous pratiquées (hors obligations à l'école ou au travail)**, au moins une fois dans l'année ?**

Randomisation des blocs (i. e. qu'ils sont passés dans un ordre aléatoire pour tenir compte des biais liés à l'ordre de leur présentation).
En ligne ne faire apparaître le détail que lors du passage du curseur sur le bloc.
Par téléphone citer le nom du domaine puis deux exemples en choisissant les premiers de la liste

Bloc 1 – aléatoire

Sports enchainés ou combinés
Rotation des items présentés dans le bloc
- Triathlon
- Aquathlon
- Duathlon
- Swimrun
- Run and bike
- Biathlon
- Combiné nordique

Bloc 2 – montrer sur le même écran - aléatoire

Course et marche
Rotation des items présentés dans le bloc
- Footing, jogging
- Trail
- Course d'orientation
- Courses ludiques et à obstacles
- Randonnée pédestre (petite ou grande randonnée, trekking…)
- Marche nordique
- Marche athlétique

Bloc 3 – aléatoire

Activités verticales (à corde, en hauteur)
Rotation des items présentés dans le bloc
- Alpinisme (hors ski alpinisme)
- Escalade (en site naturel ou indoor)
- Accrobranche, Parcours acrobatiques en hauteur
- Via ferrata
- Spéléologie
- Canyoning

Bloc 4 – montrer sur le même écran - aléatoire

Sports de cycles ou motorisés
Rotation des items présentés dans le bloc
- Vélo sur route ou cyclotourisme
- VTT sur piste et chemin
- BMX
- Moto sur route ou circuit
- Moto tout terrain, quad
- Automobile
- Karting
- Motonautisme, jet ski
- Motoneige

Bloc 5 – aléatoire

Sports urbains
Rotation des items présentés dans le bloc
- Skate board
- Roller, Trottinette
- Parkour, free run
- Street workout, musculation urbaine
- Vélo free style (Trial, Dirt…)

Bloc 6 – montrer sur le même écran - aléatoire

Sports aquatiques et nautiques

Rotation des items présentés dans le bloc
- Nage, Natation
- Plongée sous-marine
- Apnée, plongée libre
- Longe-côte
- Snorkeling, nage avec palmes (Palmes, Masque, Tuba)
- Pêche sportive
- Nage en eaux vives, hydrospeed
- Aviron
- Voile
- Planche à voile
- Surf et glisse sur vague, bodyboard
- Canoë kayak et sports de pagaie : kayak de mer, pirogue, dragon boat
- Rafting
- Kite surf
- Ski nautique, wakeboard
- Stand up, paddle

Bloc 7 – aléatoire

Sports d'hiver ou de montagne

Rotation des items présentés dans le bloc
- Ski alpin, ski freeride, ski freestyle
- Ski de fond, ski nordique
- Ski de randonnée, ski alpinisme
- Raquette à neige
- Surf de neige, snowboard
- Patinage
- Luge

Bloc 8 – aléatoire

Équitation

- Équitation

Bloc 9 – montrer sur le même écran - aléatoire

Activités de la forme et de gymnastique

Rotation des items présentés dans le bloc
- Gymnastique sportive (agrès, GRS…)
- Fitness
- Cardiotraining
- Gymnastique aquatique, aquagym
- Gymnastique douce, yoga, tai-chi
- Danse
- Zumba
- Musculation, culture physique
- Haltérophilie
- CrossFit
- Vélo ou rameur d'intérieur / d'appartement

Bloc 10 – aléatoire

Sports de raquette

Rotation des items présentés dans le bloc
- Tennis
- Tennis de table (ping-pong)
- Squash
- Badminton

Bloc 11 –aléatoire

Athlétisme

Rotation des items présentés dans le bloc
- Course à pied sur route ou stade (fond, demi-fond, marathon, sprint, autres…)
- Sauts (Hauteur, Longueur, Perche…)
- Lancers (Poids, Disque, Marteau, Javelot)
- Décathlon
- Heptathlon

Bloc 12 –aléatoire

Sports collectifs

Rotation des items présentés dans le bloc
- Football (y c. futsal)
- Rugby
- Handball
- Basket ball
- Volley ball
- Water-polo
- Sport collectif de plage (type Beach volley, Beach rugby…)

Bloc 13 –aléatoire

Arts martiaux et sports de combats

Rotation des items présentés dans le bloc
- Judo
- Karaté
- Taekwondo
- Kung fu
- MMA (arts martiaux mixtes)
- Boxe anglaise
- Boxe française (savate)
- Kick boxing et boxe full contact (boxe américaine)
- Boxe thaï (muay thaï, muay boran…)
- Escrime
- Autre sport de combat

Bloc 14 –aléatoire

Sports aériens

Rotation des items présentés dans le bloc
- Parapente, deltaplane
- Parachutisme, base jump
- Cerf-volant
- Vol à voile
- Avion, ULM

Bloc 15 –aléatoire

Sports de précision ou de cible

Rotation des items présentés dans le bloc
- Tir sportif
- Golf
- Tir à l'arc
- Billard
- Pétanque et autres sports de boules

Bloc 16 –montrer à la fin

Autres activités physiques et sportives

[Précisez]

Bloc 17 – exclusif

Aucune activité sportive

Partie 3. Conditions de pratique pour chaque activité

Boucle 1 - Pour toutes les pratiques citées

Q1. EN TOUT, combien de fois environ avez-vous pratiqué < AFFICHER NOM DE L'ACTIVITE> au cours des 12 derniers mois, hors période de confinement ?
Vous pouvez répondre en nombre de *fois par semaine*, de *fois/mois* ou de *fois/an* - Une seule réponse possible par activité citée

1. /..... / fois par semaine (min=0 ; max=7) → x_i
2. /..... / fois par mois (min=0 ; max=31) → y_i
3. /..... / fois sur l'année (hors confinement) (min=0 ; max=365) → z_i

$C_{Act\ i} = xi\ ^*44 + y_i{}^*10 + z_i$

$C_{Act\ i}$ représente une estimation du nombre totale de séance de l'activité i hors période de confinement.

Q1bis. EN TOUT, combien de fois environ avez-vous pratiqué < AFFICHER NOM DE L'ACTIVITÉ> au cours de la période de confinement ?
Vous pouvez répondre en nombre de *fois par semaine*, de *fois/mois* ou de *fois/pendant la période* - Une seule réponse possible par activité citée

1. /..... / fois par semaine (min=0 ; max=14) → x'_i
2. /..... / fois par mois (min=0 ; max=31) → y'_i
3. /..... / fois au total pendant le confinement (min=0 ; max=56) → z'_i

$C'_{Act\ i} = x'i\ ^*8 + y_i{}^*2 + z'_i$

$C'_{Act\ i}$ représente une estimation du nombre totale de séance de l'activité i pendant la période de confinement.

Fin de la Boucle 1

Détermination des activités principales

*On retient les activités i_1, i_2 et i_3 telles que $C_{Act\ i1}$, $C_{Act\ i2}$ et $C_{Act\ i3}$ soient les trois activités (**deux si téléphone**) les plus pratiquées hors confinement avec choix aléatoire si* ex aequo.

On retient l'activité i'_1 telle que $C'_{Act\ i'1}$ soit l'activité la plus pratiquée pendant le confinement

Boucle 2 - Pour les activités les plus pratiquées ($i = i_1, i_2, i_3$, et i'_1. NB. On peut avoir $i_1 = i'_1$.)

Nota : la boucle 2 est différente selon qu'on considère une activité menée hors confinement et pendant le confinement

Filtre si $C_{Act\ i} > 0$
Q2. Au cours des 12 derniers mois, hors confinement, quand avez-vous pratiqué <AFFICHER NOM DE L'ACTIVITÉ i> : 1 seule réponse possible

1. Régulièrement tout au long de l'année
2. De temps à autre tout au long de l'année
3. Seulement pendant les vacances
4. Uniquement à certaines périodes

Filtre si $C_{Act\ i} > 0$
Q2bis– (filtre : si Q4 Partie 1 = 4 et si Q2 <>3) Hors confinement, pratiquez-vous <AFFICHER NOM DE L'ACTIVITÉ> plutôt

1. Pendant vos jours de repos ?
2. Pendant vos jours travaillés ?
3. Autant l'un que l'autre

Q2a. (filtre si $C_{Act\ i}$ **> 43 séance ou si** $C'_{Act\ i}$ **> 7 séances) Quelle est la durée moyenne de vos séances ?**

Q2b. (filtre si $C_{Act\ i}$ > 43 séance ou si $C'_{Act\ i}$ > 7 séances) Quelle est l'intensité de vos séances ? modéré, moyen, intense ?

Filtre si $C_{Act\ i}$ >0
Q3 : Où avez-vous principalement pratiqué cette activité les 12 derniers mois (hors confinement) ? En premier ? En second ? Deux réponses possibles (**1 si téléphone**)

1. A domicile
2. Sur votre lieu de travail ou d'études
3. Dans une installation sportive (stade, gymnase, piscine, salle de fitness…) hors lieu de travail ou d'études
4. En plein air, en milieu naturel (dans une forêt, un bois, à la mer, sur un lac, à la montagne, à la campagne)
5. En plein air, en ville (dans un parc, un jardin public, une rue…)
6. Autre

Filtre si $C_{Act\ i}$ >0 et si modalité 1 en Q3

Q3bis : Pour quelle raison principalement pratiquez-vous <AFFICHER NOM DE L'ACTIVITÉ> à domicile (hors confinement) ? Deux réponses possibles

1. Pour pratiquer indépendamment de la météo
2. Parce que c'est moins cher
3. Pour gagner du temps
4. Pour pratiquer quand je veux
5. Pour éviter le regard des autres
6. Autre

Filtre si $C_{Act\ i}$ >0
Q4 : Hors confinement, dans quel cadre avez-vous principalement pratiqué <AFFICHER NOM DE L'ACTIVITÉ> ? En premier ? En second ? Deux réponses possibles (**1 seule si téléphone**)

1. Dans un club, une association
2. Dans une structure commerciale comme un centre de remise en forme, de fitness, de gym…
3. Avec une application communautaire comme par exemple Strava, Garmin Connect, etc.
4. En suivant, en direct ou différé, des cours assurés via Internet ou la télévision
5. En suivant les instructions d'un youtubeur (ex. Tibo Inshape…), ou en vous aidant d'une application non communautaire ou d'un tutoriel sur Internet
6. Pratique autonome

Filtre si $C_{Act\ i}$ >0

Q5 : Hors confinement, pour la pratique de cette activité, avez-vous été encadré par un entraîneur ou éducateur sportif (y compris à distance) au cours des douze derniers mois ? Une seule réponse possible

1. oui pour m'initier
2. oui tout le temps
3. oui régulièrement
4. oui occasionnellement
5. non mais je bénéficie de conseils d'autres pratiquants
6. non jamais

Filtre si $C_{Act\ i}$ >0
Q6 : Hors confinement, au cours des 12 derniers mois, avec qui avez-vous principalement pratiqué cette activité ? En premier ? En deuxième ? Deux réponses possibles (**1 seule si téléphone**)

1. Seul(e)
2. En famille
3. En couple
4. Avec des amis
5. Avec des collègues de travail
6. Avec d'autres sportifs pratiquant la même activité
7. Avec des membres d'une application communautaire
8. Autres [précisez]

Filtre si $C'_{Act\ i}$ >0
Q2a. (filtre si $C_{Act\ i}$ > 43 séances ou si $C'_{Act\ i}$ > 7 séances) Quelle est la durée moyenne de vos séances ?

Q2b. (filtre si $C_{Act\ i}$ > 43 séances ou si $C'_{Act\ i}$ > 7 séances) Quelle est l'intensité de vos séances ? de 1 à 3 (modéré, moyen, intense)

Filtre si $C'_{Act\ i}$ >0
Q3_conf : Où avez-vous principalement pratiqué cette activité pendant le confinement ? En premier ? En second ? Deux réponses possibles (**1 seule si téléphone**)

1. À domicile
2. Sur votre lieu de travail ou d'études
3. Dans une installation sportive autorisée (stade…) hors lieu de travail ou d'études
4. En plein air, en milieu naturel (dans une forêt, un bois, à la mer, sur un lac, à la montagne, à la campagne)
5. En plein air, en ville (dans un parc, un jardin public, une rue…)
6. Autre

Filtre si $C'_{Act\ i}$ >0
Q4_conf : Pendant le confinement, dans quel cadre avez-vous principalement pratiqué <AFFICHER NOM DE L'ACTIVITÉ> ? En premier ? En second ? Deux réponses possibles (**1 seule si téléphone**)

1. En relation avec un club, ou une association, à distance
2. En relation avec une structure commerciale comme un centre de remise en forme, de fitness, de gym… à distance
3. Avec une application communautaire comme par exemple Strava, Garmin Connect, etc.
4. En suivant, en direct ou différé, des cours assurés via Internet ou la télévision
5. En suivant les instructions d'un youtubeur (ex. Tibo Inshape…), ou en vous aidant d'une application non communautaire ou d'un tutoriel sur Internet
6. Pratique autonome

Filtre si $C'_{Act\ i}$ >0
Q5_conf : Pendant le confinement, pour la pratique de cette activité, avez-vous été encadré (y compris à distance) par un entraîneur ou éducateur sportif ? Une seule réponse possible

1. oui pour m'initier
2. oui tout le temps
3. oui régulièrement
4. oui occasionnellement
5. non mais je bénéficie de conseils d'autres pratiquants
6. non jamais

Filtre si $C'_{Act\ i}$ >0
Q6_conf : Pendant le confinement, avec qui avez-vous principalement pratiqué cette activité ? En premier ? En deuxième ? Deux réponses possibles (**1 seule si téléphone**)

1. Seul·e
2. En famille
3. En couple
4. Avec des amis
5. Avec des collègues de travail
6. Avec d'autres sportifs pratiquant la même activité
7. Avec des membres d'une application communautaire
8. Autres [précisez]

Q7 et Q8 à ne passer qu'une fois si même activité hors et pendant le confinement

Q7 : Pourriez-vous dire à quel âge vous avez débuté cette activité, même si vous l'avez interrompue pendant une certaine période ?

1. Moins de 15 ans
2. 15 – 19 ans
3. 20 – 29 ans
4. 30 – 39 ans
5. 40 – 49 ans
6. 50 – 59 ans
7. 60 – 69 ans
8. 70 ans et plus

Q8 : Pour <AFFICHER NOM DE L'ACTIVITÉ>, quel niveau vous donneriez-vous ?

Donnez une note de 1 à 5, où 1 signifie que vous avez un « niveau débutant » et 5 signifie que vous avez un « niveau expert », les notes intermédiaires permettant de nuancer ce niveau.

Niveau débutant				Niveau expert
1	2	3	4	5

Fin de la boucle 2 (bloc par activité)

*Q9 et suivantes Une seule passation sur les quatre activités les plus fréquentes (**trois si téléphone**)*

Au cours des 12 derniers mois,

Q9 : Avez-vous pratiqué une ou plusieurs de ces activités sportives dans le cadre d'une compétition officielle ?

1. oui *[précisez laquelle ou lesquelles]*
2. non

Q10 : Avez-vous pratiqué ces activités sportives dans le cadre d'une manifestation sportive, d'un rassemblement ou d'une concentration sportive en dehors d'une compétition officielle ?

1. oui *[précisez laquelle ou lesquelles]*
2. non

Partie 4. Questions diverses concernant votre pratique

Q1 : (filtre si Q4 Partie 1 = 4) Votre employeur et / ou votre comité d'entreprise favorise-t-il la pratique d'activités physiques et sportives ? plusieurs réponses possibles, modalité 4 exclusive

1. Oui, par une participation financière
2. Oui, par la mise à disposition d'un local dédié (salle de fitness…)
3. Oui, par la mise à disposition de douches, vestiaire…
4. Non
5. Nsp

À tous

Q2 : Diriez-vous que les conditions de la période de confinement étaient favorables à la pratique d'activités physiques et sportives, en ce qui vous concerne personnellement ? une modalité par sous-question

1. J'avais suffisamment d'espace à domicile pour pratiquer une activité physique et sportive
   a) Oui, tout à fait
   b) Oui, plutôt
   c) Non, plutôt pas
   d) Non, pas du tout
2. J'avais du temps pour pratiquer une activité physique et sportive
   a) Oui
   b) Plutôt oui
   c) Plutôt non
   d) Non
3. Oui, j'avais l'envie de pratiquer une activité physique et sportive
   a) Oui
   b) Plutôt oui
   c) Plutôt non
   d) Non

À tous

Q3 : Diriez-vous que, dans l'ensemble, durant la période de confinement ?

1. Vous aviez moins d'activité physique que d'ordinaire
2. Vous aviez plus d'activité physique que d'ordinaire
3. Vous aviez ni plus ni moins d'activité

Aux non-pratiquants

Q4 : Avez-vous par le passé pratiqué une ou plusieurs activités physiques ou sportives ?

1. Oui en club
2. Oui en pratique autonome
3. Non

À tous

Q5 : Y a-t-il des activités que vous ne pratiquez pas et que vous auriez envie de pratiquer dans <u>les 12 prochains mois</u> ?

1. oui *[précisez laquelle ou lesquelles]* en clair ?
2. non

Ne pas poser si téléphone

Q6 : Si je vous dis « activité physique et sportive », quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit (cinq mots au maximum) ?

- - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - -

Partie 5. Habitudes et santé

Q1 – Quel mode de transport privilégiez-vous habituellement dans vos déplacements quotidiens (hors confinement)? à randomiser

1. Marche à pied
2. Vélo ou trottinette (*non électriques)*
3. Vélo ou trottinette (*électriques)*
4. Voiture ou deux-roues motorisé
5. Transports en commun

Q2a. – Comment est votre état de santé en général ?

1. Très bon
2. Bon
3. Assez bon
4. Mauvais
5. Très mauvais

Q2b. – Avez-vous une maladie ou un problème de santé qui soit chronique ou de caractère durable ?

1. Oui
2. Non

Q2c. – Êtes-vous limité·e depuis au moins six mois, à cause d'un problème de santé, dans vos activités quotidiennes ?

1. Oui, fortement limité·e
2. Oui, limité·e, mais pas fortement
3. Non, pas limité·e du tout

Q3 – Êtes-vous en situation de handicap ?

1. Oui
2. Non

Q4 – Au cours des douze derniers mois, avez-vous eu une prescription médicale pour pratiquer une activité physique ou sportive (sport sur ordonnance) ?

Ne pas prendre en compte les certificats médicaux d'absence de contre-indication à la pratique sportive.

1. Oui, par un médecin
2. Oui, par un autre professionnel de santé (ostéo, kiné…)
3. Non

Q5 – Utilisez-vous des instruments de mesure de votre activité physique, comme un chronomètre, une montre connectée ou une application sur smartphone ?

1. Oui, pendant la pratique
2. Oui, tout le temps
3. Non

Q7. – Lorsque vous étiez enfant ou adolescent, diriez-vous que vos parents étaient ? 1 seule réponse possible.

1. Pas sportifs
2. Sportifs : au moins l'un des pratiquait de manière **occasionnelle**
3. Très sportifs :au moins l'un des deux pratiquait **régulièrement**
4. Ne sait pas

Q8 – Quelle est votre taille (sans chaussures) ?
En cm

Q9 - Quel est votre poids (sans vêtements ni chaussures) ?
En kg [les femmes enceintes doivent indiquer leur poids avant la grossesse]

Q10 – Au cours des douze derniers mois, avez-vous regardé une rencontre sportive (un match, un tournoi, une compétition), quel que soit le sport ? Plusieurs réponses possibles (1, 2, 3)

1. Oui, sur place par exemple dans un stade, une salle, au bord de la route
2. Oui, chez moi à la télévision ou sur internet
3. Oui, lors d'une retransmission dans un bar, chez des amis, dans une « fan zone » ou un club de sport
4. Non, pas au cours des 12 derniers mois
5. Non, vous ne vous intéressez pas du tout à ce type d'évènement

Q11 - En 2024, les Jeux olympiques se dérouleront en France, essentiellement à Paris. Est-ce que vous envisagez de regarder ces Jeux olympiques, quel que soit le sport ? Plusieurs réponses possibles

1. Oui, sur place par exemple dans un stade, une salle, au bord de la route
2. Oui, chez moi à la télévision ou sur internet
3. Oui, lors d'une retransmission dans un bar, chez des amis, ou dans un club de sport
4. Non
5. *Vous ne savez pas encore (SPONTANE)*

Partie 6. Qui êtes-vous ?

Q1. Votre situation personnelle. Êtes-vous : 1 seule réponse possible

1. Célibataire
2. En couple, Marié·e ou Pacsé·e
3. En couple, ni Marié·e ni Pacsé·e
4. Veuf ou veuve
5. Divorcé·e

Q2. Combien de personnes vivent dans le logement que vous habitez habituellement, y compris vous-même ?

- - - -

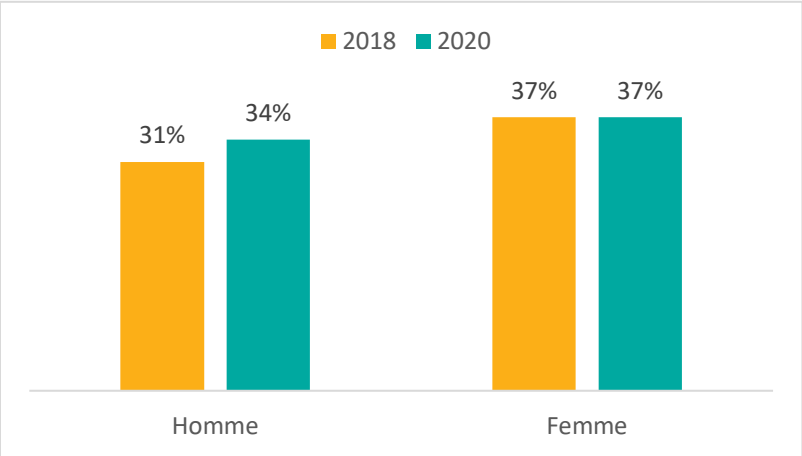
Q3. Avez-vous des enfants qui vivent avec vous dans ce logement ?
Filtre Si oui, combien ?
Filtre Si oui, quel est l'âge du plus jeune ? _ _ du plus âgé ? _ _

Q4 : Pouvez-vous donner le revenu par mois de votre foyer (tous revenus confondus : prestations sociales, allocations, salaires, treizième mois, primes, pensions…) ?

1. Moins de 600 euros
2. De 600 euros à 1000 euros
3. De 1001 euros à 1200 euros
4. De 1201 euros à 1500 euros
5. De 1501 euros à 2000 euros
6. De 2001 euros à 2500 euros
7. De 2501 euros à 3000 euros
8. De 3001 euros à 4000 euros
9. De 4001 euros à 6000 euros
10. Plus de 6000 euros
11. Refus
12. NSP

Annexe 3. Tableaux et graphiques complémentaires

GRAPHIQUE A 1. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SELON LE GENRE

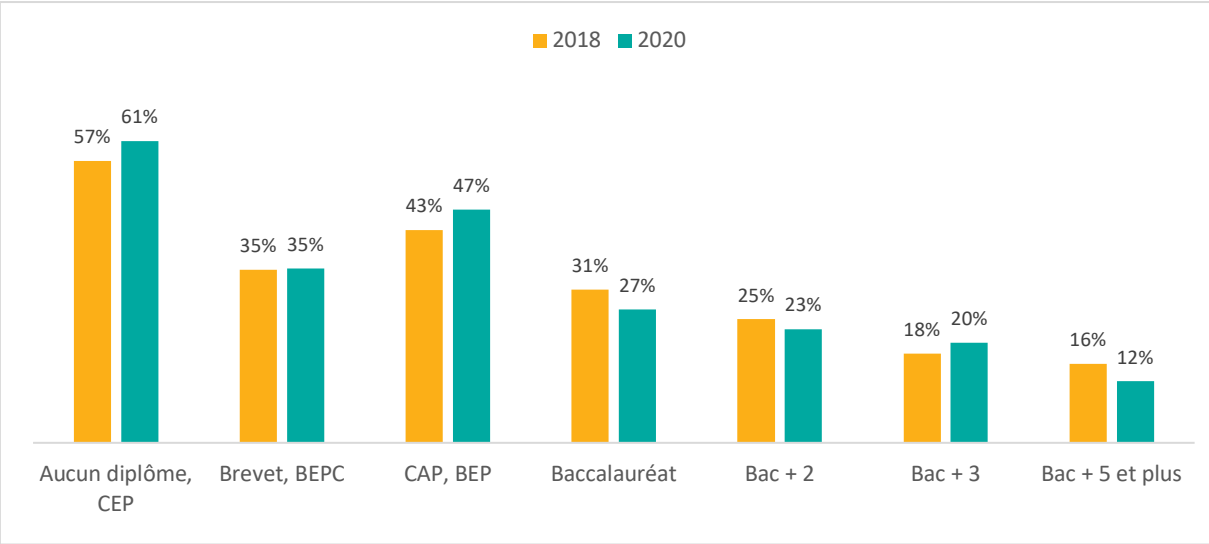


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 37 % des Françaises n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique, soit le même taux qu'en 2018.

GRAPHIQUE A 2. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SELON LE DIPLÔME DÉTAILLÉ

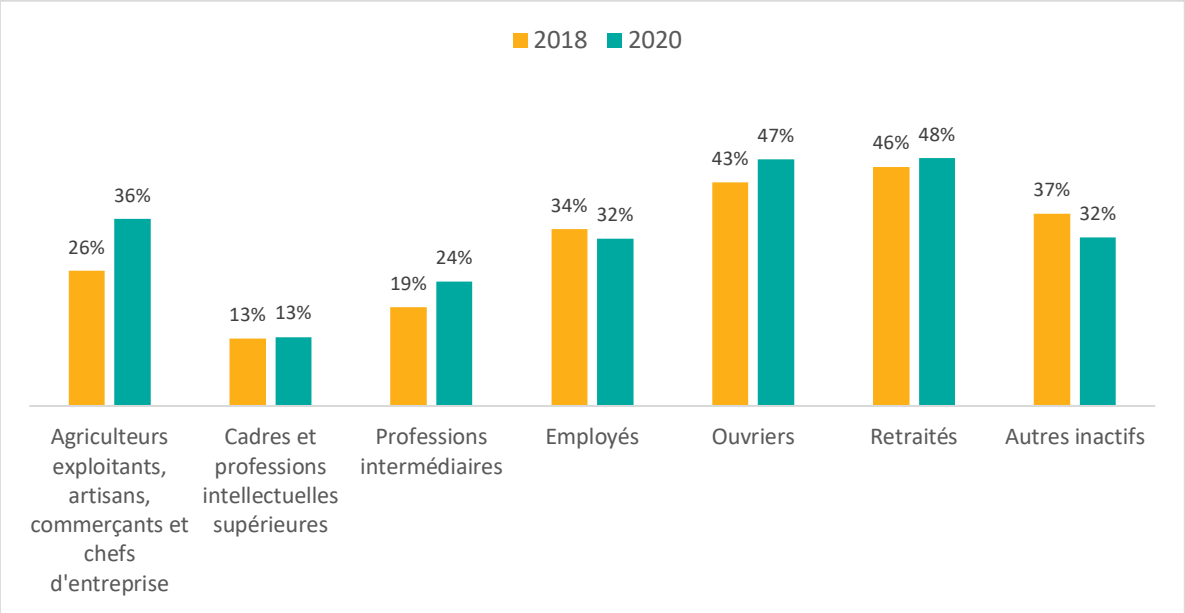


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 61 % des non-diplômés n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique, contre 57 % en 2018.

GRAPHIQUE A 3. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SELON LA PROFESSION/CATÉGORIE SOCIALE

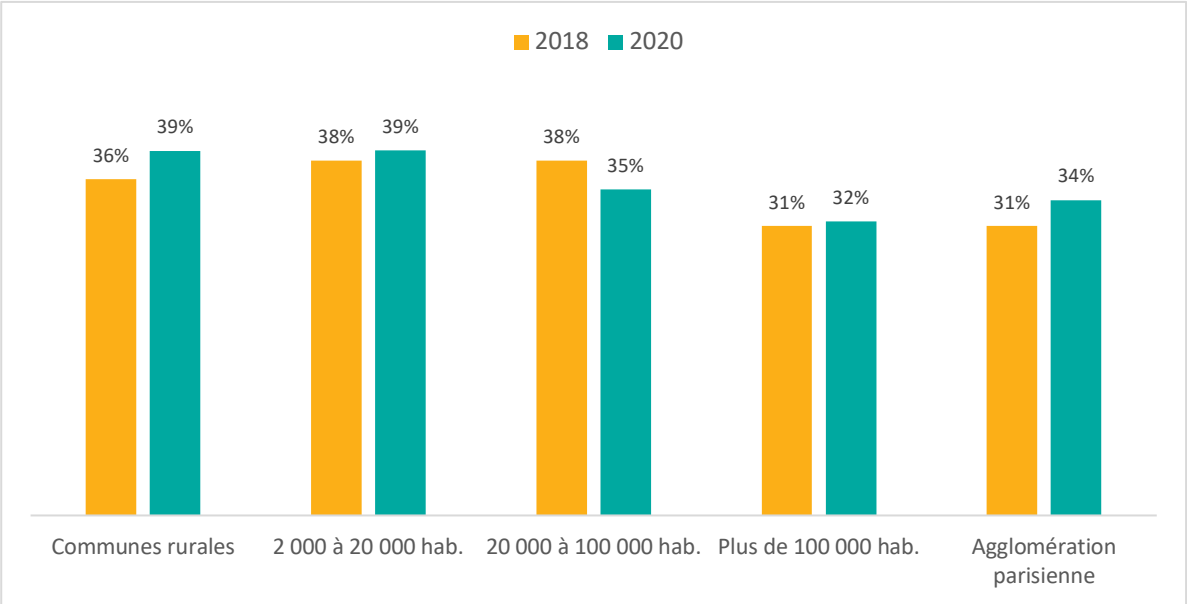


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 47 % des ouvriers n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique, contre 43 % en 2018.

GRAPHIQUE A 4. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SPORTIVE EN FONCTION DE LA TAILLE DE L'UNITÉ URBAINE DE RÉSIDENCE

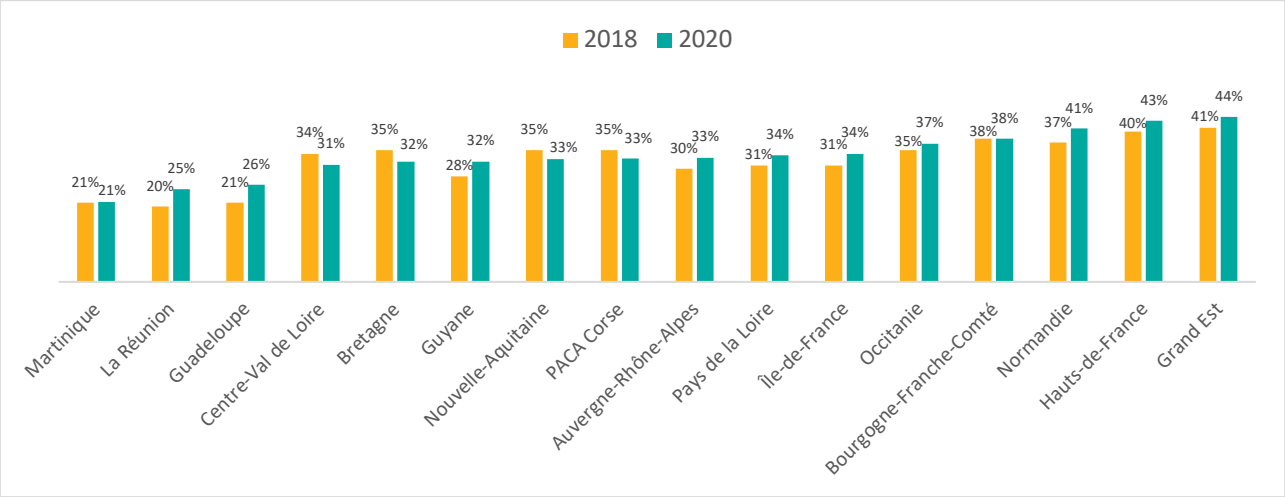


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 34 % des personnes résidant à Paris et dans son agglomération n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique (contre 31 % en 2018).

GRAPHIQUE A 5. ÉVOLUTION 2018-2020 DE LA NON-PRATIQUE SPORTIVE EN FONCTION DE LA RÉGION DE RÉSIDENCE

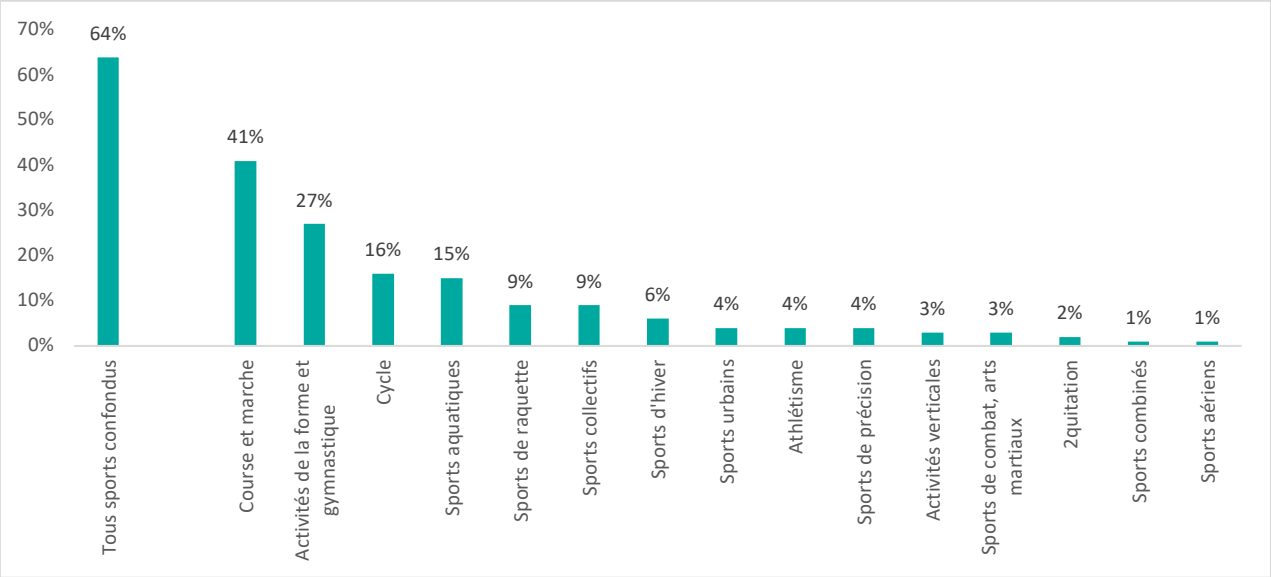


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France DROM compris.

Lecture : en 2020, 44 % des personnes résidant dans le Grand Est n'ont pratiqué, au cours des douze derniers mois, aucune activité physique (contre 41 % en 2018).

GRAPHIQUE A 6. CLASSEMENT DES UNIVERS SPORTIFS HORS CONFINEMENT

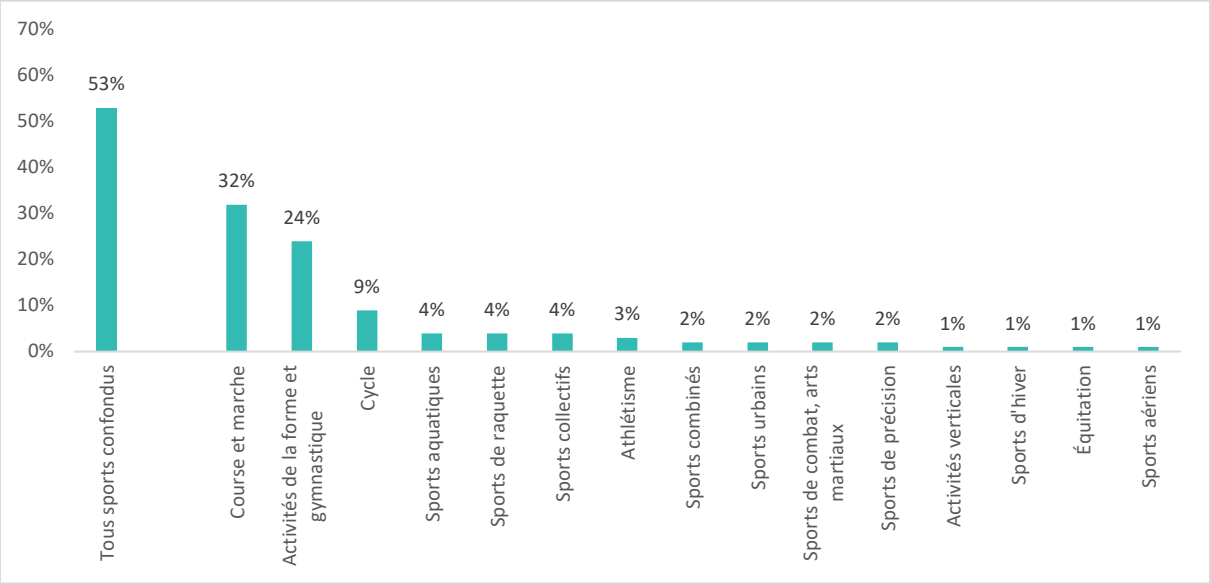


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France (hors DROM)

Lecture : 41 % des Français ont pratiqué des activités de l'univers « Course et marche » en 2020 hors confinement, et 3 % ont pratiqué des activités de l'univers « Sports de combat, arts martiaux ».

GRAPHIQUE A 7. CLASSEMENT DES UNIVERS SPORTIFS PENDANT LE CONFINEMENT

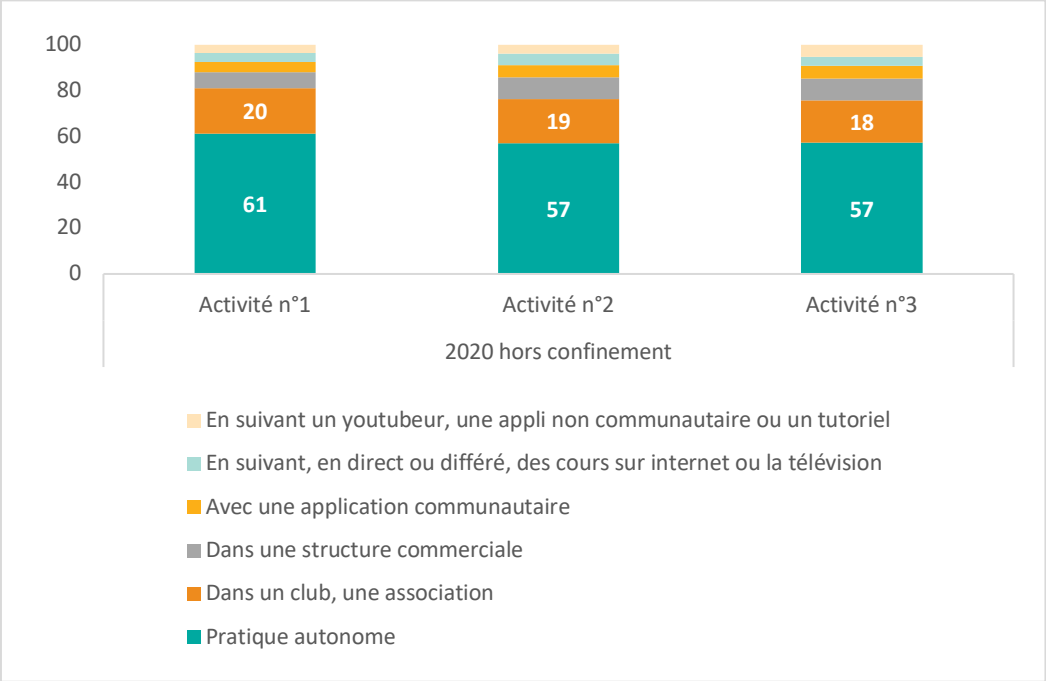


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France (hors DROM), cinq mots au plus pouvaient être cités.

Lecture : 32 % des Français ont pratiqué des activités de l'univers « Course et marche » en 2020 hors confinement, et 2 % ont pratiqué des activités de l'univers « Sports de combat, arts martiaux ». On relève 53 % de pratiquants pendant le confinement tous sports confondus.

GRAPHIQUE A 8. EN 2020, HORS CONFINEMENT, DE 57 % À 61 % DES ACTIVITÉS SE FONT DANS LE CADRE D'UNE PRATIQUE AUTONOME

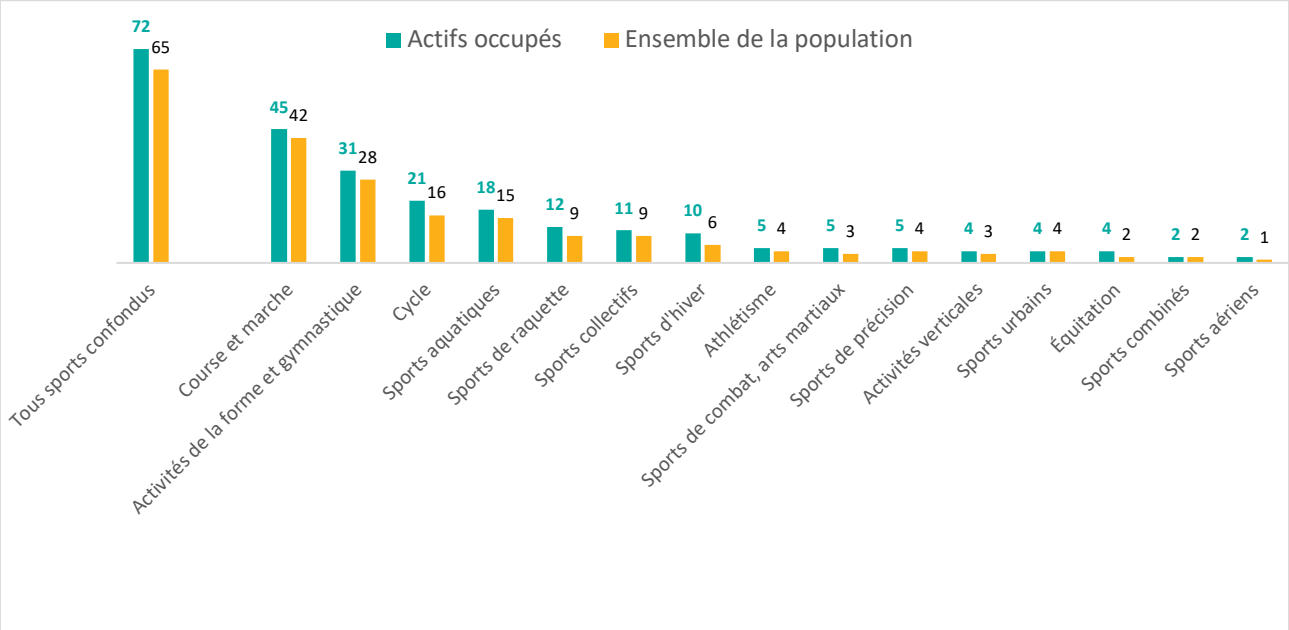


Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France, DROM compris.

Lecture : dans 61 % des cas, l'activité n° 1 hors confinement s'est pratiquée de façon autonome.

GRAPHIQUE A 9. ÉCARTS DE PRATIQUE ENTRE LES ACTIFS OCCUPÉS ET L'ENSEMBLE DE LA POPULATION PAR UNIVERS SPORTIF (EN %)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France (hors DROM.

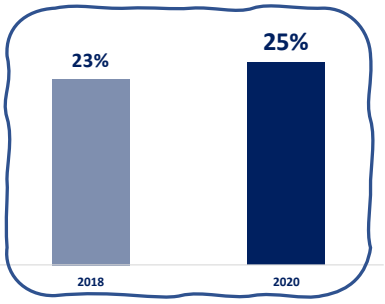
Lecture : 45 % de la population des actifs occupés ont pratiqué des activités de l'univers « Course et marche » en 2020 contre 42 % en population générale.

FIGURE A 1. ENCADRÉ SUR LA PRATIQUE DE LA MARCHÉ ET DE LA RANDONNÉE EN FRANCE EN 2020

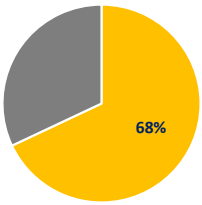
Marche, randonnée

25 %
de pratiquants en 2020

49% de pratiquantes



Poursuite pendant le confinement :



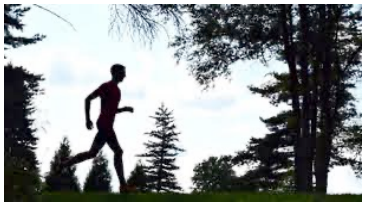
5%
d'entre eux ont participé à une manifestation sportive

2%
d'entre eux ont participé à une compétition officielle

- 52% ont une pratique régulière tout au long de l'année
- 41% pratiquent seuls (54% pendant le confinement)
- 77% pratiquent dans la nature (55% pendant le confinement)

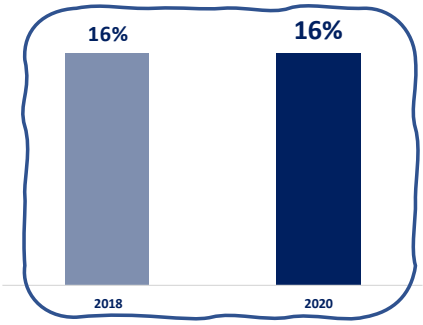
FIGURE A 2. ENCADRÉ SUR LA PRATIQUE DU FOOTING EN FRANCE EN 2020

Footing, running

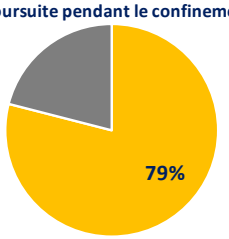


16 %
de pratiquants en 2020

49% de pratiquantes



Poursuite pendant le confinement :



15%
d'entre eux ont participé à une manifestation sportive

9%
d'entre eux ont participé à une compétition officielle

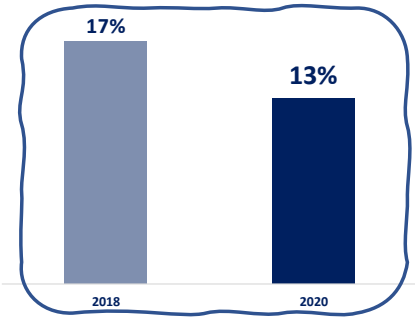
- 56% ont une pratique régulière tout au long de l'année
- 71% pratiquent seuls (74% pendant le confinement)
- 55% pratiquent dans la nature (37% pendant le confinement)

FIGURE A 3. ENCADRÉ SUR LA PRATIQUE DE LA NATATION EN FRANCE EN 2020

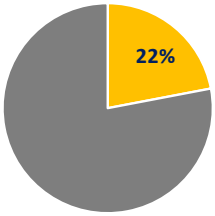
Natation

13 %
de pratiquants en 2020

56% de pratiquantes



Poursuite pendant le confinement :



5%
d'entre eux ont participé à une manifestation sportive

4%
d'entre eux ont participé à une compétition officielle

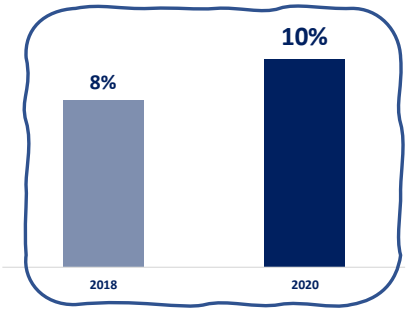
- 46% ont une pratique régulière tout au long de l'année
- 26% des séances durent 30 minutes ou moins (54% pendant le confinement)

FIGURE A 4. ENCADRÉ SUR LA PRATIQUE DU FITNESS EN FRANCE EN 2020

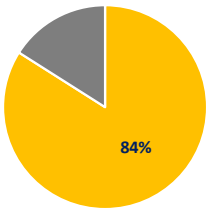
Fitness

10 %
de pratiquants en 2020

79% de pratiquantes



Poursuite pendant le confinement :



2%
d'entre eux ont participé à une manifestation sportive

1%
d'entre eux ont participé à une compétition officielle

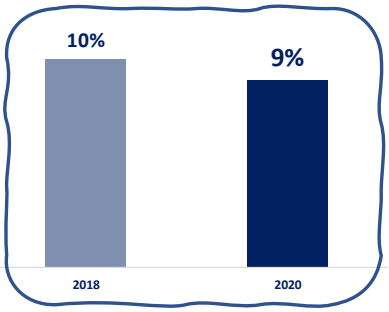
- 58% ont une pratique régulière tout au long de l'année
- 62% pratiquent seuls (80% pendant le confinement)
- 58% pratiquent à domicile (88% pendant le confinement)

FIGURE A 5. ENCADRÉ SUR LA PRATIQUE DU VÉLO DE ROUTE ET CYCLOTOURISME EN FRANCE EN 2020

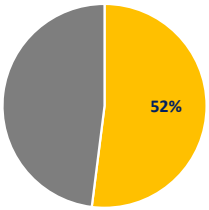
Vélo, cyclotourisme

9 %
de pratiquants en 2020

43% de pratiquantes



Poursuite pendant le confinement :



9%
d'entre eux ont participé à une manifestation sportive

5%
d'entre eux ont participé à une compétition officielle

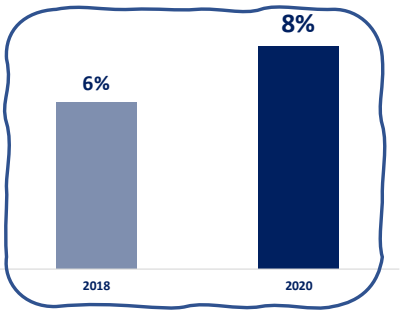
- 47% ont une pratique régulière tout au long de l'année
- 74% pratiquent seuls (79% pendant le confinement)
- 66% pratiquent dans la nature (49% pendant le confinement)

FIGURE A 6. ENCADRÉ SUR LA PRATIQUE DU YOGA ET DE LA GYMNASTIQUE DOUCE EN FRANCE EN 2020

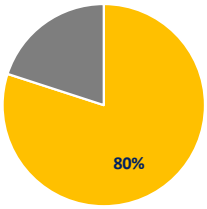
Yoga, gym douce

8 %
de pratiquants en 2020

80% de pratiquantes



Poursuite pendant le confinement :



0%
d'entre eux ont participé à une manifestation sportive

0%
d'entre eux ont participé à une compétition officielle

- 61% ont une pratique régulière tout au long de l'année
- 37% pratiquent seuls (56% pendant le confinement)
- 57% pratiquent à domicile (92% pendant le confinement)

TABLEAU A 1. RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS LOGISTIQUES SUR LA PRATIQUE SPORTIVE
Hors et pendant confinement

		Activité hors-confinement			Arrêt activité pendant le confinement (Population totale)			Arrêt activité pendant le confinement (Population sportive)		
		Coefficient	Signif.	Effet marginal	Coefficient	Signif.	Effet marginal	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Constante		-0,270		43%	-3,226	***	4%	-2,100	**	11%
Sexe	Homme	0,113		2,8	-0,083		-0,3	-0,144		-1,3
	Femme	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
Âge en 5	15 à 24 ans	1,283	***	30,1	0,103		0,4	-0,259		-2,3
	25 à 39 ans	0,502	***	12,5	0,014		0,1	-0,159		-1,5
	40 à 59 ans	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	60 à 69 ans	-0,033		-0,8	0,002		0,0	-0,040		-0,4
	70 ans et plus	-0,468	*	-11,0	-0,377		-1,2	-0,282		-2,5
Diplôme	Aucun diplôme, CEP, Brevet, BEPC	-0,206	*	-5,0	0,088		0,3	0,238		2,5
	CAP, BEP	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Baccalauréat	0,428	***	10,6	0,378	*	1,7	0,264		2,8
	Bac + 2	0,591	***	14,7	0,451	**	2,1	0,242		2,6
	Bac + 3	0,593	***	14,7	0,328	.	1,4	0,110		1,1
	Bac + 5 et plus	1,060	***	25,5	0,895	***	5,0	0,606	**	7,4
Situation d'emploi	En emploi	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	En recherche d'emploi, au chômage	0,187		4,6	-0,161		-0,5	-0,274		-2,4
	Inactif	0,469	*	11,7	0,105		0,4	-0,054		-0,5
PCS en 7 (redressement)	Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	0,502	.	12,5	-0,019		-0,1	-0,281		-2,4
	Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,984	***	23,8	-0,369		-1,1	-0,677		-5,0
	Professions intermédiaires	0,649	*	16,1	0,171		0,7	-0,077		-0,7
	Employés	0,572	*	14,2	-0,284		-0,9	-0,597		-4,6
	Ouvriers	0,213		5,3	-0,109		-0,4	-0,259		-2,3
	Retraités	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Autres inactifs	-0,295		-7,1	-0,698	*	-1,9	-0,765	*	-5,5
Typologie de niveau de vie	Bas revenus	-0,333	**	-7,9	-0,183		-0,6	-0,102		-1,0
	Classe moyenne inférieure	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Classe moyenne supérieure	0,381	***	9,5	0,186		0,7	0,012		0,1
	Hauts revenus	0,385	**	9,6	0,312	.	1,3	0,140		1,4
	Nsp, nr	0,040		1,0	-0,005		0,0	-0,104		-1,0
Nombre de personnes du foyer	Vit seul	-0,212		-5,1	0,134		0,5	0,227		2,4
	Deux personnes	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Trois personnes	0,078		1,9	0,121		0,5	0,096		1,0
	Quatre personnes	0,004		0,1	-0,133		-0,5	-0,130		-1,2
	Cinq personnes et plus	0,200		5,0	0,521	*	2,4	0,478	.	5,6
Vit en couple	Oui	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Non, nsp	0,209	.	5,2	0,087		0,3	0,010		0,1
Enfants	Enfant (moins de 6 ans)	-0,223		-5,4	0,267		1,1	0,335		3,7
	Enfant (6 ans et plus)	-0,052		-1,3	-0,145		-0,5	-0,124		-1,1
	Pas d'enfant	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
État de santé pour croisement	Bon, très bon	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Assez bon	-0,136		-3,3	0,225	.	0,9	0,298	*	3,2
	Mauvais, très mauvais	-0,845	***	-18,6	-0,103		-0,4	0,314		3,5
	Nsp, nr	-1,466	***	-28,3	0,159		0,6	0,862	.	11,6

		Activité hors-confinement			Arrêt activité pendant le confinement (Population totale)			Arrêt activité pendant le confinement (Population sportive)		
		Coefficient	Signif.	Effet marginal	Coefficient	Signif.	Effet marginal	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Maladie ou problème de santé chronique	Oui	0,065		1,6	0,124		0,5	0,108		1,1
	Non, nsp	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
Situation de handicap	Oui	-0,404	**	-9,5	-0,309		-1,0	-0,124		-1,1
	Non, nsp	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
Prescription médicale pour la pratique d'une activité sportive	Oui, par un médecin	1,014	***	24,5	0,105		0,4	-0,197		-1,8
	Oui, par un autre professionnel de santé	0,338	.	8,4	0,060		0,2	-0,070		-0,7
	Non	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
Parents	Pas sportifs	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Sportifs	0,594	***	14,7	-0,222	.	-0,7	-0,413	**	-3,4
	Très sportifs	0,556	***	13,8	-0,033		-0,1	-0,169		-1,5
	Nsp, nr	-0,001		0,0	-1,264	***	-2,7	-1,275	***	-7,6
Catégorie d'agglomération en 5	Communes rurales	-0,081		-2,0	-0,321	*	-1,0	-0,354	*	-3,0
	2 000 à 20 000 hab.	-0,115		-2,8	-0,320	.	-1,0	-0,337	.	-2,9
	20 000 à 100 000 hab.	-0,055		-1,4	-0,225		-0,7	-0,309	.	-2,7
	Plus de 100 000 hab.	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Agglomération parisienne	-0,425		-10,0	0,802		4,3	0,803		10,6
Région	Grand Est	-0,460		-10,8	0,844		4,6	0,851		11,4
	Nouvelle-Aquitaine	0,133		3,3	1,135	.	7,2	0,960		13,3
	Auvergne-Rhône-Alpes	-0,002		0,0	1,028		6,2	0,913		12,5
	Bourgogne-Franche-Comté	-0,118		-2,9	0,909		5,2	0,847		11,3
	Bretagne	0,082		2,0	1,190	.	7,7	1,056		15,1
	Centre-Val de Loire	0,232		5,8	1,173	.	7,6	0,976		13,6
	Île-de-France	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*	0,000		*Réf.*
	Occitanie	-0,184		-4,4	1,031		6,2	1,008		14,2
	Hauts-de-France	-0,387		-9,1	1,014		6,0	1,070		15,4
	Normandie	-0,286		-6,8	1,559	*	12,1	1,621	*	27,3
	Pays de la Loire	0,050		1,2	1,275	.	8,6	1,162	.	17,2
	PACA Corse	-0,049		-1,2	1,654	*	13,4	1,591	*	26,6
	Guadeloupe	0,533		13,2	1,706	*	14,1	1,447	.	23,3
	Guyane	0,186		4,6	1,863	.	16,6	1,771	.	30,9
	Martinique	1,007		24,3	1,831	*	16,0	1,497	.	24,5
	La Réunion	0,678		16,8	2,141	**	21,4	1,956	**	35,5

Source : INJEP, ministère des Sports, CRÉDOC : « Baromètre national des pratiques sportives », 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France (hors DROM).

FIGURE A 7. LES MOTS QUI VIENNENT LE PLUS SOUVENT À L'ESPRIT QUAND ON DIT « ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE », CHEZ LES NON-PRATIQUANTS

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France (hors DROM), cinq mots au plus pouvaient être cités.

FIGURE A 8. LES MOTS QUI VIENNENT LE PLUS SOUVENT À L'ESPRIT QUAND ON DIT « ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE », CHEZ LES PRATIQUANTS

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France (hors DROM), cinq mots au plus pouvaient être cités.

TABLEAU A 2. A PRATIQUÉ UNE ACTIVITE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS
Hors confinement – Pendant le confinement – En 2020 et en évolution

	A pratiqué une activité sportive			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	66 %	55 %	66 %	69 %
Femme	63 %	52 %	63 %	63 %
Âge en 5				
15 à 24 ans	**85 %**	**76 %**	**86 %**	84 %
25 à 39 ans	**75 %**	**63 %**	**76 %**	76 %
40 à 59 ans	60 %	49 %	60 %	62 %
60 à 69 ans	57 %	44 %	57 %	58 %
70 ans et plus	49 %	39 %	50 %	51 %
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	38 %	ns	39 %	43 %
Brevet, BEPC	65 %	54 %	65 %	65 %
CAP, BEP	53 %	44 %	53 %	57 %
Baccalauréat, brevet pro	**72 %**	**61 %**	**73 %**	69 %
Bac + 2	**77 %**	**63 %**	**77 %**	75 %
Bac + 3/4	**80 %**	**67 %**	**80 %**	82 %
Bac + 5 et plus	**88 %**	**67 %**	**88 %**	84 %
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	53 %	44 %	53 %	57 %
Bac et supérieur	**78 %**	**64 %**	**78 %**	77 %
Situation d'activité				
En emploi	**72 %**	**59 %**	**72 %**	74 %
En recherche	62 %	54 %	62 %	58 %
Étudiant	**88 %**	**80 %**	**88 %**	89 %
Autre inactif	50 %	40 %	50 %	52 %
PCS en 7				
Agriculteurs	64 %	ns	64 %	ns
Cadres et prof int sup	**87 %**	**73 %**	**87 %**	87 %
Professions intermédiaires	**75 %**	**59 %**	**76 %**	81 %
Employés	**68 %**	**59 %**	**68 %**	66 %
Ouvriers	53 %	43 %	53 %	57 %
Retraités	52 %	40 %	52 %	54 %
Autres inactifs	68 %	**60 %**	68 %	63 %
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	58 %	50 %	58 %	59 %
Classe moyenne inférieure	60 %	49 %	60 %	59 %
Classe moyenne supérieure	**70 %**	56 %	**70 %**	66 %
Hauts revenus	**75 %**	**60 %**	**75 %**	77 %
Nsp, nr	65 %	56 %	66 %	72 %
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	61 %	48 %	61 %	57 %
Deux personnes	61 %	50 %	62 %	64 %
Trois personnes	68 %	**57 %**	68 %	69 %
Quatre personnes	**70 %**	**61 %**	**70 %**	74 %
Cinq personnes et plus	**71 %**	58 %	**71 %**	73 %
Situation matrimoniale en 2				
Oui	63 %	52 %	64 %	66 %
Non, nsp	66 %	55 %	67 %	65 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	**72 %**	**59 %**	**73 %**	71 %
Enfant (plus de 6 ans)	64 %	54 %	64 %	69 %
Pas d'enfant	63 %	52 %	64 %	64 %
État de santé général en 4				
Bon, très bon	**72 %**	**61 %**	**72 %**	74 %
Assez bon	63 %	50 %	63 %	62 %
Mauvais, très mauvais	42 %	33 %	42 %	43 %
Maladie en 2				
Oui	57 %	46 %	58 %	57 %
Non, nsp	**69 %**	**58 %**	**69 %**	71 %
Handicap en 2				
Oui	48 %	40 %	48 %	52 %
Non, nsp	**67 %**	**55 %**	**67 %**	67 %

	A pratiqué une activité sportive			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*61 %*	*51 %*	*61 %*	64 %
2 000 à 19 999 hab.	*61 %*	*51 %*	*61 %*	62 %
20 000 à 199 999 hab.	*65 %*	*54 %*	*65 %*	62 %
Plus de 200 000 hab.	***68 %***	*54 %*	***69 %***	69 %
Agglomération parisienne	*66 %*	*56 %*	*66 %*	69 %
Région métropolitaine				
Grand Est	*56 %*	*48 %*	*57 %*	60 %
Nouvelle-Aquitaine	*67 %*	*56 %*	*67 %*	65 %
Auvergne-Rhône-Alpes	*67 %*	*56 %*	*67 %*	70 %
Bourgogne-Franche-Comté	*62 %*	*56 %*	*64 %*	62 %
Bretagne	*68 %*	*58 %*	*69 %*	65 %
Centre-Val de Loire	*69 %*	*57 %*	*69 %*	66 %
Île-de-France	*66 %*	*56 %*	*66 %*	69 %
Occitanie	*63 %*	*53 %*	*63 %*	65 %
Hauts-de-France	*57 %*	*48 %*	*57 %*	59 %
Normandie	*59 %*	*44 %*	*59 %*	63 %
Pays de la Loire	*66 %*	*53 %*	*66 %*	69 %
PACA Corse	*67 %*	*49 %*	*68 %*	65 %
Ensemble de la population	***64 %***	***53 %***	***65 %***	**66 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 3. A PRATIQUÉ UNE ACTIVITÉ DE LA COURSE OU DE LA MARCHE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS – Hors confinement – Pendant le confinement - En 2020 et en évolution

	A pratiqué la course et la marche			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	***44 %***	***35 %***	***44 %***	41 %
Femme	*39 %*	*30 %*	*40 %*	38 %
Âge en 5				
15 à 24 ans	***45 %***	*33 %*	***46 %***	35 %
25 à 39 ans	***46 %***	***36 %***	***47 %***	43 %
40 à 59 ans	*40 %*	*32 %*	*40 %*	41 %
60 à 69 ans	*41 %*	*33 %*	*41 %*	43 %
70 ans et plus	*34 %*	*27 %*	*34 %*	33 %
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Brevet, BEPC	*40 %*	*ns*	*40 %*	34 %
CAP, BEP	*33 %*	*28 %*	*33 %*	36 %
Baccalauréat, brevet pro	***47 %***	***38 %***	***48 %***	37 %
Bac + 2	***49 %***	***38 %***	***49 %***	48 %
Bac + 3/4	***53 %***	***40 %***	***53 %***	51 %
Bac + 5 et plus	***59 %***	***40 %***	***60 %***	53 %
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	*33 %*	*27 %*	*33 %*	34 %
Bac et supérieur	***51 %***	***39 %***	***51 %***	46 %
Situation d'activité				
En emploi	***45 %***	***36 %***	***45 %***	45 %
En recherche	*43 %*	*36 %*	*43 %*	32 %
Étudiant	***49 %***	*36 %*	***49 %***	36 %
Autre inactif	*34 %*	*27 %*	*34 %*	35 %
PCS en 7				
Agriculteurs	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Cadres et prof int sup	***60 %***	***47 %***	***61 %***	50 %
Professions intermédiaires	***52 %***	***41 %***	***52 %***	55 %
Employés	*43 %*	*34 %*	*43 %*	39 %
Ouvriers	*32 %*	*25 %*	*32 %*	33 %
Retraités	*37 %*	*29 %*	*37 %*	38 %
Autres inactifs	*38 %*	*28 %*	*38 %*	30 %
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	*33 %*	*27 %*	*33 %*	32 %
Classe moyenne inférieure	*39 %*	*32 %*	*40 %*	35 %
Classe moyenne supérieure	***45 %***	*34 %*	***45 %***	42 %
Hauts revenus	***52 %***	***38 %***	***53 %***	50 %
Nsp, nr	*41 %*	*33 %*	*42 %*	38 %
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	*38 %*	*31 %*	*39 %*	34 %
Deux personnes	*43 %*	*33 %*	*44 %*	40 %
Trois personnes	*40 %*	*32 %*	*40 %*	42 %
Quatre personnes	*41 %*	*32 %*	*42 %*	43 %
Cinq personnes et plus	*43 %*	*34 %*	*43 %*	38 %
Situation matrimoniale en 2				
Oui	*42 %*	*33 %*	*43 %*	42 %
Non, nsp	*40 %*	*31 %*	*40 %*	35 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	*36 %*	*26 %*	*36 %*	38 %
Enfant (plus de 6 ans)	*42 %*	*34 %*	*42 %*	42 %
Pas d'enfant	*42 %*	*33 %*	*42 %*	39 %
État de santé général en 4				
Bon, très bon	***45 %***	***36 %***	***46 %***	45 %
Assez bon	*42 %*	*33 %*	*42 %*	38 %
Mauvais, très mauvais	*25 %*	*18 %*	*25 %*	*ns*
Maladie en 2				
Oui	*38 %*	*29 %*	*38 %*	33 %
Non, nsp	***44 %***	***34 %***	***44 %***	43 %
Handicap en 2				
Oui	*29 %*	*25 %*	*29 %*	27 %
Non, nsp	***43 %***	***33 %***	***43 %***	41 %

	A pratiqué la course et la marche			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*41 %*	*33 %*	*41 %*	42 %
2 000 à 19 999 hab.	*40 %*	*33 %*	*41 %*	39 %
20 000 à 199 999 hab.	*44 %*	*33 %*	*44 %*	35 %
Plus de 200 000 hab.	*41 %*	*30 %*	*42 %*	40 %
Agglomération parisienne	*39 %*	*34 %*	*40 %*	39 %
Région métropolitaine				
Grand Est	*35 %*	*ns*	*35 %*	31 %
Nouvelle-Aquitaine	***48 %***	*36 %*	***48 %***	44 %
Auvergne-Rhône-Alpes	*43 %*	*34 %*	*43 %*	45 %
Bourgogne-Franche-Comté	*44 %*	*36 %*	*44 %*	*ns*
Bretagne	*46 %*	*ns*	*47 %*	45 %
Centre-Val de Loire	*43 %*	*ns*	*43 %*	*ns*
Île-de-France	*40 %*	*34 %*	*40 %*	40 %
Occitanie	*39 %*	*30 %*	*39 %*	39 %
Hauts-de-France	*39 %*	*31 %*	*39 %*	35 %
Normandie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Pays de la Loire	*44 %*	*ns*	*44 %*	*ns*
PACA Corse	*38 %*	*ns*	*38 %*	37 %
Ensemble de la population	***41 %***	***32 %***	***42 %***	40 %

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 4. A PRATIQUÉ UNE ACTIVITÉ DE LA FORME ET DE LA GYMNASTIQUE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS – Hors confinement – Pendant le confinement - En 2020 et en évolution

	A pratiqué activités de la forme et de gymnastique			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	20 %	18 %	20 %	15 %
Femme	34 %	30 %	35 %	28 %
Age en 5				
15 à 24 ans	46 %	45 %	47 %	35 %
25 à 39 ans	36 %	34 %	38 %	30 %
40 à 59 ans	23 %	20 %	23 %	18 %
60 à 69 ans	17 %	ns	17 %	14 %
70 ans et plus	17 %	ns	18 %	14 %
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	ns	ns	ns	ns
Brevet, BEPC	ns	ns	ns	ns
CAP, BEP	19 %	16 %	19 %	15 %
Baccalauréat, brevet pro	35 %	32 %	36 %	26 %
Bac + 2	33 %	28 %	34 %	29 %
Bac + 3/4	40 %	36 %	42 %	32 %
Bac + 5 et plus	37 %	34 %	40 %	35 %
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	19 %	17 %	20 %	15 %
Bac et supérieur	36 %	32 %	38 %	30 %
Situation d'activité				
En emploi	30 %	26 %	31 %	25 %
En recherche	25 %	24 %	25 %	ns
Étudiant	52 %	51 %	53 %	35 %
Autre inactif	19 %	15 %	19 %	14 %
PCS en 7				
Agriculteurs	ns	ns	ns	ns
Cadres et prof int sup	38 %	35 %	41 %	33 %
Professions intermédiaires	29 %	26 %	31 %	28 %
Employés	32 %	28 %	32 %	27 %
Ouvriers	ns	ns	ns	ns
Retraités	17 %	13 %	17 %	14 %
Autres inactifs	38 %	37 %	39 %	25 %
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	26 %	24 %	26 %	19 %
Classe moyenne inférieure	22 %	19 %	22 %	21 %
Classe moyenne supérieure	29 %	25 %	30 %	22 %
Hauts revenus	32 %	29 %	33 %	25 %
Nsp, nr	32 %	28 %	33 %	24 %
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	26 %	22 %	27 %	19 %
Deux personnes	23 %	20 %	24 %	20 %
Trois personnes	27 %	26 %	28 %	25 %
Quatre personnes	36 %	32 %	37 %	26 %
Cinq personnes et plus	31 %	29 %	31 %	ns
Situation matrimoniale en 2				
Oui	25 %	22 %	25 %	22 %
Non, nsp	31 %	27 %	32 %	22 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	35 %	31 %	35 %	28 %
Enfant (plus de 6 ans)	26 %	23 %	27 %	22 %
Pas d'enfant	26 %	23 %	27 %	21 %
Etat de santé général en 4				
Bon, très bon	33 %	30 %	34 %	25 %
Assez bon	22 %	18 %	23 %	21 %
Mauvais, très mauvais	ns	ns	ns	ns
Maladie en 2				
Oui	23 %	20 %	24 %	20 %
Non, nsp	30 %	27 %	31 %	23 %
Handicap en 2				
Oui	ns	ns	ns	ns
Non, nsp	28 %	25 %	29 %	23 %

	A pratiqué activités de la forme et de gymnastique			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*24 %*	*22 %*	*25 %*	21 %
2 000 à 19 999 hab.	*23 %*	*20 %*	*23 %*	20 %
20 000 à 199 999 hab.	*27 %*	*24 %*	*28 %*	19 %
Plus de 200 000 hab.	***32 %***	***29 %***	***33 %***	23 %
Agglomération parisienne	*29 %*	*25 %*	*30 %*	24 %
Région métropolitaine				
Grand Est	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Auvergne-Rhône-Alpes	*30 %*	*27 %*	*31 %*	*ns*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bretagne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Centre-Val de Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Île-de-France	*29 %*	*26 %*	*30 %*	24 %
Occitanie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Hauts-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Normandie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Pays de la Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PACA Corse	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ensemble de la population	***27 %***	***24 %***	***28 %***	**22 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 5.A PRATIQUÉ UN SPORT AQUATIQUE OU NAUTIQUE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS – Hors confinement – Pendant le confinement - En 2020 et en évolution

	A pratiqué un sport aquatique et nautique			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	14 %	ns	14 %	19 %
Femme	16 %	ns	16 %	21 %
Âge en 5				
15 à 24 ans	**25 %**	ns	**25 %**	29 %
25 à 39 ans	**18 %**	ns	**19 %**	27 %
40 à 59 ans	14 %	ns	14 %	19 %
60 à 69 ans	ns	ns	ns	13 %
70 ans et plus	ns	ns	ns	ns
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	ns	ns	ns	ns
Brevet, BEPC	ns	ns	ns	ns
CAP, BEP	ns	ns	ns	12 %
Baccalauréat, brevet pro	16 %	ns	16 %	24 %
Bac + 2	**19 %**	ns	**19 %**	25 %
Bac + 3/4	**28 %**	ns	**28 %**	32 %
Bac + 5 et plus	**32 %**	ns	**32 %**	36 %
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	8 %	ns	8 %	13 %
Bac et supérieur	**22 %**	**5 %**	**22 %**	28 %
Situation d'activité				
En emploi	**18 %**	ns	**18 %**	25 %
En recherche	ns	ns	ns	ns
Étudiant	ns	ns	ns	30 %
Autre inactif	8 %	ns	8 %	12 %
PCS en 7				
Agriculteurs	ns	ns	ns	ns
Cadres et prof int sup	**31 %**	ns	**31 %**	35 %
Professions intermédiaires	**20 %**	ns	**20 %**	26 %
Employés	ns	ns	ns	24 %
Ouvriers	ns	ns	ns	ns
Retraités	ns	ns	ns	12 %
Autres inactifs	**19 %**	ns	**19 %**	19 %
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	12 %	ns	12 %	17 %
Classe moyenne inférieure	12 %	ns	12 %	18 %
Classe moyenne supérieure	**18 %**	ns	**18 %**	20 %
Hauts revenus	**20 %**	ns	**20 %**	24 %
Nsp, nr	ns	ns	ns	23 %
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	14 %	ns	14 %	16 %
Deux personnes	12 %	ns	12 %	17 %
Trois personnes	16 %	ns	16 %	22 %
Quatre personnes	**18 %**	ns	**18 %**	27 %
Cinq personnes et plus	ns	ns	ns	ns
Situation matrimoniale en 2				
Oui	14 %	ns	14 %	21 %
Non, nsp	16 %	ns	16 %	19 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	ns	ns	ns	26 %
Enfant (plus de 6 ans)	17 %	ns	17 %	23 %
Pas d'enfant	13 %	ns	13 %	18 %
État de santé général en 4				
Bon, très bon	**17 %**	ns	**17 %**	24 %
Assez bon	13 %	ns	13 %	17 %
Mauvais, très mauvais	ns	ns	ns	ns
Maladie en 2				
Oui	13 %	ns	13 %	16 %
Non, nsp	**16 %**	4 %	**16 %**	22 %
Handicap en 2				
Oui	ns	ns	ns	ns
Non, nsp	15 %	3 %	15 %	20 %

	A pratiqué un sport aquatique et nautique			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*13 %*	*ns*	*13 %*	17 %
2 000 à 19 999 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	18 %
20 000 à 199 999 hab.	*14 %*	*ns*	*15 %*	18 %
Plus de 200 000 hab.	***20 %***	*ns*	***20 %***	21 %
Agglomération parisienne	***17 %***	*ns*	***17 %***	26 %
Région métropolitaine				
Grand Est	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Auvergne-Rhône-Alpes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bretagne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Centre-Val de Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Île-de-France	*15 %*	*ns*	*15 %*	26 %
Occitanie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Hauts-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Normandie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Pays de la Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PACA Corse	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ensemble de la population	***15 %***	***4 %***	***15 %***	**20 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 6. A PRATIQUÉ UN SPORT DE CYCLE OU MOTORISÉ AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS
Hors confinement – Pendant le confinement - En 2020 et en évolution

	A pratiqué un sport de cycle ou motorisé			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	***21 %***	***12 %***	***21 %***	23 %
Femme	*12 %*	*6 %*	*12 %*	12 %
Âge en 5				
15 à 24 ans	***25 %***	***13 %***	***25 %***	27 %
25 à 39 ans	***21 %***	***13 %***	***22 %***	22 %
40 à 59 ans	*15 %*	*8 %*	*15 %*	17 %
60 à 69 ans	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
70 ans et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Brevet, BEPC	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
CAP, BEP	*12 %*	*ns*	*12 %*	15 %
Baccalauréat, brevet pro	***20 %***	*ns*	***20 %***	20 %
Bac + 2	***21 %***	*ns*	***21 %***	21 %
Bac + 3/4	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 5 et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	*11 %*	*7 %*	*11 %*	15 %
Bac et supérieur	***21 %***	***11 %***	***22 %***	21 %
Situation d'activité				
En emploi	***20 %***	***12 %***	***21 %***	22 %
En recherche	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Étudiant	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Autre inactif	*9 %*	*ns*	*9 %*	11 %
PCS en 7				
Agriculteurs	*ns*	*ns*	*ns*	25 %
Cadres et prof int sup	*ns*	*ns*	*ns*	28 %
Professions intermédiaires	***22 %***	*ns*	***22 %***	19 %
Employés	*15 %*	*ns*	*15 %*	21 %
Ouvriers	*ns*	*ns*	*ns*	17 %
Retraités	*10 %*	*ns*	*10 %*	11 %
Autres inactifs	*17 %*	*ns*	*17 %*	17 %
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	*12 %*	*ns*	*12 %*	16 %
Classe moyenne inférieure	*14 %*	*ns*	*14 %*	15 %
Classe moyenne supérieure	*18 %*	*ns*	*18 %*	18 %
Hauts revenus	***23 %***	*ns*	***23 %***	21 %
Nsp, nr	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	*14 %*	*ns*	*14 %*	*ns*
Deux personnes	*14 %*	*8 %*	*14 %*	15 %
Trois personnes	*18 %*	*ns*	*18 %*	24 %
Quatre personnes	***22 %***	*ns*	***22 %***	26 %
Cinq personnes et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Situation matrimoniale en 2				
Oui	*16 %*	*9 %*	*16 %*	18 %
Non, nsp	*16 %*	*8 %*	*16 %*	16 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Enfant (plus de 6 ans)	*17 %*	*10 %*	*17 %*	23 %
Pas d'enfant	*16 %*	*8 %*	*16 %*	15 %
État de santé général en 4				
Bon, très bon	***20 %***	***10 %***	***20 %***	22 %
Assez bon	*12 %*	*ns*	*12 %*	14 %
Mauvais, très mauvais	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Maladie en 2				
Oui	*12 %*	*ns*	*12 %*	13 %
Non, nsp	***19 %***	***10 %***	***19 %***	20 %
Handicap en 2				
Oui	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Non, nsp	***17 %***	*9 %*	***17 %***	18 %

	A pratiqué un sport de cycle ou motorisé			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*16 %*	*ns*	*16 %*	17 %
2 000 à 19 999 hab.	*17 %*	*ns*	*17 %*	15 %
20 000 à 199 999 hab.	*15 %*	*ns*	*15 %*	17 %
Plus de 200 000 hab.	***19 %***	*ns*	***19 %***	19 %
Agglomération parisienne	*ns*	*ns*	*ns*	20 %
Région métropolitaine				
Grand Est	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Auvergne-Rhône-Alpes	*ns*	*ns*	*ns*	24 %
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bretagne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Centre-Val de Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Île-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	20 %
Occitanie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Hauts-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Normandie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Pays de la Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PACA Corse	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ensemble de la population	***16 %***	***9 %***	***16 %***	**18 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 7. A PRATIQUÉ UN SPORT DE RAQUETTE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS
Hors confinement – Pendant le confinement - En 2020 et en évolution

	A pratiqué un sport de raquette			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	***12 %***	*ns*	***12 %***	15 %
Femme	*7 %*	*ns*	*7 %*	8 %
Âge en 5				
15 à 24 ans	***19 %***	*ns*	***19 %***	24 %
25 à 39 ans	***13 %***	*ns*	***14 %***	17 %
40 à 59 ans	*8 %*	*ns*	*8 %*	9 %
60 à 69 ans	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
70 ans et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Brevet, BEPC	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
CAP, BEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Baccalauréat, brevet pro	*ns*	*ns*	*ns*	12 %
Bac + 2	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 3/4	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 5 et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	*ns*	*ns*	*ns*	8 %
Bac et supérieur	***15 %***	***7 %***	***15 %***	16 %
Situation d'activité				
En emploi	***12 %***	***6 %***	***12 %***	16 %
En recherche	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Étudiant	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Autre inactif	*ns*	*ns*	*ns*	3 %
PCS en 7				
Agriculteurs	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Cadres et prof int sup	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Professions intermédiaires	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Employés	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ouvriers	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Retraités	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Autres inactifs	*ns*	*ns*	*ns*	13 %
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Classe moyenne inférieure	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Classe moyenne supérieure	*ns*	*ns*	*ns*	12 %
Hauts revenus	*ns*	*ns*	*ns*	14 %
Nsp, nr	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Deux personnes	*ns*	*ns*	*7 %*	8 %
Trois personnes	*ns*	*ns*	*ns*	15 %
Quatre personnes	*ns*	*ns*	*ns*	18 %
Cinq personnes et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Situation matrimoniale en 2				
Oui	*8 %*	*ns*	*8 %*	11 %
Non, nsp	***11 %***	*ns*	***11 %***	12 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Enfant (plus de 6 ans)	*10 %*	*ns*	*10 %*	15 %
Pas d'enfant	*8 %*	*ns*	*8 %*	9 %
État de santé général en 4				
Bon, très bon	***11 %***	***5 %***	***12 %***	15 %
Assez bon	*ns*	*ns*	*ns*	9 %
Mauvais, très mauvais	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Maladie en 2				
Oui	*ns*	*ns*	*ns*	6 %
Non, nsp	***11 %***	***6 %***	***11 %***	14 %
Handicap en 2				
Oui	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Non, nsp	***9 %***	*5 %*	***10 %***	12 %

	A pratiqué un sport de raquette			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
2 000 à 19 999 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
20 000 à 199 999 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Plus de 200 000 hab.	***14 %***	*ns*	***14 %***	13 %
Agglomération parisienne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Région métropolitaine				
Grand Est	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Auvergne-Rhône-Alpes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bretagne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Centre-Val de Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Île-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Occitanie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Hauts-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Normandie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Pays de la Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PACA Corse	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ensemble de la population	***9 %***	***4 %***	***9 %***	**11 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 8. A PRATIQUÉ UN SPORT COLLECTIF AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS
Hors confinement – Pendant le confinement - En 2020 et en évolution

	A pratiqué un sport collectif			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	***13 %***	***6 %***	***13 %***	16 %
Femme	*5 %*	*ns*	*5 %*	6 %
Âge en 5				
15 à 24 ans	***29 %***	*ns*	***29 %***	30 %
25 à 39 ans	***12 %***	*ns*	***12 %***	17 %
40 à 59 ans	*ns*	*ns*	*ns*	6 %
60 à 69 ans	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
70 ans et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Brevet, BEPC	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
CAP, BEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Baccalauréat, brevet pro	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 2	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 3/4	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 5 et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	*6 %*	*ns*	*6 %*	8 %
Bac et supérieur	***12 %***	*ns*	***12 %***	13 %
Situation d'activité				
En emploi	***11 %***	*ns*	***11 %***	14 %
En recherche	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Étudiant	***33 %***	*ns*	***33 %***	33 %
Autre inactif	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PCS en 7				
Agriculteurs	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Cadres et prof int sup	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Professions intermédiaires	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Employés	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ouvriers	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Retraités	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Autres inactifs	***19 %***	*ns*	***19 %***	17 %
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	*10 %*	*ns*	*10 %*	12 %
Classe moyenne inférieure	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Classe moyenne supérieure	*ns*	*ns*	*ns*	11 %
Hauts revenus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nsp, nr	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Deux personnes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Trois personnes	*ns*	*ns*	*ns*	15 %
Quatre personnes	*ns*	*ns*	*ns*	17 %
Cinq personnes et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Situation matrimoniale en 2				
Oui	*7 %*	*ns*	*7 %*	9 %
Non, nsp	***12 %***	*ns*	***12 %***	13 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Enfant (plus de 6 ans)	*10 %*	*ns*	*10 %*	12 %
Pas d'enfant	*8 %*	*ns*	*8 %*	9 %
État de santé général en 4				
Bon, très bon	***12 %***	***5 %***	***12 %***	15 %
Assez bon	*ns*	*ns*	*ns*	7 %
Mauvais, très mauvais	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Maladie en 2				
Oui	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Non, nsp	***11 %***	***5 %***	***11 %***	14 %
Handicap en 2				
Oui	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Non, nsp	*9 %*	*4 %*	*9 %*	11 %

	A pratiqué un sport collectif			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
2 000 à 19 999 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
20 000 à 199 999 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Plus de 200 000 hab.	***14 %***	*ns*	***14 %***	13 %
Agglomération parisienne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Région métropolitaine				
Grand Est	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Auvergne-Rhône-Alpes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bretagne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Centre-Val de Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Île-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Occitanie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Hauts-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Normandie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Pays de la Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PACA Corse	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ensemble de la population	***9 %***	***4 %***	***9 %***	**11 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

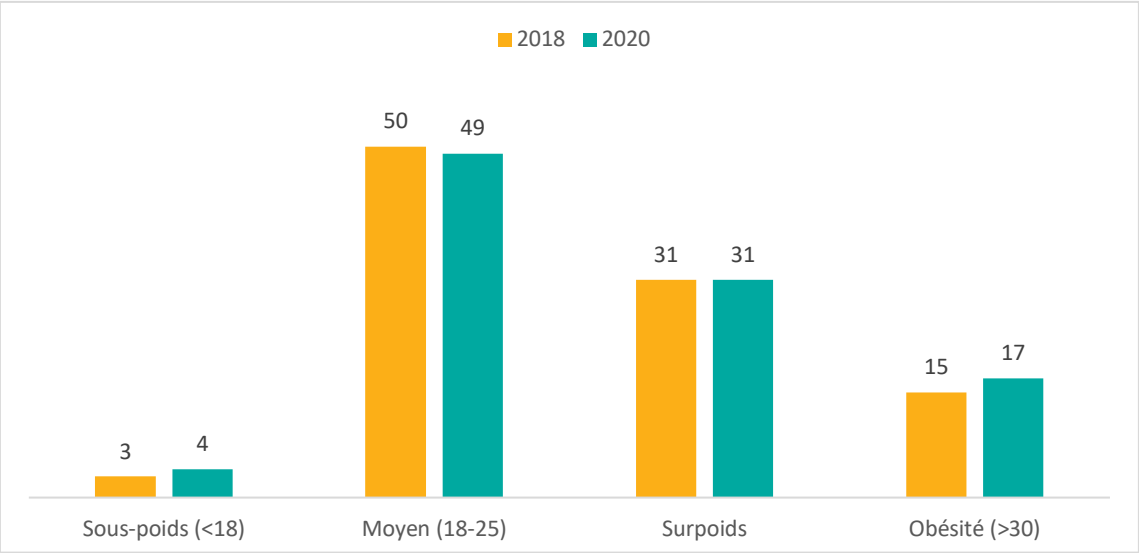
TABLEAU A 9. A PRATIQUÉ UN SPORT D'HIVER OU DE MONTAGNE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS – Hors confinement – Pendant le confinement – En 2020 et en évolution

	A pratiqué un sport d'hiver ou de montagne			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Sexe				
Homme	*7 %*	*ns*	*7 %*	10 %
Femme	*6 %*	*ns*	*6 %*	7 %
Âge en 5				
15 à 24 ans	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
25 à 39 ans	*ns*	*ns*	*ns*	11 %
40 à 59 ans	*ns*	*ns*	*ns*	8 %
60 à 69 ans	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
70 ans et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Brevet, BEPC	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
CAP, BEP	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Baccalauréat, brevet pro	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 2	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 3/4	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bac + 5 et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Diplôme en 2				
Inférieur au bac	*ns*	*ns*	*ns*	5 %
Bac et supérieur	***12 %***	*ns*	***12 %***	13 %
Situation d'activité				
En emploi	***10 %***	*ns*	***10 %***	12 %
En recherche	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Étudiant	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Autre inactif	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PCS en 7				
Agriculteurs	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Cadres et prof int sup	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Professions intermédiaires	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Employés	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ouvriers	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Retraités	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Autres inactifs	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Typologie de niveau de vie				
Bas revenus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Classe moyenne inférieure	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Classe moyenne supérieure	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Hauts revenus	*ns*	*ns*	*ns*	12 %
Nsp, nr	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nombre de personnes dans le foyer en 5				
Vit seul(e)	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Deux personnes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Trois personnes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Quatre personnes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Cinq personnes et plus	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Situation matrimoniale en 2				
Oui	***7 %***	*ns*	***7 %***	8 %
Non, nsp	*ns*	*ns*	*ns*	9 %
Enfants dans le foyer en 3				
Enfant (moins de 6 ans)	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Enfant (plus de 6 ans)	*ns*	*ns*	*ns*	11 %
Pas d'enfant	*5 %*	*ns*	*5 %*	7 %
État de santé général en 4				
Bon, très bon	***9 %***	*ns*	***9 %***	12 %
Assez bon	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Mauvais, très mauvais	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Maladie en 2				
Oui	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Non, nsp	***8 %***	*ns*	***8 %***	10 %
Handicap en 2				
Oui	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Non, nsp	***7 %***	*ns*	***7 %***	9 %

	A pratiqué un sport d'hiver ou de montagne			
	Hors confinement	Pendant le confinement	Au cours des douze derniers mois	En 2018
Catégorie d'agglomération en 5				
Communes rurales	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
2 000 à 19 999 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
20 000 à 199 999 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Plus de 200 000 hab.	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Agglomération parisienne	*ns*	*ns*	*ns*	10 %
Région métropolitaine				
Grand Est	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Auvergne-Rhône-Alpes	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Bretagne	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Centre-Val de Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Île-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Occitanie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Hauts-de-France	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Normandie	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Pays de la Loire	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
PACA Corse	*ns*	*ns*	*ns*	*ns*
Ensemble de la population	***6 %***	***1 %***	***6 %***	**8 %**

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

GRAPHIQUE A 10. ÉVOLUTION 2018-2020 DE L'IMC (HORS NON-DÉCLARANTS)



Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble des personnes ayant renseigné leur poids et leur taille

TABLEAU A 10. AVEZ-VOUS BÉNÉFICIÉ D'UNE PRESCRIPTION MÉDICALE POUR PRATIQUER UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE OU SPORTIVE ?

Sexe	**Oui**	**Non**
Homme	***17 %***	*83 %*
Femme	*14 %*	***86 %***
Âge en 5		
15 à 24 ans	***28 %***	*72 %*
25 à 39 ans	*16 %*	*84 %*
40 à 59 ans	*11 %*	***89 %***
60 à 69 ans	*ns*	*86 %*
70 ans et plus	*15 %*	*85 %*
Diplôme		
Aucun diplôme, CEP	*ns*	*87 %*
Brevet, BEPC	***28 %***	*72 %*
CAP, BEP	*12 %*	***88 %***
Baccalauréat, brevet pro	*18 %*	*82 %*
Bac + 2	*ns*	*84 %*
Bac + 3/4	*ns*	*85 %*
Bac + 5 et plus	*ns*	*88 %*
Diplôme en 2		
Inférieur au bac	*15 %*	*85 %*
Bac et supérieur	*16 %*	*84 %*
Situation d'activité		
En emploi	*14 %*	***86 %***
En recherche	*ns*	*87 %*
Étudiant	*ns*	*71 %*
Autre inactif	*15 %*	*85 %*
PCS en 7		
Agriculteurs	*ns*	*83 %*
Cadres et prof int sup	*ns*	*80 %*
Professions intermédiaires	*ns*	***88 %***
Employés	*ns*	***87 %***
Ouvriers	*ns*	*87 %*
Retraités	*15 %*	*85 %*
Autres inactifs	***22 %***	*78 %*

Typologie de niveau de vie		
Bas revenus	***21 %***	*79 %*
Classe moyenne inférieure	*14 %*	***86 %***
Classe moyenne supérieure	*14 %*	*86 %*
Hauts revenus	*15 %*	*85 %*
Nsp, nr	*ns*	*86 %*
Nombre de personnes dans le foyer en 5		
Vit seul(e)	*16 %*	*84 %*
Deux personnes	*14 %*	***86 %***
Trois personnes	*15 %*	*85 %*
Quatre personnes	*17 %*	*83 %*
Cinq personnes et plus	*ns*	*79 %*
Situation matrimoniale en 2		
Oui	*15 %*	*85 %*
Non, nsp	*17 %*	*83 %*
Enfants dans le foyer en 3		
Enfant (moins de 6 ans)	*ns*	*79 %*
Enfant (plus de 6 ans)	*15 %*	*85 %*
Pas d'enfant	*15 %*	*85 %*
État de santé général en 4		
Bon, très bon	*14 %*	***86 %***
Assez bon	***17 %***	*83 %*
Mauvais, très mauvais	***22 %***	*78 %*
Maladie en 2		
Oui	***20 %***	*80 %*
Non, nsp	*13 %*	***87 %***
Handicap en 2		
Oui	***30 %***	*70 %*
Non, nsp	*14 %*	***86 %***
Catégorie d'agglomération en 5		
Communes rurales	*11 %*	***89 %***
2 000 à 19 999 hab.	*ns*	***88 %***
20 000 à 199 999 hab.	***18 %***	*82 %*
Plus de 200 000 hab.	***19 %***	*81 %*
Agglomération parisienne	*18 %*	*82 %*
Région métropolitaine		
Grand Est	*ns*	*86 %*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*84 %*
Auvergne-Rhône-Alpes	*ns*	*87 %*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*87 %*
Bretagne	*ns*	*83 %*
Centre-Val de Loire	*ns*	*85 %*
Île-de-France	*17 %*	*83 %*
Occitanie	*ns*	*82 %*
Hauts-de-France	*ns*	*84 %*
Normandie	*ns*	*88 %*
Pays de la Loire	*ns*	*89 %*
PACA Corse	*ns*	*79 %*
Ensemble de la population	***16 %***	***84 %***

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 11. UTILISEZ-VOUS DES INSTRUMENTS DE MESURE DE VOTRE ACTIVITÉ PHYSIQUE, COMME UN CHRONOMÈTRE, UNE MONTRE CONNECTÉE OU UNE APPLICATION SUR SMARTPHONE ?

Sexe	Oui	Non
Homme	29 %	71 %
Femme	26 %	74 %
Age en 5		
15 à 24 ans	47 %	53 %
25 à 39 ans	37 %	63 %
40 à 59 ans	23 %	77 %
60 à 69 ans	18 %	82 %
70 ans et plus	ns	86 %
Diplôme		
Aucun diplôme, CEP	ns	87 %
Brevet, BEPC	ns	76 %
CAP, BEP	21 %	79 %
Baccalauréat, brevet pro	34 %	66 %
Bac + 2	36 %	64 %
Bac + 3/4	35 %	65 %
Bac + 5 et plus	38 %	62 %
Diplôme en 2		
Inférieur au bac	20 %	80 %
Bac et supérieur	35 %	65 %
Situation d'activité		
En emploi	31 %	69 %
En recherche	33 %	67 %
Étudiant	43 %	57 %
Autre inactif	17 %	83 %
PCS en 7		
Agriculteurs	ns	74 %
Cadres et prof int sup	46 %	54 %
Professions intermédiaires	28 %	72 %
Employés	30 %	70 %
Ouvriers	22 %	78 %
Retraités	16 %	84 %
Autres inactifs	34 %	66 %
Typologie de niveau de vie		
Bas revenus	28 %	72 %
Classe moyenne inférieure	25 %	75 %
Classe moyenne supérieure	27 %	73 %
Hauts revenus	31 %	69 %
Nsp, nr	ns	78 %
Nombre de personnes dans le foyer en 5		
Vit seul(e)	24 %	76 %
Deux personnes	22 %	78 %
Trois personnes	31 %	69 %
Quatre personnes	35 %	65 %
Cinq personnes et plus	34 %	66 %
Situation matrimoniale en 2		
Oui	26 %	74 %
Non, nsp	28 %	72 %
Enfants dans le foyer en 3		
Enfant (moins de 6 ans)	41 %	59 %
Enfant (plus de 6 ans)	27 %	73 %
Pas d'enfant	25 %	75 %
État de santé général en 4		
Bon, très bon	33 %	67 %
Assez bon	23 %	77 %
Mauvais, très mauvais	ns	86 %
Maladie en 2		
Oui	23 %	77 %
Non, nsp	29 %	71 %
Handicap en 2		
Oui	25 %	75 %
Non, nsp	27 %	73 %

Catégorie d'agglomération en 5		
Communes rurales	*23 %*	***77 %***
2 000 à 19 999 hab.	*25 %*	*75 %*
20 000 à 199 999 hab.	*28 %*	*72 %*
Plus de 200 000 hab.	*29 %*	*71 %*
Agglomération parisienne	***31 %***	*69 %*
Région métropolitaine		
Grand Est	*ns*	***79 %***
Nouvelle-Aquitaine	*27 %*	*73 %*
Auvergne-Rhône-Alpes	*25 %*	*75 %*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*71 %*
Bretagne	*ns*	*68 %*
Centre-Val de Loire	*ns*	*75 %*
Île-de-France	***31 %***	*69 %*
Occitanie	*ns*	*74 %*
Hauts-de-France	*ns*	***78 %***
Normandie	*ns*	*74 %*
Pays de la Loire	*ns*	*74 %*
PACA Corse	*ns*	*70 %*
Ensemble de la population	***27 %***	***73 %***

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

TABLEAU A 12. Y A-T-IL DES ACTIVITÉS QUE VOUS NE PRATIQUEZ PAS ET QUE VOUS AURIEZ ENVIE DE PRATIQUER DANS LES 12 PROCHAINS MOIS ?

Sexe	Oui	Non
Homme	19 %	81 %
Femme	23 %	77 %
Âge en 5		
15 à 24 ans	34 %	66 %
25 à 39 ans	24 %	76 %
40 à 59 ans	20 %	80 %
60 à 69 ans	ns	85 %
70 ans et plus	ns	86 %
Diplôme		
Aucun diplôme, CEP	ns	85 %
Brevet, BEPC	ns	79 %
CAP, BEP	16 %	84 %
Baccalauréat, brevet pro	26 %	74 %
Bac + 2	25 %	75 %
Bac + 3/4	26 %	74 %
Bac + 5 et plus	ns	78 %
Diplôme en 2		
Inférieur au bac	17 %	83 %
Bac et supérieur	25 %	75 %
Situation d'activité		
En emploi	23 %	77 %
En recherche	ns	78 %
Étudiant	40 %	60 %
Autre inactif	14 %	86 %
PCS en 7		
Agriculteurs	ns	76 %
Cadres et prof int sup	ns	76 %
Professions intermédiaires	24 %	76 %
Employés	22 %	78 %
Ouvriers	ns	83 %
Retraités	13 %	87 %
Autres inactifs	29 %	71 %
Typologie de niveau de vie		
Bas revenus	23 %	77 %
Classe moyenne inférieure	18 %	82 %
Classe moyenne supérieure	22 %	78 %
Hauts revenus	20 %	80 %
Nsp, nr	ns	75 %
Nombre de personnes dans le foyer en 5		
Vit seul(e)	19 %	81 %
Deux personnes	19 %	81 %
Trois personnes	23 %	77 %
Quatre personnes	24 %	76 %
Cinq personnes et plus	ns	75 %
Situation matrimoniale en 2		
Oui	19 %	81 %
Non, nsp	24 %	76 %
Enfants dans le foyer en 3		
Enfant (moins de 6 ans)	ns	78 %
Enfant (plus de 6 ans)	21 %	79 %
Pas d'enfant	21 %	79 %
État de santé général en 4		
Bon, très bon	22 %	78 %
Assez bon	20 %	80 %
Mauvais, très mauvais	ns	83 %
Maladie en 2		
Oui	22 %	78 %
Non, nsp	20 %	80 %
Handicap en 2		
Oui	ns	80 %
Non, nsp	21 %	79 %

Catégorie d'agglomération en 5		
Communes rurales	*18 %*	***82 %***
2 000 à 19 999 hab.	*18 %*	*82 %*
20 000 à 199 999 hab.	*21 %*	*79 %*
Plus de 200 000 hab.	***24 %***	*76 %*
Agglomération parisienne	*23 %*	*77 %*
Région métropolitaine		
Grand Est	*ns*	*83 %*
Nouvelle-Aquitaine	*ns*	*81 %*
Auvergne-Rhône-Alpes	***24 %***	*76 %*
Bourgogne-Franche-Comté	*ns*	*85 %*
Bretagne	*ns*	*79 %*
Centre-Val de Loire	*ns*	*80 %*
Île-de-France	*23 %*	*77 %*
Occitanie	*ns*	*82 %*
Hauts-de-France	*ns*	*81 %*
Normandie	*ns*	*78 %*
Pays de la Loire	*ns*	*74 %*
PACA Corse	*ns*	*82 %*
Ensemble de la population	***21 %***	***79 %***

Source : INJEP, ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2020.
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus résidant en France.
Ns : non significatif, porte sur un effectif non pondéré inférieur à 100.

INJEP NOTES & RAPPORTS RAPPORT D'ÉTUDE

Février 2021
INJEPR-2021/03

BAROMÈTRE NATIONAL DES PRATIQUES SPORTIVES 2020

En 2020, 65 % des Français de 15 ans et plus ont pratiqué au moins une activité physique et sportive au cours des douze derniers mois. En 2018, dans la première édition de ce baromètre, ils étaient 66 % : la pratique n'a donc quasiment pas évolué en deux ans.

Mais, pendant les deux mois du premier confinement 2020, cette pratique a été diminuée d'une douzaine de points, s'établissant à 53 %. Toutes les catégories de pratiquants ont été impactées et quasiment aucun non-pratiquant ne s'est mis à la pratique sportive pendant cette période de confinement.

Entre 2018 et 2020, la plupart des univers sportifs enregistrent une baisse du nombre de pratiquants, à l'exception notable de l'univers de la course et de la marche et de celui de la forme et de la gymnastique. Sur la même période, la part d'activités pratiquées à domicile progresse nettement, avec un pic pendant la période de confinement.

Dans cette édition 2020, deux dispositifs en faveur de la pratique sportive ont été analysés : d'une part, le sport sur ordonnance et, d'autre part, les aides des employeurs auprès des actifs occupés. Ainsi, 16 % des Français interrogés auraient bénéficié d'une prescription médicale pour une pratique sportive, avec un taux plus élevé dans les groupes en moins bonne santé. Quand on a bénéficié du dispositif, la pratique sportive se trouve majorée (+ 12 points par rapport à l'ensemble de la population).

Un actif en emploi sur cinq, environ, bénéficie d'une aide à la pratique sportive (qu'elle soit pécuniaire ou logistique) par le biais de son entreprise. Le fait de bénéficier d'une telle aide agit également favorablement sur le niveau de pratique sportive.

Enfin, l'édition 2020 du baromètre des pratiques sportives s'est posé la question de l'engouement pour les prochains Jeux olympiques de Paris en 2024 qui semblent avoir déjà conquis un peu plus d'un Français sur deux (52 % déclarent avoir l'intention de suivre les Jeux olympiques de Paris depuis leur domicile, à la télévision ou sur internet). Toutefois, près de trois Français sur dix (28 %) déclarent ne pas vouloir les suivre et 14 % ne savent pas encore ce qu'ils feront à cette occasion.

CRÉDOC
CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

injep

ISSN : 2727-6465

Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) , service à compétence nationale
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA)
Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports
95 avenue de France • 75650 Paris cedex 13 01 70 98 94 00 www.injep.fr